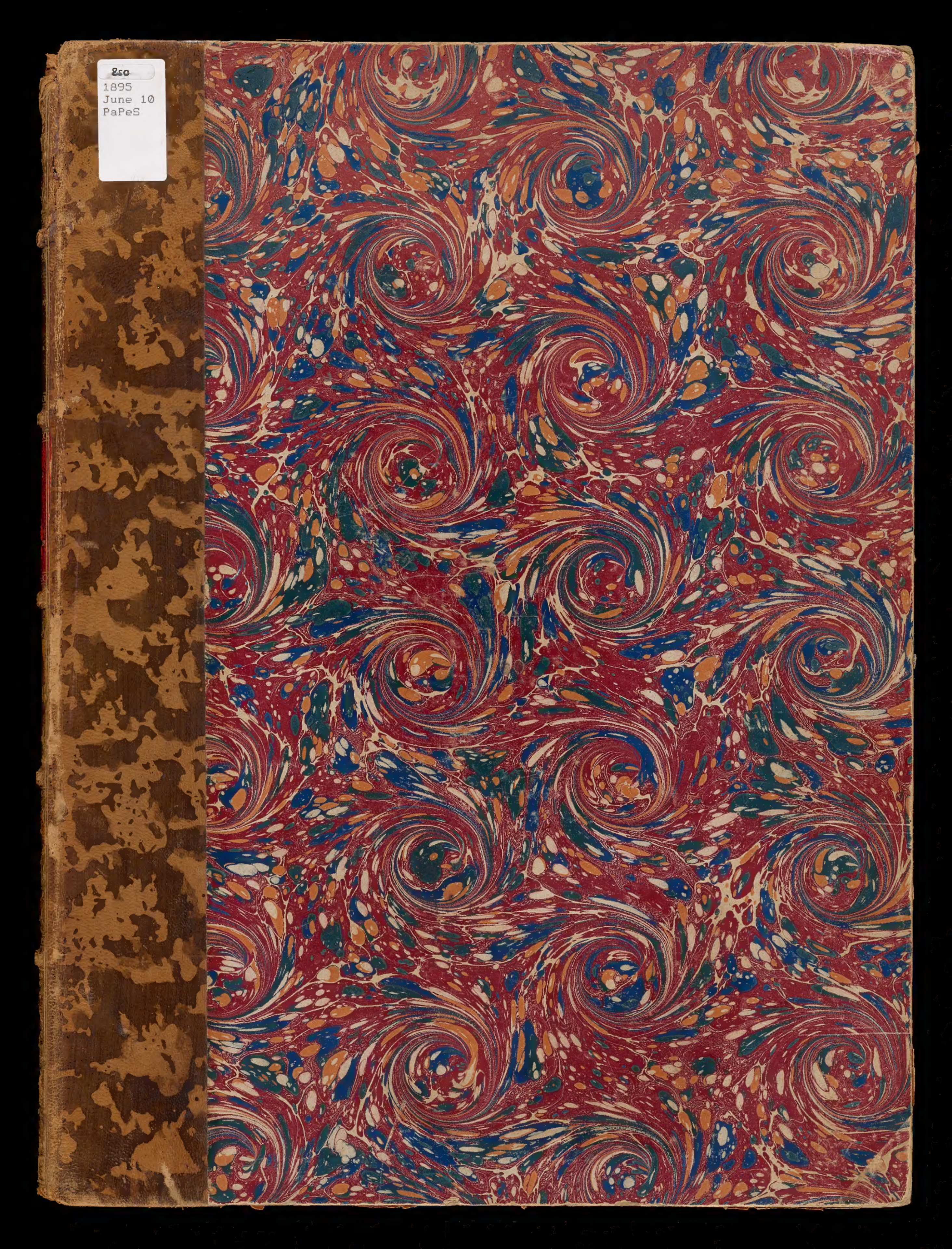
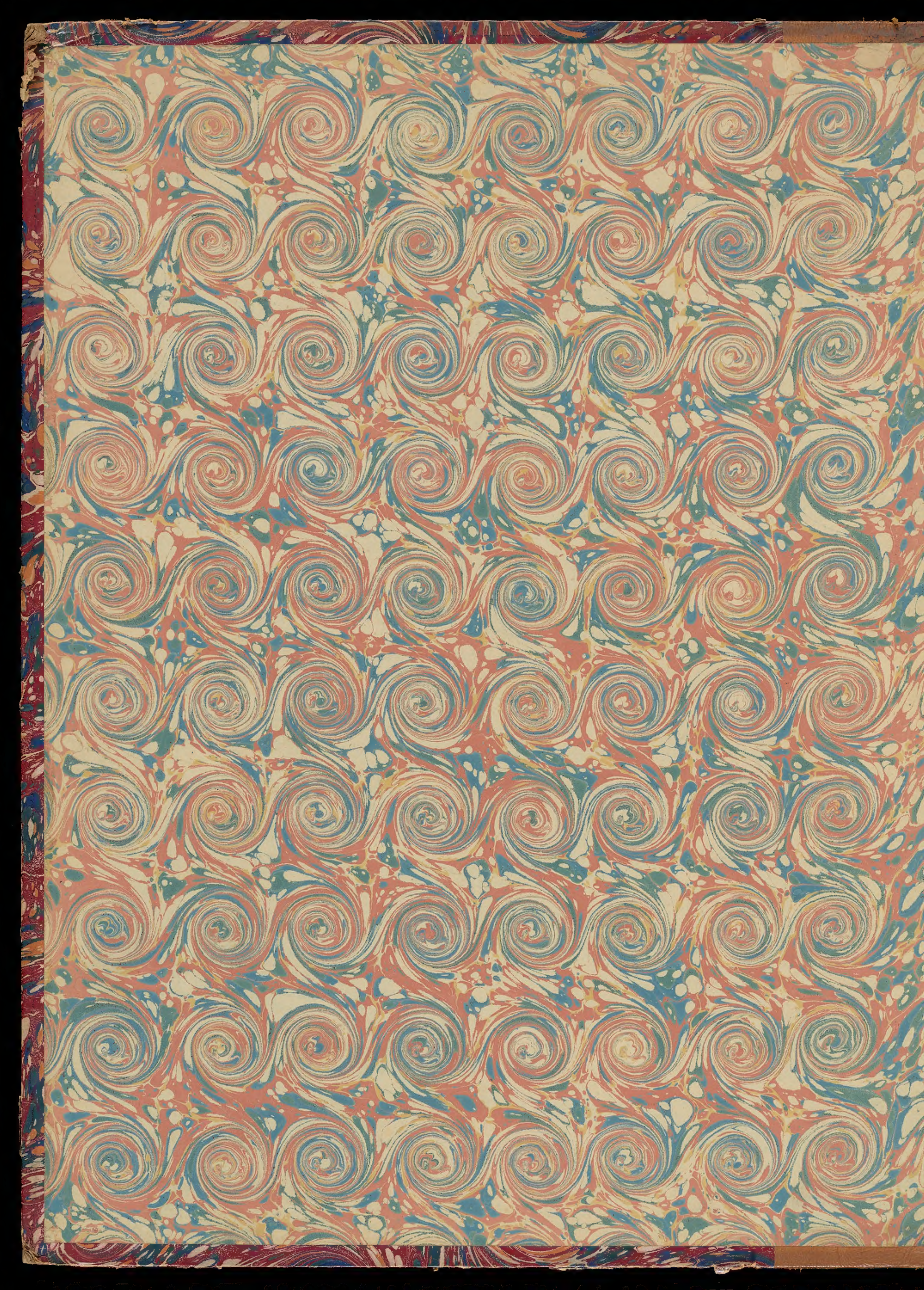

850
1895
June 10
PaPeS





LA

COLLECTION SPITZER

ARMES & ARMURES

PARIS

IMPRIMERIE DE L'ART

E. MOREAU ET Cie

41, RUE DE LA VICTOIRE, 41

CATALOGUE

DES

ARMES & ARMURES

FAISANT PARTIE

DE LA

COLLECTION SPITZER

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

A PARIS

Galerie Georges Petit, rue de Sèze, 8

Les Lundi 10, Mardi 11, Mercredi 12, Jeudi 13 et Vendredi 14 Juin 1895

A DEUX HEURES

Me PAUL CHEVALLIER
COMMISSAIRE-PRISEUR
10, rue de la Grange-Batelière, 10

M. CHARLES MANNHEIM
EXPERT
7, rue Saint-Georges, 7

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 8 Juin 1895, de 1 heure à 6 heures*

PUBLIQUE : *Le Dimanche 9 Juin 1895, de 1 heure à 6 heures*

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite *expressément* au comptant.

Les Acquéreurs payeront CINQ POUR CENT en sus des adjudications.

L'Exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

AVIS

Les Objets compris dans chacune des vacations seront visibles le matin jusqu'à midi.

ERRATUM

La paire de gantelets reproduite sous le n° **21** est celle décrite au présent Catalogue sous le n° **22**.

ORDRE DES VACATIONS*

Le Lundi 10 Juin 1895

Armures et demi-armures	Nos 21 à 25
Casques	— 36 à 40
Pièces d'armures	— 80 à 87
Armes d'Hast	— 120 à 127
Épées et Dagues	— 213 à 238
Canons et Couleuvrines	— 302 à 308
Arquebuses	— 321 à 326
Pistolets	Nos 357 à 363
Clefs d'Arquebuse	— 382 à 386
Poires à poudre, Amorçoirs et Cartouchières	— 415 à 428
Mors de cheval et Muserolles	— 453 à 465
Étriers et Éperons	— 474 à 479

Le Mardi 11 Juin 1895

Armures	Nos 1 à 5
Casques	— 26 à 30
Rondaches et Targes	— 50 à 63
Pièces d'armures	— 64 à 71
Armes d'Hast	— 103 à 111
Épées et Dagues	— 161 à 186
Arquebuses	Nos 309 à 314
Pistolets	— 343 à 349
Poires à poudre, Amorçoirs et Cartouchières	— 387 à 400
Étriers et Éperons	— 466 à 469
Accessoires divers	— 489 à 492

Le Mercredi 12 Juin 1895

Armures	Nos 6 à 10
Casques	— 31 à 35
Pièces d'armures	— 72 à 79
Armes d'Hast	— 112 à 119
Épées et Dagues	— 187 à 212
Arbalètes	— 296 à 301
Arquebuses	Nos 315 à 320
Pistolets	— 350 à 356
Poires à poudre, Amorçoirs et Cartouchières	— 401 à 414
Étriers et Éperons	— 470 à 473
Accessoires divers	— 493 à 500

Le Jeudi 13 Juin 1895

Armures et demi-armures	Nos 16 à 20
Casques	— 41 à 45
Pièces d'armures	— 88 à 95
Armes d'Hast	— 128 à 134
Masses d'armes	— 144 à 160
Épées et Dagues	— 239 à 264
Arquebuses	Nos 327 à 332
Pistolets	— 364 à 370
Poires à poudre, Amorçoirs et Cartouchières	— 429 à 442
Étriers et Éperons	— 480 à 483
Accessoires divers	— 501 à 504

Le Vendredi 14 Juin 1895

Armures et demi-armures	Nos 11 à 15
Casques	— 46 à 49
Pièces d'armures	— 96 à 102
Armes d'Hast	— 135 à 143
Épées et Dagues	— 265 à 289
Arbalètes	— 290 à 295
Arquebuses	Nos 333 à 342
Pistolets	— 371 à 381
Poires à poudre, Amorçoirs et Cartouchières	— 443 à 452
Étriers et Éperons	— 484 à 488
Accessoires divers	— 505 à 508

* L'ordre numérique ne sera pas suivi.



ARMURES & DEMI-ARMURES

1 — **Armure maximilienne**. — Travail de Nuremberg (xve siècle).

Cette armure complète d'homme de pied, en fer poli et cannelé, se compose d'une pansière en deux pièces, d'une dossière articulée et d'une braconnière composée de trois bandes sur le devant et de quatre par derrière. Cuissards articulés à leur partie médiane. Armure de jambes complète, articulée et munie de charnières, terminée par des solerets à poulaines exagérées, munis d'éperons fixés au talon. Épaulières articulées munies de rondelles découpées terminées par une pointe. Doubles cubitières rapportées, terminées par une très longue pointe. Gantelets complètement articulés munis de pointes aux jointures.

L'armure de tête se compose d'une salade, à couvre-nuque peu prononcé, et d'une bavière reposant par un tenon sur le devant de la pansière.

L'armure, cloutée de fer, porte sur tous ses bords des découpages en forme de trèfle. Sur la bombe de la salade est frappé le poinçon BB surmonté d'une croix. Le poinçon ROM, surmonté du globe impérial, est frappé sur l'une des épaulières.

Cette pièce, qui provient de la collection Carrand, a subi des restaurations.

Hauteur : $1^{m},70$.

2 — **Armure de joute**. — Travail allemand (xve siècle).

Cette armure en fer poli est complète; les pièces en sont réunies par des clous à tête en forme de fleurettes ou de têtes de lion. Elle se compose d'une pansière et d'une dossière articulées; d'une braconnière à six lames, d'épaulières, de garde-bras et de gantelets sans doigts séparés ou mitons, pour le torse; de cuissards, de grèves et de solerets à la poulaine, pour les jambes. La pansière, fortement échancrée à l'épaule droite, est munie de son faucre et garnie d'une pièce de renfort à l'épaule gauche.

L'armure de tête se compose d'une bavière fixe et d'une salade à long couvre-nuque et à visière fixe.

Sur la braconnière est frappé plusieurs fois un poinçon; il est répété sur la bavière et sur les grèves avec un autre poinçon.

Collection Carrand.

Hauteur : $1^{m},75$.

3 — **Armure de guerre**. — Travail allemand (xve siècle).

Cette armure, en fer poli, ornée de cannelures ou nervures comme les armures maximiliennes, est complète. Elle se compose d'une pansière avec faucre et d'une dossière articulée, d'épaulières, de garde-bras et de gantelets sans doigts séparés ou mitons, de cuissards, de grèves et de solerets à la poulaine. Bavière et salade à grand couvre-nuque.

Une jambe et les solerets ont été refaits.

Hauteur : $1^{m},78$.

4 — **Armure de guerre**. — Travail allemand (fin du XVe siècle).

Cette armure, en fer poli, est complète. Elle se compose d'une pansière avec faucre et d'une dossière articulée, de tassettes terminées en pointe, d'épaulières, de garde-bras, de gantelets, de cuissards, de grèves et de solerets pointus, mais sans poulaine. L'armure de tête est formée d'une bavière fixe agrafée sur la pansière par un tenon et d'une salade à visière mobile et à grand couvre-nuque.

Les gantelets, les grèves et les solerets ont été refaits.

Hauteur : 1^m,74.

5 — **Armure de guerre**. — Travail italien (XVIe siècle).

Armure complète, en fer poli, composée d'un corselet muni de son faucre, de braconnières et de tassettes d'inégale longueur et terminées en pointe, de cuissards et de grèves unies. Les pieds sont garnis de deux étriers en forme de solerets sans talon.

L'armure de tête se compose d'un gorgerin articulé et d'un armet cannelé à sa partie supérieure.

Collection Carrand.

Hauteur : 1^m,73.

6 — **Armure de joute**. — Travail allemand (XVe siècle).

Cette armure, en fer poli clouté de cuivre, est complète et munie de pièces de renfort. Elle se compose d'un corselet busqué et très saillant muni de son faucre, d'épaulières, de garde-bras et de gantelets, de grèves, de jambières et de solerets arrondis du bout. Le harnais de tête se compose d'un armet garni sur la joue droite d'une pièce de renfort et d'une prise d'air mobile sur la joue gauche. Un manteau d'armes de fer poli et bordé de clous de cuivre est fixé sur l'épaule gauche. Sur ce manteau est peint et doré un écu échancré, d'or au chevron de gueules accompagné de trois croix fichées et potencées.

Collection Carrand.

Hauteur : 1^m,75.

7 — **Armure de guerre**. — Travail allemand (XVIe siècle).

L'armure est complète. L'armurier a cherché autant que possible à rendre, au moyen du fer repoussé, gravé d'arabesques et doré, la forme générale du vêtement civil du milieu du XVIe siècle : les crevés du pourpoint et des chausses sont fidèlement traduits. Outre cette décoration, le casque et l'armure du buste sont ornés de nervures, à la façon des armures maximiliennes. Elle se compose d'un corselet avec faucre articulé et braconnière godronnée, montée à charnières et imitant les plis d'un pourpoint serré à la taille. Le harnais des bras est complet et les épaulières sont garnies d'un large bord relevé en éventail. Dans l'armure de jambes, également complète et terminée par des solerets à bouts carrés et à talons saillants, au-dessous des genouillères on a imité le travail de la maille. L'armure de tête se compose d'un colletin, d'un gorgerin et d'un armet à nervures et à arête médiane dentelée. La visière repoussée représente un masque d'homme aux traits fortement accentués et portant la moustache.

Hauteur : 1^m,73.

8 — **Armure de guerre**. — Travail italien (XVIe siècle).

Cette armure complète est en fer noirci, repoussé, gravé et doré. La décoration consiste en larges bandes d'ornements sur lesquelles on voit le chiffre de la reine Élisabeth d'Angleterre, deux E affrontés reliés par une cordelière et surmontés d'une couronne fermée au milieu d'un motif imitant un treillis. Tous ces ornements sont gravés et dorés en plein. L'armure comprend un corselet busqué, avec garde-cuisses articulés descendant jusqu'au milieu des cuisses, un harnais de jambes complet avec solerets à bouts ronds et articulations aux chevilles. La garniture des bras est également complète et les épaulières sont munies d'un haut rebord en éventail. L'armet à visière très pointue se raccorde au corselet par un colletin non articulé.

Cette armure est en outre pourvue de trois pièces de renfort : une pansière composée de deux pièces dont l'une forme l'extrémité du busc et une visière destinée à doubler la première. Ces pièces sont décorées comme le reste du harnais.

Hauteur : 1^m,92.

9 — **Armure de joute**. — Travail français (XVIe siècle).

Cette armure complète est de fer noirci, décoré de bandes verticales et de rinceaux dorés. Elle ne présente aucune particularité dans la disposition, sauf dans l'adjonction à l'armet d'une très grande pièce de renfort qui

s'étend aussi sur tout le côté gauche du corselet et d'un large garde-bras au bras gauche. Les solerets sont ronds avec nervure médiane. La crête du casque est très prononcée et forme cimier.

Hauteur : 1m,75.

10 — **Armure d'enfant.** — Travail français (XVIe siècle).

De fer poli et cloutée de fer, elle est absolument complète. Les cuissards sont entièrement composés de pièces articulées, imbriquées de bas en haut. Un armet de fer poli dont la partie antérieure est percée à jour, comme une grille, complète cette armure.

Hauteur : 1m,35.

11 — **Demi-armure de guerre.** — Travail milanais (XVIe siècle).

Cette armure d'homme de pied, à l'antique, est en fer repoussé, noirci et doré. Elle est entièrement articulée et chaque pièce est ornée d'un motif en relief comprenant des fleurons réunis par des accolades. Elle est cloutée de fer et les têtes de clou sont en forme de fleurettes ou de mufles de lion. Elle comprend un corselet articulé avec gorgerin et cuissards et un harnais de bras complet : les cubitières sont peu développées et les épaulières sont repoussées en formes de mufles de lion. Le casque, à l'antique, avec haut cimier, est également orné sur le devant d'une tête de lion et sur les côtés de feuillages. La guivre des armoiries de Milan est représentée sur le devant du cimier.

Collection Carrand.

Hauteur : 1m,20.

12 — **Demi-armure de guerre.** — Travail italien (XVIe siècle).

Cette armure d'homme de pied est en fer gravé et doré, la décoration est disposée par bandes verticales séparées par des listels de fer poli réservés sur le fond. Elle est cloutée de cuivre et les ornements consistent en feuillages, en arabesques et en compartiments renfermant des personnages guerriers et des figures allégoriques. Sur la poitrine est représenté Mucius Scœvola se brûlant la main devant Porsenna et sur le morion sont disposés des trophées d'armes et d'instruments de musique. L'armure se compose d'un corselet busqué avec garde-cuisses d'une seule pièce et d'un harnais de bras complet.

Elle est accompagnée d'un morion qui peut la compléter.

Hauteur : 0m,93.

13 — **Demi-armure de guerre.** — Travail italien (XVIe siècle).

Cette armure d'homme de pied est en fer noirci orné de bandes gravées et dorées, disposées verticalement. Sur ces bandes sont représentés des trophées; dans des médaillons, ménagés sur les épaulières et sur la poitrine, sont représentés Hercule domptant un taureau, un personnage combattant un satyre et deux bustes d'homme. L'armure, cloutée de cuivre, se compose d'un corselet busqué, de tassettes articulées, d'un harnais de bras complet, d'un colletin et d'un armet.

Cette pièce a subi des restaurations.

Hauteur : 1m,05.

14 — **Demi-armure de guerre.** — Travail allemand (XVIe siècle).

De fer poli, cette armure est décorée de bandes et de bordures gravées et dorées représentant sur la poitrine et sur le dos le Christ en croix et des anges, ailleurs des arabesques, des rinceaux et des trophées.

Elle se compose d'une pansière, renforcée, busquée et renflée en forme de pointe à sa partie inférieure; d'une dossière, d'épaulières et de gantelets à nervures. Le colletin est articulé. L'armure de tête est une bourguignotte à grand cimier et à visière fixe garnie sur les joues de deux larges jugulaires.

Hauteur : 1m,20.

15 — **Armure de guerre.** — Travail italien (XVIe siècle).

Elle est de fer poli, cloutée de fer et décorée de bandes et de nervures en creux simulant les entailles d'un pourpoint, gravées d'arabesques et dorées. Elle se compose d'une pansière sur laquelle est repoussée une croix à branches égales, d'une braconnière avec garde-cuisses articulés, de brassards, de garde-bras, de

grèves, de jambières et de solerets à bouts carrés. Les jambières ne recouvrent que le côté extérieur de la jambe. Armet orné de bandes et de feuillages gravés et dorés, articulé sur la nuque.

Hauteur : 1^m,72.

16 — **Armure maximilienne.** — Travail allemand (XVIe siècle).

Cette armure, en fer poli clouté de fer et décoré de nervures, est complète. Elle se compose d'une pansière avec faucre, d'une dossière, d'un colletin et d'un gorgerin, d'épaulières, de garde-bras et de gantelets dont quatre doigts sont réunis, de grèves et de jambières avec solerets carrés du bout. La braconnière est munie sur le devant seulement, de cuissards articulés et échancrés. Les rondelles d'épaules, circulaires, sont cannelées et munies d'une pointe aiguë. Armet de fer poli.

Hauteur : 1^m,77.

17 — **Armure de guerre.** — (XVIe siècle).

Cette armure complète est en fer poli, cloutée de fer et décorée dans toutes ses parties, sauf sur les jambières, de nervures verticales, particularité qui permet de la classer parmi les armures maximiliennes. Elle se compose d'une pansière et d'une dossière avec braconnière et tassettes articulées, et de harnais de jambes et de bras complets; les épaulières sont munies d'un rebord relevé en éventail; les solerets sont carrés du bout. Colletin et armet cannelé à sa partie supérieure avec visière à trois ressauts.

Cette pièce a subi des restaurations.

Hauteur : 1^m,78.

18 — **Armure de guerre.** — Travail allemand (première moitié du XVIIe siècle).

Cette armure complète est en fer poli, cloutée de fer et ornée de nervures dans presque toutes ses parties.

Ces nervures, aux cubitières et aux genouillères, sont tracées en spirales.

L'armure se compose d'un corselet avec faucre articulé, d'épaulières très larges avec rebords se relevant en éventail, de garde-bras et de gantelets à doigts non séparés, garnis aux articulations de pièces de renfort imitant des cordes; la braconnière est garnie de garde-cuisses articulés. Les solerets sont carrés du bout, retroussés et à talons saillants. Armet à nervure très saillante à sa partie supérieure; gorgerin articulé faisant partie de l'armet.

Diamètre : 1^m,78.

19 — **Demi-armure de parement.** — Travail milanais (XVIe siècle).

Elle est de fer noirci, repoussé, gravé et doré; quelques parties sont damasquinées d'or et d'argent. L'ornementation est disposée par bandes verticales : les unes sont gravées et dorées, les autres sont repoussées et se détachent en noir sur un fond doré. Les principaux motifs de décoration sont des termes d'homme et de femme, des monstres, des enfants adossés ou affrontés et soutenant des tiges de fleurs, des scènes mythologiques telles que Léda et le cygne, des mascarons, des oiseaux. Sur la poitrine et sur le dos est repoussé et damasquiné le grand collier de l'ordre de la Toison d'or, soutenu par des figures en gaine ou des satyres. Sur la poitrine, au dessus de ce collier, on voit, dans un médaillon ovale, une victoire tenant une palme et une tête de mort accompagnée de cette légende : AVT MORS AVT VICTORIA LETA.

L'armure se compose d'une pansière busquée, d'une dossière, d'un harnais de bras complet, d'un colletin, d'un gorgerin et d'un armet.

Hauteur : 1^m,05.

20 — **Armure de joute.** — Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

Elle est complète, de fer poli et cloutée de fer. Le corselet est busqué et saillant. L'épaulière gauche est munie d'une pièce de renfort articulée affectant la forme d'un manteau d'armes, tandis que celle de droite est largement échancrée vers le faucre qui est articulé et se replie au moyen d'un ressort. Les garde-cuisses sont composés de trois pièces seulement. Les grèves sont articulées et les jambières présentent cette particularité qu'elles sont également articulées à la cheville. Solerets ronds avec nervure médiane. L'armure de tête se compose d'un gorgerin et d'un armet très épais et tout uni.

Hauteur : 1^m,78.

21 — **Demi-armure de parement.** — Travail français (milieu du XVIe siècle).

Cette demi-armure, en fer repoussé, se compose d'une pansière, d'une dossière, de garde-cuisses articulés et d'un armet. Toutes les pièces sont recouvertes de personnages repoussés figurant des scènes guerrières : sur la poitrine est représenté un combat de cavalerie, dans un grand médaillon polylobé, orné de trophées et surmonté de Victoires et d'enfants tenant des lauriers. Sur les garde-cuisses on voit un camp avec des soldats endormis ; sur la dossière, des Victoires, des Renommées et des enfants accompagnent un grand médaillon où est retracé l'assaut d'une ville. Des combats de cavaliers et de figures allégoriques décorent également le casque dont la crête offre des mascarons finement repoussés.

Hauteur : 1m,05.

22 — **Gantelets (paire de).** — Travail français (XVIe siècle).

Ils sont de fer noirci repoussé et clouté de cuivre. Sur chacun d'eux, dans un médaillon accosté de deux figures de femme tenant des palmes et surmonté d'un mascaron de femme et d'un vase de fleurs, on voit des cavaliers et des piétons combattant ; ils sont vêtus à l'antique. Un autre médaillon contient des figures de captifs. Sur la paume de la main est représentée une chimère, et des chimères ornent la naissance des doigts. Ces derniers ont disparu.

Cette paire de gantelets nous semble devoir faire partie de la demi-armure qui précède.

Longueur : 0m,310.

23 — **Demi-armure de guerre.** — Travail français (époque Louis XIII).

Elle est de fer poli, cloutée de cuivre et munie d'appliques également en cuivre en forme de mufles de lion.

Elle se compose d'une pansière, à arête médiane, terminée par une pointe à sa partie inférieure, d'un large colletin descendant jusqu'au milieu de la poitrine, d'une dossière, d'un harnais de bras complet, de deux jambières, d'une bourguignotte avec gorgerin articulé, visière et nasal mobiles, terminé par une fleur de lis ; crête peu élevée bordée d'une torsade.

Hauteur : 1m,45.

24 — **Demi-armure de guerre.** — (Époque Louis XIII).

Elle est de fer bleui, cloutée de cuivre, décorée d'un dessin dentelé et d'ornements repoussés disposés en rosaces. Elle se compose d'une pansière renforcée, busquée et nervée, d'une dossière, d'épaulières, de gantelets et d'une bourguignotte à visière fixe et à nasal mobile.

Hauteur : 1m,45.

25 — **Demi-armure.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Elle est de fer noirci, décoré de motifs d'ornements gravés et dorés. Elle se compose d'une pansière et d'une dossière. Sur la pansière sont représentés deux empereurs de la maison d'Autriche en grand costume impérial, séparés par une bande d'ornements sur laquelle on distingue un aigle à deux têtes et la devise de Charles-Quint : deux colonnes et une banderole sur laquelle on lit : PLVS VLTRA. Sur la dossière est représenté un cavalier au galop, tête nue, vêtu d'une armure et tenant en main une hache d'armes.

Cette armure est complétée par une bourguignotte à visière fixe, munie d'un gorgerin d'une seule pièce et d'un grand couvre-nuque articulé ; il est, comme la cuirasse, décoré de bandes d'ornements gravées et dorées : animaux fantastiques et rinceaux.

Hauteur de la cuirasse : 0m,65. — Diamètre de la bourguignote : 0m,22.





CASQUES

26 — **Bassinet.** — Travail français (vers 1380).

Il est de fer poli. Le timbre est de forme conique, la pointe étant légèrement reportée en arrière. La visière en pointe, articulée sur les côtés du timbre, peut se démonter, car elle n'est retenue qu'au moyen de deux clavettes. Des trous d'aération sont percés sur les côtés de la visière au-dessous de la vue; ils sont en plus grand nombre à droite qu'à gauche. Des clous de cuivre bordent la visière et des trous sont percés au bas du timbre afin de le pouvoir lacer au camail de maille.

Hauteur : 0^m,27. — Diamètre : 0^m,21.

27 — **Salade et bavière maximiliennes.** — Travail allemand (milieu du XVe siècle).

Cette salade d'acier poli, cannelée, cloutée de cuivre et bordée d'une fine dentelle de cuivre rapportée, est à visière mobile et à couvre-nuque articulé, composé de cinq pièces ornées de découpages à la partie médiane de leur bord. Des œillets bordés de cuivre, placés deux par deux sur le sommet et sur le côté du timbre, permettaient d'assujettir le cimier. La bavière, composée de trois pièces articulées, décorée comme la salade, était fixe et tenait au plastron par un tenon à ressort.

Sur le couvre-nuque, deux poinçons.

Diamètre de la salade : 0^m,23. — Hauteur de l'ensemble : 0^m,45.

28 — **Salade.** — Travail allemand (XVe siècle).

Elle est d'acier poli, sans couvre-nuque et à visière mobile pivotant sur deux clous de cuivre à tête ouvragée. Elle est garnie par derrière de cinq gros clous de fer à tête cannelée. Elle porte deux poinçons dont l'un est illisible.

Hauteur : 0^m,25. — Diamètre : 0^m,20.

29 — **Barbute.** — Travail vénitien (XVe siècle).

D'acier poli, elle se rapproche, par sa forme, d'un casque grec antique; une forte nervure surmonte le timbre dont les parties latérales reviennent sur les joues et cachent une partie du visage; la partie centrale est protégée par un large nasal. Elle est décorée de clous de fer à têtes en forme de fleurettes.

Hauteur : 0^m,28. — Diamètre : 0^m,19.

30 — **Armet.** — Travail français (?) (XVIe siècle).

Il est de fer poli et accompagné d'un gorgerin composé de trois lames articulées. Toute la décoration de ces pièces consiste en bandes d'ornements gravées représentant des rinceaux, des feuillages ou des dauphins entrelacés, gravés et se détachant sur un fond criblé. Il est clouté de cuivre.

Hauteur : 0^m,31.

31 — **Casque à l'antique.** — Travail italien (XVIe siècle).

Il est d'acier poli et la bombe, surmontée d'un cimier en forme de dragon, ciselé en haut-relief, est décorée de godrons. La visière, bordée de clous de cuivre, est ornée d'un masque grimaçant entouré de

feuillages, d'où part un ruban qui contourne la bombe et revient se nouer sur le couvre-nuque décoré de feuillages.

Hauteur : 0^m,26. — Diamètre : 0^m,18.

32 — **Armet.** — Travail italien (xvie siècle).

Il est de fer noirci dont le champ est décoré d'ornements pointillés. La décoration consiste en larges bandes et bordures d'ornements dorés sur lesquelles sont gravés des entrelacs et des médaillons renfermant des trophées. Colletin composé de deux lames articulées. La dorure a été rafraîchie.

Hauteur : 0^m,31.

33 — **Armet.** — (Fin du xve siècle).

Il est de fer poli. Sa partie antérieure est composée de deux plaques mobiles réunies par un tenon, qui doublent la partie postérieure de la bombe jusque sur la nuque où est fixée une rondelle; une bavière et un gorgerin articulé sont rattachés à la base du casque par un collier muni de plaques de fer. La partie antérieure de la bombe est doublée.

Hauteur : 0^m,29.

34 — **Armet.** — (Fin du xve siècle).

Il est de fer poli. La partie inférieure du casque se compose de deux joues articulées et réunies par un tenon. La bombe est doublée en sa partie antérieure et sur la nuque est fixée une rondelle.

Hauteur : 0^m,30.

35 — **Armet.** — (xvie siècle).

De fer poli, il est muni d'un couvre-nuque articulé. La bombe est cannelée et la visière porte quatre rangs d'ouvertures horizontales correspondant aux cannelures.

Hauteur : 0^m,27.

36 — **Casque à l'antique.** — Travail italien (première moitié du xvie siècle).

Ce casque, en fer repoussé et noirci, est décoré sur la bombe de deux figures d'enfants de haut-relief du plus beau travail; ils sont assis sur des chevaux marins et tiennent en main des torches en forme de cornes d'abondance. Un dauphin forme le cimier et sur la visière s'étale un large mascaron entouré de feuillages. D'autres mascarons sont repoussés sur les plaques de la jugulaire.

Ce casque, qui passe pour être celui d'André Doria, a été acheté en 1834 à Gênes, à la famille Doria, par Carrand père.

Hauteur : 0^m,28. — Diamètre : 0^m,18.

37 — **Morion.** — Travail italien (xvie siècle).

En fer repoussé et noirci, la décoration se détache en relief sur un fond doré. Sur la bombe on voit des cavaliers combattant; quelques-uns portent un costume oriental. Sur le bandeau se déroulent des rinceaux rattachés à des mascarons et, sur la crête, dans des médaillons, sont disposés des guerriers couchés et des trophées d'armes. Sur le rebord, relevé en pointe de croissant, se déroulent des rinceaux gravés en creux et dorés. La dorure de cette pièce nous semble avoir été rafraîchie.

Hauteur : 0^m,300. — Largeur : 0^m,175.

38 — **Bourguignote.** — Travail italien (xvie siècle).

Ce casque, en fer repoussé et bruni, est à visière fixe. Sur la crête sont représentés des trophées d'armes; sur la bombe des combats de cavalerie. Sur la visière on voit une tête de gorgone ailée; sur le couvre-nuque, un mascaron accompagné de feuillages; le bandeau est orné de palmettes et les faces latérales sont décorées de rinceaux terminés par des têtes d'animaux et cloutées de cuivre. Cette pièce a subi des restaurations.

Hauteur : 0^m,29. — Diamètre : 0^m,19.

39 — **Bourguignote**. — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Toute la bombe, complètement hémisphérique, le couvre-nuque composé de cinq pièces articulées et la visière fixe sont en fer gravé de grands rinceaux disposés par bandes et dorés. Des clous de cuivre sont placés sur le bandeau, la visière et le couvre-nuque. La bombe est, en outre, décorée de fausses pierres disposées symétriquement dans des chatons de cuivre. Un grand nasal, terminé en forme de cœur, traverse la visière et peut se lever ou se baisser à volonté au moyen d'une vis.

Hauteur : 0^{m},27. — Largeur : 0^{m},21.

40 — **Bourguignote**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

Elle est de fer noirci et ornée de clous en argent doré dont la tête figure une fleur. La visière est fixe et traversée par un nasal mobile. Le timbre sphérique est renforcé de côtes disposées en étoiles à partir du centre. Un couvre-nuque à quatre lames articulées et deux pièces latérales, formant jugulaires, complètent cette bourguignote.

Hauteur : 0^{m},19. — Diamètre : 0^{m},20.

41 — **Morion**. — Travail allemand (fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle).

Il est de fer verni en noir et sur ce fond sont réservées des bandes d'ornements gravés et dorés formant médaillon. Sur l'une des faces de la bombe est représenté Mucius Scœvola se brûlant la main ; sur l'autre, le dévouement de Curtius. Les armes de Saxe sont gravées et dorées sur la crête. Des clous, à têtes formées par des mufles de lion, bordent la bombe. Le porte-plumail est formé par une cariatide de femme.

Cette pièce a conservé sa garniture intérieure.

Hauteur : 0^{m},31. — Diamètre : 0^{m},18.

42 — **Bavière**. — Travail allemand (XVe siècle).

Cette bavière, à colletin cannelé, composée de deux pièces articulées, est munie d'un tenon à ressort destiné à la fixer sur le plastron. Elle est cloutée de fer.

Hauteur : 0^{m},18. — Largeur : 0^{m},18.

43 — **Visière à grille**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Cette pièce, de rechange pour un armet, est découpée en forme de grille à sa partie inférieure. Elle est entièrement recouverte d'arabesques gravées et dorées.

Largeur : 0,20.

44 — **Armet**. — Travail italien (XVIe siècle).

Il est d'acier poli décoré de bandes d'ornements gravés et dorés. La décoration consiste en rinceaux, vases de fleurs et chimères. Sur la crête on voit des oiseaux, un griffon et Pégase.

Cet armet est accompagné d'un colletin articulé, décoré de la même façon.

Hauteur : 0^{m},32.

45 — **Bourguignote**. — Travail français (XVIe siècle).

Le timbre, cannelé, est ceint d'un bandeau décoré de fleurs de lis exécutées au repoussé. Sur la crête sont repoussées deux têtes de chimère accompagnées de rinceaux. D'autres chimères décorent les plaques latérales destinées à protéger les joues. Un dessin dentelé et des feuillages recouvrent la visière et le couvre-nuque au-dessus duquel est fixé un porte-plumail en cuivre. Le casque est clouté de cuivre.

Hauteur : 0^{m},28. — Diamètre : 0^{m},18.

46 — **Salade vénitienne**.

Elle est couverte de velours ponceau et bordée de cuivre repoussé à feuilles conservant des traces de dorure. Une double feuille large suit l'arête de la pièce depuis la partie frontale jusqu'à l'occiput.

Deux rosaces à doubles pétales garnissent les oreilles.

Hauteur : 0^{m},30. — Diamètre : 0^{m},20.

47 — **Bourguignote.** — Travail allemand (XVIe siècle).

La bombe en fer à arêtes saillantes et rayonnantes est garnie d'une visière avec nasal se terminant par un cœur.

Le couvre-nuque et les garde-joues sont articulés et reliés à la bombe par des clous de cuivre.

Hauteur : 0^m,320. — Diamètre : 0^m,200.

48 — **Armet.** — Travail allemand.

La bombe cannelée est garnie de deux ailettes repoussées. La visière mobile et ajourée recouvre en partie une seconde visière simulant une face humaine.

Hauteur : 0^m,280. — Diamètre : 0^m,200.

49 — **Armet.** — Travail français (XVIe siècle).

Bombe unie à arêtes saillantes et méplates, double visière et couvre-nuque articulé.

Hauteur : 0^m,260. — Diamètre : 0^m,200.





RONDACHES & TARGES

50 — **Rondache en fer repoussé.** — (xve siècle).

Le centre est occupé par une bossette d'acier très saillante, découpée sur ses bords et cloutée d'acier. Autour de cette bossette s'étalent seize rayons flamboyants exécutés au repoussé. Le rebord est garni d'un cercle de fer relevé à l'intérieur de la circonférence et formant brise-lame. Poignée transversale en bois montée en fer.

Diamètre : 0m,35.

51 — **Rondache en fer repoussé et découpé à jour.** — (Fin du xve siècle).

Le centre est occupé par une bossette saillante d'acier poli sur laquelle on remarque un poinçon.

Autour de ce centre, tout le champ est découpé à jour suivant un dessin emprunté au style gothique flamboyant et appliqué au moyen de clous de cuivre sur un fond de bois garni de velours avec poignée transversale en bois, recouverte de fer découpé.

Diamètre : 0m,395.

52 — **Rondache de parement en fer repoussé et doré.** — Travail italien (xvie siècle).

Cette rondache, de forme très convexe, est ornée en son centre d'un bas-relief, représentant Hercule terrassant le lion de Némée. La scène se passe au milieu d'un bois dans lequel on aperçoit quelques personnages et des animaux; au fond une ville et des montagnes. Sur la bordure, divisée en quatre parties par des médaillons dans lesquels sont représentés Hercule enfant étouffant des serpents, un homme et une femme en buste, un homme caressant une femme, sont repoussés de grands rinceaux au milieu desquels se jouent des faunes, des faunesses, des centaures et des enfants. Fond doré. Ce bouclier, clouté de cuivre, est doublé de velours rouge, bordé de franges et muni de ses poignées.

Diamètre : 0m,057.

53 — **Rondache de parement en fer repoussé.** — Travail italien ou français (xvie siècle).

Autour d'un ombilic, sur lequel est représenté un mascaron de satyre, la bouche ouverte et environnée de serpents sont disposés quatre grands médaillons ovales entourés de cuirs, découpés et séparés par des branches de laurier. On y a représenté, à l'aide de figures allégoriques, la Victoire, la Force, la Justice et un guerrier tombé à terre, tenant en main une épée brisée. Double bordure d'arabesques et de feuillages, cloutée de fer.

Diamètre : 0m,560.

54 — **Rondache de parement en fer repoussé.** — Travail espagnol (xvie siècle).

La scène représentée sur cette rondache est une allégorie de l'expédition de Charles-Quint en Afrique. Au centre, sur une galère antique, à la proue de laquelle se tient la Renommée, est Charles-Quint, debout, vêtu en guerrier antique. tenant en main un étendard surmonté de l'aigle à deux têtes. Une Victoire plane au-dessus de sa tête. En avant, à gauche, Neptune, appuyé sur son trident, contemple Hercule déplaçant les

colonnes qui fixaient les limites du monde connu; au premier plan est couché un fleuve appuyé sur son urne et soutenant une corne d'abondance; près de lui, l'Afrique captive est liée à un trophée d'armes. Sur la bordure est représentée une guirlande de fruits que soutiennent de petits génies, et à la partie supérieure est figurée la Toison d'or, environnée de l'ordre du même nom.

Diamètre : 0m,600.

55 — **Rondache de parement en fer noirci, repoussé, damasquiné et doré.** — Travail italien (XVIe siècle).

Autour du centre garni d'une longue pointe rayonnent des compartiments triangulaires renfermant des arabesques et de menus feuillages incrustés d'or et d'argent *all'agemina*, accompagnés de trophées de mascarons ou de fleurons repoussés et dorés d'un faible relief. La bordure garnie de clous de cuivre est décorée également d'une guirlande composée de fleurs, de mascarons et de trophées repoussés et dorés.

Diamètre : 0m,570.

56 — **Rondache en fer noirci, ciselé et doré.** — Travail italien (XVIe siècle).

Le centre très saillant est terminé par une large pointe qui naît d'un bouquet de feuilles gravées. Autour de ce centre le champ est divisé par des bandes d'ornements ciselés et dorés comprenant des feuillages encadrant des médaillons. Dans ces médaillons sont représentés des trophées. Le champ compris entre ces bandes est semé d'un motif pointillé et exécuté au poinçon d'une façon symétrique et imitant des têtes de clou. Bordure gravée et dorée, ornée d'arabesques et de médaillons renfermant des bustes de femme ou de guerrier, et des têtes de bélier. Clous de cuivre et de fer : ces derniers retiennent les poignées du bouclier. La dorure de cette pièce a été rafraichie.

Diamètre : 0m,600.

57 — **Rondache de carrousel.** — Italie (XVIe siècle).

Circulaire et convexe, elle est de bois recouvert d'une peinture exécutée sur toile. Au premier plan, à l'entrée d'un bois, on voit un chef d'armée, monté sur un cheval pie, drapé dans un manteau rouge et donnant des ordres aux guerriers qui l'accompagnent. Tous portent un costume moitié antique, moitié de la Renaissance. Au second plan à droite, au pied d'une colline sur laquelle est bâtie une ville, on aperçoit un combat de cavalerie.

Des attaches de cuir complètent cette rondache dont le bord est décoré de feuilles et d'arabesques peintes en or.

Diamètre : 0m,560.

58 — **Rondache de carrousel.** — Italie (XVIe siècle).

De forme circulaire et convexe, elle est de bois recouvert d'une peinture exécutée sur toile. Un chef d'armée vêtu à l'antique, drapé dans un manteau rouge, à pied, donne des ordres aux guerriers qui l'environnent, tandis qu'au second plan défile une troupe de soldats allant prendre part au combat qui se livre au fond, au pied des murailles d'une ville. Au premier plan, à gauche, un jeune homme vu de dos, vêtu à la mode italienne de la première moitié du XVIe siècle, attend un ordre pour frapper sur un gros tambour suspendu à son côté. Bordure de feuillages et d'arabesques peints en or.

Diamètre : 0m,590.

59 — **Pavois en bois peint.** — Travail allemand (XVe siècle).

Ce pavois, de forme rectangulaire, à renflement médian très accentué, est décoré d'un aigle éployé, de couleur rouge, se détachant sur un fond blanc. Bordure de feuillages blancs sur fond rouge.

Hauteur : 0m,600.

60 — **Pavois en bois peint.** — Travail allemand (XVe siècle).

Très bombé et arrondi à ses extrémités, ce pavois porte en son centre un renflement très prononcé. Bordé de rouge, il est décoré de grands rinceaux et de fleurs et sur la cannelure est peint un petit écu d'azur à trois étoiles d'or, au chef d'argent.

Hauteur : 0m,58. — Largeur : 0m,42.

61 — **Targe de bois peint.** — Travail allemand (XVIe siècle).

De forme concave, elle est échancrée au canton dextre et bordée d'un listel peint en rouge. Au centre, sur un fond bleu, est peint un écusson d'armoiries d'or au bœuf de sable, sommé d'un casque ayant pour cimier un bœuf. Une jeune fille, vêtue de rouge et coiffée d'une toque, est assise à gauche, près de l'écu.

Hauteur : 0m,48. — Largeur : 0m,320.

62 — **Rondache de parade.** — Travail italien (XVIe siècle).

Cette rondache, en cuir noir estampé et gravé appliqué sur bois, est décorée sur ses deux faces.

L'extérieur présente à son centre, dans un médaillon circulaire, le sujet de Persée délivrant Andromède. Au pourtour quatre médaillons représentant des figures de cavaliers ainsi que celles de Mercure et de la Fortune sont reliés par des rinceaux terminés en forme de chevaux ailés et par des figurines de génies tenant des trophées d'armes.

L'intérieur offre dans sa largeur un cartouche rectangulaire décoré d'entrelacs avec, au centre, un lion héraldique tenant une fleur de lis et exécuté en dorure. Au-dessus et au-dessous du cartouche sont représentées, dans des médaillons circulaires, les figures allégoriques de l'Abondance et de la Vérité. Les intervalles sont remplis par des rinceaux terminés par des cariatides et des mascarons. Au bord, règne une frise d'ornements.

Diamètre : 0m,565.

63 — **Bouclier.** — Travail italien (XVIe siècle).

De forme circulaire, ce bouclier, en fer repoussé, est décoré à sa partie centrale d'un médaillon offrant une tête de gorgone. Autour de ce médaillon rayonnent des cannelures. Le bord est orné d'un tore de laurier. Les énarmes sont maintenues extérieurement par des écrous de fer découpé. Bord clouté de cuivre.

Diamètre : 0m,540.





PIÈCES D'ARMURES

64 — **Épaulière et cubitière**. — Travail italien (xvie siècle).

Cette épaulière droite est de fer noirci gravé et doré. La décoration consiste en losanges formés par des entrelacs, renfermant des trophées et des couronnes accompagnées de palmes. La même décoration se retrouve sur la cubitière; l'avant-bras a disparu. Toutes les pièces sont cloutées de cuivre.

Longueur : 0m,41.

65 — **Armure de bras**. — Travail italien (xvie siècle).

Les deux bras se composent de coudières et de garde-bras en fer noirci, gravé et doré, décoré de couronnes et de lions héraldiques disposés dans des losanges formés par des guirlandes. Ces motifs d'ornements alternent avec des trophées.

Longueur : 0m,39.

66 — **Armure de bras**. — Travail allemand (xvie siècle).

Les deux bras sont complets; ils proviennent d'une armure de cavalier, ainsi que le montre l'échancrure de l'épaulière droite. D'acier poli, elle se compose d'épaulières, de garde-bras et de garde-coudes. Elle est décorée de gravures représentant Hercule et le lion de Némée, Apollon guidant son char; des trophées, des nervures ornent les épaulières, forment spirales et entourent des médaillons, renfermant des portraits de femmes gravés.

Hauteur : 0m,56.

67 — **Épaulière gauche**. — Travail allemand (xvie siècle).

Elle est d'acier poli, cloutée de cuivre, décorée d'ornements repoussés et gravés s'enlevant sur un fond criblé. Sur l'épaule, on voit deux monstres marins combattant, armés de boucliers et de massues. L'épaulière est munie d'un bord relevé en façon de collet ou passe-garde.

Hauteur : 0m,275.

68 — **Armure de bras droit**. — Travail italien (xvie siècle).

Elle est complète et en fer poli, décoré de bandes d'ornements gravés et dorés, représentant des génies, des termes, des animaux, des bucrânes, des feuillages; sur le garde-coude sont repoussés des sarments de vigne terminés par des feuilles.

La dorure de cette pièce a été rafraîchie.

Longueur : 0m,41.

69 — **Cuissard**. — Travail italien (xvie siècle).

Ce cuissard est pour la jambe gauche; il est décoré dans toute sa longueur de bandes d'arabesques gravées et dorées, encadrant des trophées et des médaillons renfermant des figures d'homme et de femme.

Toutes les pièces sont cloutées de cuivre.

Longueur : 0m,35.

70 — **Armure de bras.** — Travail allemand (XVIe siècle).

De fer poli, elle comprend l'épaulière et toute l'armure du bras gauche jusqu'au poignet. Décor composé de bandes gravées.

Longueur : 0m,75.

71 — **Armure de bras.** — Travail allemand (XVIe siècle).

De fer poli, elle comprend l'épaulière et l'armure du bras droit jusqu'au poignet. Décor composé de bandes gravées.

Longueur : 0m,75.

72 — **Garde-coude, pièce de renfort.** — Travail italien (XVIe siècle).

Cette pièce, destinée au bras gauche, de forme coudée, se compose d'une large palette protégeant la naissance de l'épaule et d'une pièce protégeant l'avant-bras. Elle se rattachait à l'armure au moyen d'un boulon, à l'articulation du coude. Au coude et aux deux extrémités, elle est décorée d'entrelacs gravés et dorés, sur fond criblé, entourant des mains placées l'une dans l'autre, symbole de la bonne foi.

Longueur : 0m,48.

73 — **Brassard.** — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

De fer bleui, il se compose d'un avant-bras complet et d'un gantelet articulé dont les pièces sont clouées sur un gant de peau. Il est entièrement décoré de bandes d'ornements et de médaillons gravés et dorés. Sur la partie extérieure de l'avant-bras, dans un grand médaillon ovale, on voit David à cheval; au-dessous, une tête de Cérès et, plus bas, sur le gantelet, un rhinocéros. Plus haut, vers le coude, un trophée d'armes. Un autre médaillon, gravé sur la partie inférieure, contient deux figures debout, Mars et Vénus. Les clous qui réunissent les différentes pièces de ce brassard sont de cuivre et à tête ouvrée en forme de fleurettes.

Longueur : 0m,57.

74 — **Gantelets (paire de).** — Travail français (vers 1560).

Ces gantelets, dont les doigts ont disparu, sont en fer repoussé et doré; les manchettes sont fort larges et, sur chacune d'elles, est représenté, dans un grand médaillon, un combat dont tous les personnages portent le costume du XVIe siècle.

Dans l'une des scènes, on voit un étendard aux armes de France. Sur les plaques articulées qui recouvrent la paume des mains sont repoussées des femmes ailées, à queues de poisson, entourées de feuillages et de fleurs.

Longueur : 0m,340.

75 — **Gantelets (paire de).** — Travail italien (XVIe siècle).

Ces gantelets, dont les doigts manquent, sont décorés de bandes gravées décorées d'arabesques alternativement sur fond criblé et sur fond doré. Ils sont cloutés de cuivre et garnis d'un rebord sur la paume de la main.

Longueur : 0m,22.

76 — **Deux brassards.** — Travail français (XVIe siècle).

Ils sont couverts de bandes gravées à entrelacs, trophées d'armes et médaillons renfermant des personnages.

Longueur : 0m,400.

77 — **Armure de bras gauche.** — Travail italien (XVIe siècle).

Elle est complète et comprend une épaulière, une cubitière et un garde-bras, garni, à la saignée, d'un très grand nombre de plaques articulées. Elle est de fer noirci, gravé et doré. La décoration consiste en trophées d'armes, en feuillages et en couronnes ouvertes accompagnées de palmes, disposées dans des médaillons formés par des lacs d'amour. La répétition constante de ce symbole semble indiquer que l'armure a appartenu à un prince de la maison de Savoie. La même décoration se remarque sur le gantelet dont quatre doigts manquent.

Longueur : 0m,51. — Longueur du gantelet : 0m,19.

78 — **Cuissard.** — Travail français ou italien (xvie siècle).

Il se compose de cinq pièces articulées en acier poli, décorées de bandes d'ornements gravés, entrelacs et feuillages dorés se détachant sur un fond criblé. Dans un médaillon, on voit un monogramme composé d'un H, d'un M et d'un R.

Ce cuissard, clouté de cuivre, ne paraît pas avoir fait partie d'une armure plus complète.

Longueur : 0^{m},250.

79 — **Cubitières (paire de).** — Travail allemand (xvie siècle).

Les ailettes sont très développées. D'acier poli, elles sont ornées sur leurs bords d'imbrications gravées et l'extrémité du coude est décorée d'une tête de monstre, sorte de lézard ou de crapaud dont le corps, en forme de nervure, s'étend sur l'articulation.

Grande largeur : 0^{m},26.

80 — **Deux doigts de gantelets.** — Italie. (xvie siècle).

Ce sont deux pouces en fer repoussé, gravé et doré en partie. Ils sont décorés de cariatides, de mascarons, de fleurs et d'ornements.

81 — **Genouillères (paire de).** — Travail allemand (xve siècle).

Ces genouillères, en fer poli et cannelé comme les armures dites maximiliennes, se composent de l'articulation du genou et de deux parties triangulaires protégeant la naissance de la cuisse et le haut du tibia. Ces pièces sont cloutées de fer.

Longueur : 0^{m},46.

82 — **Cuissard.** — Travail italien (xvie siècle).

Il est de fer poli décoré d'ornements gravés et dorés, disposés en bordure et de trophées d'armes. Sur ces bordures ou bandes gravées sont dessinés des arabesques et un médaillon contenant un guerrier debout, tenant en main un bâton de commandement.

Longueur : 0^{m},535.

83 — **Gantelets (paire de).** — Travail allemand (xve siècle).

Ces gantelets, en fer poli, décorés de cannelures et dont les bords de chaque pièce sont découpés, ont fait partie d'une armure maximilienne. Tous les doigts sont séparés et chaque articulation est garnie d'une pointe très aiguë.

Longueur : 0^{m},37

84 — **Manteau d'armes.** — Travail allemand (xve siècle).

Cette pièce de renfort, destinée à une forte armure de joute, est en fer poli, fretté de tringles de fer cloutées de clous de fer, à tête recouverte de cuivre. Trois écrous la rattachaient à la pansière.

Hauteur : 0^{m},390. — Largeur : 0^{m},330.

85 — **Colletin.** — Travail anglais (?) (fin du xvie siècle ou commencement du xviie siècle).

Descendant très bas sur la poitrine, il est ciselé, doré et argenté. Au milieu, dans un médaillon ovale, on voit un trophée d'armes d'où partent de grands entrelacs, formant à leur tour des médaillons remplis de rinceaux de feuillages argentés. Les bords sont cloutés de fer.

Hauteur : 0^{m},230.

86 — **Gantelets (paire de).** — Travail italien (xvie siècle).

Les doigts sont séparés et recouverts d'écailles clouées sur des lanières de cuir. Le poignet et la paume de la main, articulée, sont cloutés de cuivre et décorés de bandes d'ornements gravées et dorées.

Longueur : 0^{m},280.

87 — **Armure de jambe (fragment).** — Travail italien (XVIe siècle).

Ce fragment, fait pour la jambe droite, comprend un cuissard, une genouillère et des grèves au talon desquelles est fixé un éperon très court. Toutes ces pièces, cloutées de cuivre, sont recouvertes de feuillages gravés, disposés par bandes, dessinées suivant des lignes brisées, et alternativement dorées et argentées.

Longueur : 0^m,80.

88 — **Demi-chanfrein.** — Travail italien (XVIe siècle).

Il est d'acier poli, clouté de cuivre et muni d'oreilles saillantes. Il est bordé et décoré à sa partie centrale de bandes d'ornements gravés et dorés, renfermant des feuillages et des imbrications. La pointe qui se dressait au milieu du frontail a disparu.

Longueur : 0^m,36.

89 — **Chanfrein.** — Travail italien.

Muni d'œillères et d'oreilles très saillantes, il est de fer repoussé et gravé. A la partie antérieure, sur un fond gravé en criblé et semé de rinceaux, se détache en fort relief une sorte de lézard, présenté de dos, la tête en bas. Sur le front est rapportée une tête de dauphin entourée de feuillages dont la double queue se continue au-dessus des oreillères. Bordure en torsade ; clous de cuivre.

Longueur : 0^m,59.

90 — **Demi-chanfrein.** — Travail italien (XVIe siècle).

Il est d'acier poli, clouté de cuivre, muni d'oreillères et d'un garde-nuque d'une seule pièce. Sa décoration consiste en bandes d'ornements, trophées et feuillages gravés et dorés. La bande qui orne le frontal se termine en forme de fleur de lis.

Longueur : 0^m,45.

91 — **Chanfrein.** — Travail italien (XVIe siècle).

Il est clouté de cuivre et muni d'un couvre-nuque d'une seule pièce et d'oreillères saillantes. La décoration consiste en bandes d'ornements renfermant des trophées et des médaillons gravés et dorés se détachant sur un fond noir criblé. Ces ornements sont séparés par des listels polis. Au frontal se dresse une pointe en torsade sortant du milieu d'une fleur de fer découpée.

Longueur : 0^m,56.

92 — **Chanfrein en cuir ciselé.** — Travail italien (XVIe siècle).

De forme découpée, il est décoré, à sa partie supérieure, de deux figures de cavaliers combattant l'un contre l'autre. L'un est vêtu à l'antique, l'autre est coiffé d'un turban. Leurs chevaux foulent aux pieds des soldats turcs. A la partie inférieure, dans un cartouche accompagné de trophéee, le Dieu Mars, debout, casqué, appuyé sur un arc.

Longueur : 0^m,320.

93 — **Chanfrein.** — Travail allemand (XVIe siècle).

La décoration se compose de bandes et de bordures gravées et dorées, il est muni d'oreillères ; au milieu du frontail est fixée une pointe sur un écusson aux armes de l'Empire, gravé et doré.

Longueur : 0^m,85.

94 — **Chanfrein.** — Travail allemand (XVIe siècle).

Il est décoré de bandes gravées d'ornements et sur le frontail se dresse une pointe en forme de fer de lance, fixée sur un cartouche en fer découpé et gravé, décoré d'un sablier accompagné des lettres Z W.

Longueur : 0^m,58.

95 — **Chanfrein.** — Travail allemand (XVIe siècle).

De fer noirci et cannelé, il est décoré de rinceaux gravés et de torsades. Au milieu du frontail est fixée une pointe accompagnée de feuillages et d'un porte-panache.

Longueur : 0^m,60.

96 — **Arçon de selle.** — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Cet arçon est décoré de cuirs découpés, formant des cartouches qui renferment des figures d'homme et de femme accompagnées de bouquets de fruits.

Largeur : 0^m,20.

97 — **Selle.** — Travail italien (XVIe siècle).

Le pommeau et le troussequin sont de fer noirci et décorés de bandes d'ornements gravés et dorés, sur lesquelles sont représentés des feuillages, des trophées, des personnages écrivant, différents animaux parmi lesquels on distingue une licorne. Le siège est garni de velours rouge et une longue frange de soie verte et rouge contourne toute la selle.

Largeur : 0^m,60. — Longueur : 0^m,50.

98 — **Miton.** — Travail allemand (XVe siècle).

Il est pour la main gauche et tout de fer poli. Le poignet est composé d'une seule feuille de fer poli et rivé; le pouce est séparé et muni à son extrémité d'une sorte de sabot où il pouvait s'engager. La main est composée de trois pièces articulées et cloutées de fer.

Longueur : 0^m,370.

99 — **Mitons (paire de).** — Travail allemand (XVIe siècle).

Ils sont en fer poli et encore garnis de leur gant de peau; le pouce est séparé; la paume de la main est composée de pièces articulées et les doigts sont recouverts par six autres pièces, dont la première porte une arête ouvrée en torsade.

Longueur : 0^m,23.

100 — **Hausse-col.** — Travail français (XVIIe siècle).

Il est d'argent repoussé et en forme de croissant. Au milieu, de chaque côté d'une armure à l'antique, sont enchaînés deux prisonniers. Tout autour d'eux sont rangés des armes de toute forme et des drapeaux fleurdelisés. Un bouclier ovale porte des armoiries.

Longueur : 0^m,20.

101 — **Brigandine.** — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Elle se compose de deux parties, l'une destinée à recouvrir la poitrine, l'autre le dos, réunies par des ganses de soie munie de ferrets d'argent, s'engageant dans des boucles également d'argent et recouvertes de velours cramoisi.

Collection Carrand.

Longueur : 0^m,51.

102 — **Colletin en fer repoussé, argenté et doré.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Très large, bordé d'un bourrelet et d'un rang de clous, il est décoré d'un grand cartouche doré, accompagné de têtes de chérubins et de chimères, renfermant un cavalier foulant aux pieds des trophées. Fond semé de rinceaux gravés.

Collection Londesborough.

Hauteur : 0^m,220. — Largeur : 0^m,290.



ARMES D'HAST

103 — **Deux hallebardes**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elles se composent chacune d'une lame munie d'une cannelure et d'une hache en forme d'S opposée à un talon en fleur de lis. Sur la hache sont gravées et dorées les armes de Saxe qu'entoure un compartiment d'arabesques.

Hauteur : 1^m,30.

104 — **Deux hallebardes**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Armes semblables aux précédentes.

Hauteur : 1^m,30.

105 — **Roncone**. — Italie (XVIe siècle).

La lame, recourbée à sa partie supérieure, est munie d'un talon découpé.

La décoration consiste en armoiries peintes et en trophées d'armes gravés sur fond doré.

Hauteur : 1^m,00.

106 — **Roncone**. — Italie (XVIe siècle).

Arme semblable à la précédente.

Longueur : 1^m,00.

107 — **Roncone**. — Italie (XVIe siècle).

La lame, recourbée à sa partie supérieure, est munie d'un talon de forme découpée.

La décoration consiste en trophées d'armes gravés, entourant un écusson d'armoiries chargées d'une échelle.

Longueur : 1^m,00.

108 — **Pertuisane**. — (XVIe siècle).

Elle est munie d'une cannelure, très prononcée dans toute sa longueur, et d'ornements gravés sur les ailettes.

Longueur : 0^m,60.

109 — **Pertuisane**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

La lame est munie à sa partie médiane d'une canelure très prononcée. La décoration consiste en ornements dorés. La douille, complètement dorée, est munie de trois rangs de moulures.

Longueur : 0^m,64.

110 — **Pertuisane de parade**. — Travail français (XVIIe siècle).

La lame, munie d'une arête médiane, est ondée sur ses bords. Elle est décorée de figures de guerriers, de trophées d'armes et du soleil, emblème de Louis XIV. Les ornements sont dorés.

Longueur : 0m,55.

111 — **Fauchard**. — Travail français (XVIIe siècle).

Il est muni à sa base de deux arêtes horizontales et sur sa lame d'une arête horizontale aussi et d'un crochet en forme de faucille. Sur la lame est frappé un poinçon en forme de scorpion.

Longueur : 0m,90.

112 — **Fauchard**. — Travail français (fin du XVe siècle).

La lame, en forme de faux, est munie à sa base de deux arêtes horizontales, et sur son talon est un crochet terminé par un œillet. La douille et la base de la lame sont décorées de gravures exécutées au pointillé. Sur la lame sont gravées des armoiries écartelées de France et Dauphiné.

Longueur : 0m,90.

113 — **Corsèque**. — (Commencement du XVIe siècle).

La lame, très aiguë et nervée, est garnie sur le flanc de deux ailettes découpées et terminées en pointes rabattues vers la pointe de l'arme; chacune de ces ailettes est nervée. Douille conique et bois octogonal; sur l'un des côtés de la lame sont gravées les initiales J. F.

Longueur de la lame : 0m,53. — Longueur totale : 2m,10.

114 — **Corsèque**. — (Commencement du XVIe siècle).

Elle est de même forme que la précédente, mais les ailettes sont recourbées vers la pointe. La lame porte encore des traces de gravure au pointillé.

Longueur de la lame : 0m,58. — Longueur totale : 2m,40.

115 — **Guisarme**. — Travail italien ou français (commencement du XVIe siècle).

La lame, très aigüe et renforcée à sa pointe, est munie sur le tranchant d'un grand crochet opposé à une pointe, et plus bas, les deux pointes opposées. Toute la lame est recouverte de rinceaux gravés au milieu desquels on voit des termes en costume du commencement du XVIe siècle.

La douille aplatie est également gravée.

Longueur : 0m,87.

116 — **Guisarme**. — Travail italien (fin du XVe siècle).

La lame, très pointue, est renforcée à son sommet et présente plus bas un crochet opposé à une pointe, puis deux pointes adossées. Deux boutons saillants fixés sur la douille forment arrêts. La lame est gravée de fleurs et de rinceaux dorés en plein. La douille est à huit pans alternativement polis ou gravés et dorés.

Longueur de la lame : 0m,66.

117 — **Roncone**. — Travail italien (XVIe siècle).

La lame, longue et recourbée en arrière, est munie, à sa partie postérieure, d'une grande pointe découpée sur ses bords et ornée d'une rosace à jour. Deux autres rosaces sont percées dans la lame qui, dans les deux tiers de sa longueur, est décorée de gravures au pointillé dessinant des rinceaux. Au milieu de ces rinceaux, sur chaque face, on voit un écusson de..... à la montagne de trois coupeaux; au chef de..... chargé d'une roue de..... Douille à quatre pans.

Longueur : 0m,790.

118 — **Hallebarde**. — Travail italien (XVIe siècle).

La lame, très ajourée dans toute sa longueur, est munie, à sa partie inférieure, d'un tranchant en forme de croissant opposé à une pointe en crochet. L'un et l'autre se rattachent à la lame par des entrelacs à jour, en forme de cuirs découpés, damasquinés de fins rinceaux d'or, encadrant des médaillons dans lesquels est représentée l'Annonciation. Douille à quatre pans ornée de moulures et de couronnes de laurier.

Longueur : 0m,87.

119 — **Hallebarde suisse**. — (XVIe siècle).

La pointe, très longue et à quatre pans, est décorée de rinceaux gravés. Sur les plats, en forme de croissant et de pointe, sont également gravés de grands rinceaux chargés d'oiseaux. Au milieu de ces rinceaux on voit, d'un côté, un homme portant une épée sur son épaule, de l'autre, une femme en costume allemand appuyée sur une demi-pique.

Longueur : 0m,95.

120 — **Hallebarde suisse**. — (XVIe siècle).

La lame, très longue et à quatre pans, est renforcée vers sa pointe. Le tranchant est large et incliné; le crochet, qui forme pendant, est découpé. Les deux faces sont ornées de rinceaux et d'entrelacs gravés sur un fond pointillé. D'un côté, on y a représenté un soldat suisse portant une hallebarde; de l'autre une femme, un panier au bras, un épieu à la main. Des oiseaux, un coq, un chat, une souris jouent au milieu de rinceaux. Poinçon illisible.

Longueur de la ferrure : 0m,980.

121 — **Hallebarde**. — Travail allemand (XVIe siècle).

La lame très longue, pointue et nervée en sa partie médiane, est munie d'un tranchant recourbé en S et d'une pointe découpée en forme de fleur de lis. Sur le tranchant est gravé un écusson ovale entouré de cuirs découpés chargés de deux épées en sautoir. Cet écusson est doré en plein. Tout le tranchant, le crochet et la base de la lame, ainsi que la douille cylindrique qui est dorée, sont gravés d'arabesques. Les quatre tiges de fer clouées sur la haste sont également gravées.

Longueur de la ferrure : 1m,35.

122 — **Pertuisane de parement**. — Travail italien (XVIe siècle).

La lame, polie et côtelée vers la pointe, est découpée à sa partie inférieure, noircie et ornée de sujets ciselés en bas-relief sur fond d'or. Le centre de chaque face est occupé par un médaillon circulaire : dans l'un on voit Apollon tuant le serpent de Python, dans l'autre l'histoire de Pyrame et Thisbé. Au-dessus de ces sujets sont figurés des chevaux marins, une figure de femme en gaîne tenant des cornes d'abondance, des cerfs ailés : au-dessous, des bouquets de fruits, des mascarons, des bustes laurés ou couronnés. La douille est octogone et couverte de feuillages ciselés et dorés.

Longueur : 0m,580.

123 — **Pertuisane de parement**. — Travail français (règne de Louis XIV).

La lame, d'acier poli à son extrémité où elle porte une côte ondulée, est noircie, ciselée, découpée à jour et incrustée d'or à sa partie inférieure. Sur chacune de ses faces, au-dessous d'un soleil qu'entoure la devise de Louis XIV, NEC PLVRIBVS IMPAR, on voit Apollon assis sur un char antique traîné par quatre chevaux qui foulent aux pieds des animaux symbolisant l'Envie; il est entouré de trophées de drapeaux, et la Renommée pose sur sa tête un couronne de laurier. Des branches de laurier et des fleurs de lis contournent toute cette ornementation. D'autres fleurs de lis sont semées sur la douille et sur la boule symbolisant le monde qui la surmonte et sert de support à la pertuisane.

Longueur : 0m,520.

124 — **Hallebarde**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est entièrement semblable à la hallebarde décrite sous le no 121.

Longueur de la ferrure : 1m,35.

125 — **Pertuisane de parement.** — Travail français (règne de Louis XIII).

La lame flamboyante, munie d'une forte côte dans sa partie médiane, est tout incrustée d'or sur fond noirci. Sur chacune des faces on voit les armes de France et de Navarre accolées sous une même couronne, entourées des colliers de saint Michel et du Saint-Esprit. Tout autour de ces armoiries se déroulent de menus rinceaux au milieu desquels se jouent des génies et des oiseaux. Sur la douille octogonale, damasquinée de rinceaux d'or, se lit deux fois le nom du possesseur : *Domon de Villequière.* (Dr Aumont de Villequier.)

Longueur : 0m,58.

126 — **Porte-mèche.** — (XVIe siècle).

La lame, large et évidée en son centre, est décorée sur ses deux faces de médaillons gravés et dorés, damasquinés d'or et d'argent, entourés d'entrelacs et renfermant des feuillages ou de petits personnages nus. Au-dessous de la lame se développent latéralement deux branches terminées par des boutons, gravés et dorés. La douille cylindrique est décorée de la même manière.

Longueur : 0m,35.

127 — **Porte-mèche.** — (XVIe siècle).

La lame courte, large et évidée en son milieu, est décorée de médaillons gravés représentant des cavaliers portant des bannières. Ces médaillons, autrefois dorés, sont entourés d'incrustations d'argent. Au dessous de la lame se trouve sur chaque face un mufle de lion de cuivre, entouré de dauphins découpés à jour et plus bas se développent en volutes deux longues branches de fer ciselé terminées par des têtes de dragon. Le haut de la douille, de forme cylindrique et gravée de rinceaux, est garni de cinq mascarons en relief isolés par des pattes de la tige de l'arme.

Longueur : 0m,39.

128 — **Pertuisane.** — Travail français (fin du XVIe siècle ou commencement du XVIIe siècle).

La lame, très longue, étroite et nervée, est flanquée à sa base de deux écussons découpés à jour, offrant les armes de France et de Navarre, le tout en fer poli. La douille est à huit pans.

Longueur : 0m,610.

129 — **Épieu de chasse.** — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

La lame est gravée à sa base et sur ses bords de rinceaux et de torsades. Elle est flanquée, à sa base, de deux canons de pistolet à rouet entièrement recouverts de rinceaux gravés. Sur les canons on voit un poinçon. Douille cylindrique en fer poli; sur la haste, munie de frettes de fer, sont les détentes et une boîte destinée à mettre des pierres.

Longueur de la lame : 0m,50. — Longueur totale : 1m,99.

130 — **Épieu de chasse.** — Travail allemand (XVIe siècle).

La lame est, à sa base et sur ses bords, gravée d'arabesques se détachant sur un fond doré. Elle est flanquée de deux canons de pistolet à rouet également décorés d'arabesques. Sur la haste, munie de frettes de fer, se voient les détentes et une boîte destinée à renfermer des pierres de rechange.

Longueur de la lame : 0m,55. — Longueur totale : 1m,86.

131 — **Épieu de chasse.** — Travail allemand (XVIe siècle).

La lame est complètement gravée de rinceaux réservés sur un fond doré; elle est flanquée à sa base de deux canons de pistolet à rouet dont les canons et les platines sont entièrement gravés d'arabesques et d'entrelacs dorés. Sur les canons on voit un poinçon. Douille en fer poli.

Longueur : 0m,510.

132 — **Esponton.** — Travail français (fin du XVIe siècle ou commencement du XVIIe siècle).

La lame effilée est munie d'une nervure médiane. Elle est entièrement ciselée et découpée à jour. On y voit les armes de France soutenues par des dauphins entourés de rinceaux.

Longueur : 0m,41.

133 — **Demi-pique.** — (XVIIe siècle).

La lame, très épaisse, est évidée en son centre. Elle est ornée de médaillons et de volutes incrustés d'argent et d'or, renfermant des figures debout, gravées. La douille, interrompue par un nœud hémisphérique, est à huit pans et gravée de rinceaux. L'extrémité inférieure de la haste de bois dur est garnie d'une pointe.

Longueur de la lame : 0^{m},230. — Longueur totale : 1^{m},72.

134 — **Fer d'étendard.** — Travail français (XVIIe siècle).

La pointe, en forme de cœur renversé, est entièrement ciselée et découpée à jour; de grands rinceaux, disposés symétriquement, la décorent; d'autres feuillages disposés en imbrications sont ciselés sur la douille.

Longueur : 0^{m},160.

135 — **Épieu de chasse.** — Travail italien (XVIe siècle).

La lame, très allongée et polie, est évidée en son centre et se rattache à la douille par une figure de terme. La douille est entièrement recouverte de mascarons ou d'entrelacs ciselés et incrustés d'argent, disposés en losange et encadrant des trophées sur fond doré.

Longueur : 0^{m},390.

136 — **Lance de guerre.** — (Commencement du XVIIe siècle).

Elle est en bois de sapin et le fer cylindrique est émoulu. Les ailettes dentelées qui garnissent la rondelle, la prise et le pied de la lance sont peints en vert et en or, avec ornements en forme de croisettes ou de frettes.

Longueur : 3^{m},00.

137 — **Lance de guerre.** — (Commencement du XVIIe siècle).

Cette lance est entièrement semblable à la précédente.

Longueur : 3^{m},00.

138 — **Lance de guerre.** — (Commencement du XVIe siècle).

Elle est de bois de sapin, et le fer, quadrangulaire est émoulu. Les ailettes dentelées qui garnissent la rondelle, la prise et le pied de la lance sont peints en vert et ornés de flammes ou d'écailles peintes en argent.

Longueur : 3^{m},00.

139 — **Lance de guerre.** — (Commencement du XVIe siècle).

Elle est entièrement semblable à la précédente.

Longueur : 3^{m},00.

140 — **Roncone.** — Travail français (XVIIe siècle).

La lame munie d'une nervure médiane est décorée de rinceaux exécutés au ciselet sur un fond d'argent rapporté, encadrant sur chaque face trois médaillons en argent ciselé représentant trois personnages en costumes Louis XIV. L'un de ces médaillons offre une certaine ressemblance avec le jeune Louis XIV. La douille est incrustée de fleurs et de rinceaux d'argent.

Longueur : 0^{m},310.

141 — **Fer d'étendard.** — (XVIIe siècle).

Ce fer, de forme lancéolée, est gravé et noirci. Il porte sur chacune de ses faces un écusson ovale incrusté d'argent de....., à la fasce d'argent accompagnée d'une croix en pointe et de trois alérions en chef. Un casque, entouré de lambrequins le surmonte. Les bords de la lame sont incrustés et pointillés d'argent; la tige, ciselée et ornée de feuillages, est également garnie d'incrustations d'argent disposées en spirale.

142 — **Pertuisane.** — Travail italien (xvie siècle).

La lame, nervée à sa partie médiane, est munie sur ses flancs de pointes relevées et rabattues séparées par des flammes. Elle est incrustée, ainsi que la douille, de rinceaux d'argent au milieu desquels on voit deux guerriers antiques prêts à combattre et deux autres guerriers appuyés sur des lances.

Longueur : $0^m,350$.

143 — **Esponton.** — Travail français (xvie siècle).

Il porte des armoiries gravées et a conservé des traces de dorure.

Longueur de la lame : $0^m,250$.





MASSES D'ARMES

144 — **Masse d'armes**. — (xve siècle).

Elle est de fer polie. La masse, peu volumineuse, est à six ailettes triangulaires, percées de trèfles. La tige, à quatre pans, est tordue et guillochée dans toute sa longueur. Une large rondelle de fer protège la poignée recouverte de cuir noir et terminée par un anneau de suspension.

Longueur : 0^{m}530.

145 — **Masse d'armes**. — (xve siècle).

Elle est de fer poli. La masse, surmontée d'une couronne fleurdelisée, est à six ailettes triangulaires ornées de trèfles dessinés suivant le style gothique flamboyant. La tige à six pans est interrompue par un anneau. La poignée cylindrique porte encore des traces de l'étoffe noire qui la recouvrait.

Longueur : 0^{m},470.

146 — **Masse d'armes**. — (xve siècle).

La masse de fer poli comporte six ailettes triangulaires, percées de trous et terminées à leur partie inférieure par des ornements de style gothique ; à la partie supérieure est rapporté un cercle de cuivre crénelé terminé par un bouton ; d'autres ornements de cuivre sont disposés sur la tranche des ailettes. Le manche à six pans est muni d'une poignée recouverte de cuir brun, protégée par une rondelle incrustée de cuivre ; un bouton ciselé termine le manche.

Longueur . 0^{m},520.

147 — **Masse d'armes**. — Travail italien (xvie siècle).

La masse est à six ailettes découpées suivant des formes orientales, incrustées d'arabesques d'or exécutées suivant la méthode des Azziministes. Sur la tige cylindrique sont ciselés des satyres et des oiseaux disposés dans des compartiments formés de cuirs découpés et qui s'enlèvent sur un fond doré. La poignée et le pommeau sont recouverts de compartiments d'arabesques incrustés d'or.

Longueur : 0^{m},60.

148 — **Masse d'armes**. — Travail vénitien (xvie siècle).

La masse est à six ailettes découpées suivant des formes orientales. Elle est entièrement recouverte d'arabesques d'or exécutées suivant la méthode des Azziministes. La tige cylindrique est recouverte de ciselures s'enlevant sur un fond doré représentant des animaux fantastiques, des grotesques, des mascarons entourés de feuillages. On y distingue deux fois le lion ailé, symbole de l'évangéliste saint Marc. La poignée, taillée à facettes et incrustée d'or, se termine par un culot orné de godrons et de feuillages ciselés.

Longueur : 0^{m},590.

149 — **Masse d'armes.** — Travail français (XVIe siècle).

La masse est munie de six ailettes triangulaires. Le manche, garni de deux boutons saillants, est orné de ciselures représentant des rinceaux et un semis de fleurs de lis disposées dans des losanges.

Longueur : 0m,600.

150 — **Masse d'armes.** — (XVIe siècle).

La masse est munie de sept ailettes nervées à leur partie médiane et terminées à leur partie inférieure par des crochets. Le manche, interrompu par deux anneaux saillants imitant des cordelettes est entièrement ciselé de feuillages ou d'imbrications; il se termine par un bouton godronné.

Longueur : 0m,610.

151 — **Masse d'armes.** — Travail italien (XVIe siècle).

Les six ailettes découpées, la tige cylindrique, à six pans dans sa partie médiane, sont entièrement recouvertes d'arabesques et de sujets incrustés d'or et d'argent sur un fond de fer noirci, suivant la méthode des Azziministes. Sur les ailettes, on voit une vue de port de mer, des vues de ville, la vision de saint Hubert et, dans des compartiments, des imitations de caractères orientaux. Entre deux des ailettes, sur la tige, se lit la signature en or : DIDACVS · DE GAIAS.FACIEBAD (*sic*). Plus bas, sur la tige, sont représentés des paysages, des villes, des animaux d'Orient, des chameaux, un éléphant. Plus bas enfin se lisent deux devises : DECVS · Et. TVTAMEN.IN. ARMIS — DONEC.TOTVM.IMPLEAT.ORBEM, devise du roi Henri II. La poignée est décorée de pampres d'or.

Longueur : 0m,610.

152 — **Masse d'arme-pistolet.** — Travail italien (XVIe siècle.)

La poignée cylindrique et recouverte de velours est terminée par un pommeau plat gravé de feuillages, monté à ressort de façon à servir de couvercle au magasin ménagé dans la poignée. La tige est creusée à l'intérieur, de façon à former un canon adapté à une batterie de pistolet à rouet. La masse est à six ailettes, munies de pointes et gravées, comme la batterie, de feuillages et de dauphins. — Sur la batterie et sur la tige est frappé deux fois un poinçon.

Longueur : 0m,55.

153 — **Masse d'armes.** — Travail français.

La masse est à sept ailettes triangulaires ornées à leur partie inférieure de saillies en demi-cercle. La tige est décorée de fleurs de lis ciselées, entrelacées de feuillages; les ciselures de la poignée imitent un entrelacement de lanières encadrant des fleurs de lis.

Longueur : 0m,600.

154 — **Masse d'armes.** — (XVIe siècle).

La masse est à six ailettes à profil découpé. La tige est recouverte de profondes ciselures, imitant des lanières entrecroisées.

Longueur : 0m,61.

155 — **Marteau d'armes.** — (XVIe siècle).

Le marteau consiste en un talon à large tête et en un tranchant à lame émoussée, le tout en fer noirci, orné de quelques gravures. Le manche est en bois orné de moulures en spirale, clouté de fer noir. La poignée, renflée en balustre, est limitée par deux boutons sculptés.

Longueur : 0m,52.

156 — **Fléau d'armes.** — (XVIe siècle).

Le fléau consiste en un cylindre de bois, muni de trois cercles de fer, sur chacun desquels se relèvent quatre pointes aiguës. Le manche, auquel il se rattache par un anneau de fer, est de bois orné de moulures creuses en spirale; il se termine par une poignée feuillagée.

Longueur du manche : 0m,450. — Longueur du fléau : 0m,150.

157 — **Hache d'armes**. — Travail allemand (XVIe siècle).

La hachette, de forme allongée et recourbée en volute, est ornée de compartiments d'arabesques gravées, ainsi que le talon, à pointe recourbée. Le manche, très long, terminé à sa partie supérieure par une boule surmontée d'une pointe à quatre faces, est décoré de la même manière; des bagues dorées y sont gravées de distance en distance. La poignée creuse se termine par un pommeau fermant à charnière; le couvercle a disparu.

Longueur : $0^{m},705$.

158 — **Marteau d'armes**. — Travail italien (XVIe siècle).

La tige, taillée à huit pans, ainsi que le marteau terminé par une longue pointe en forme de bec, sont de fer noirci, recouvert de menus rinceaux incrustés d'or et d'argent suivant la méthode des Azziministes. Un crochet de suspension, décoré de la même manière, part de la tête du marteau. Le pommeau est taillé à six pans.

Longueur : $0^{m},57$.

159 — **Marteau d'armes**. — Travail italien (XVIe siècle).

La tige est à six pans; elle est, comme le marteau terminée par une pointe en forme de bec, le crochet de suspension et le pommeau, recouverte de feuillages d'or et d'argent exécutés suivant la méthode des Azziministes sur un fond de fer noirci.

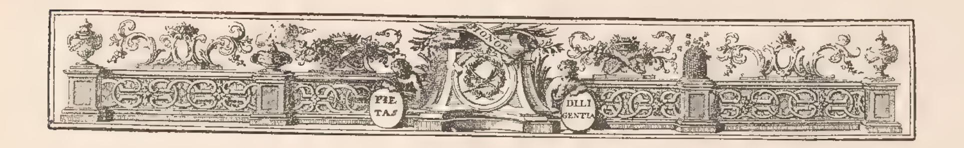
Longueur : $0^{m},530$.

160 — **Marteau d'armes**. — Travail italien ou espagnol (XVIe siècle).

Ce marteau, destiné à être emmanché de bois, est en fer ciselé et repercé à jour. Le talon affecte la forme d'un vase formé par quatre figures d'animaux terminées en gaîne et recourbées en volutes; il est entièrement à jour. La pointe, recourbée en forme de bec d'oiseau, est allégée de découpages à jour et ornée de coquilles ciselées; elle se termine du côté du manche par des anneaux de haut-relief et des mascarons alternant avec des festons. La tête du manche affecte la forme d'un édifice à huit pans, terminé par une coupole et percé de baies sur toutes ses faces. Il est supporté par une série de volutes qui se rattachent à la douille entièrement recouverte de cariatides, de mascarons, de festons et d'animaux ciselés.

Longueur : $0^{m},220$. — Largeur : $0^{m},30$.





ÉPÉES & DAGUES

161 — **Épée.** — Allemagne (XIVe siècle).

La poignée, à quillons droits et tout unis, est de fer et se termine par un large pommeau méplat, incrusté de cuivre sur ses deux faces de façon à former un écusson chargé d'une bande. Deux feuilles d'ivoire plaquées sur la soie de la lame et retenues par des rivets d'argent en fleurettes, sont décorées de feuilles de chêne sculptées. La lame très large et arrondie du bout porte sur chacune de ses faces une large cannelure.

Longueur : 1m,030.

162 — **Épée.** — Allemagne (XVe siècle).

Les quillons de fer et à pans coupés sont terminés par des rosettes ciselées; l'un est droit, l'autre chantourné. Vers le talon de la lame se trouve, en avant du quillon, un renflement découpé à jour qui s'appliquait sur l'entrée du fourreau. La fusée, de forme très étroite, légèrement renflée vers son milieu, est recouverte de deux plaques de corne de cerf, percées de trous avec œillets de cuivre. Le pommeau, de forme méplate, est bordé d'une torsade. On y voit gravé d'un côté, un écu de..... à la fleur de lis de..... au chef de..... chargé d'un oiseau, le tout entouré d'une couronne de lauriers; de l'autre un heaume ayant pour cimier une fleur de lis surmontée d'un oiseau, accompagné de lambrequins. La lame, très effilée, porte deux cannelures peu prononcées et une marque.

Longueur : 1m,020.

163 — **Épée d'estoc.** — Allemagne (XVe siècle).

Les quillons, de fer noirci et tout uni, sont chantournés. La fusée, très allongée, renflée à sa partie médiane et pouvant être tenue à deux mains, est recouverte d'étoffe noire; elle se termine par un pommeau de fer noirci, en forme de bouton profondément cannelé en spirale. La lame, très épaisse, très pointue et sans cannelure, porte une marque.

Cette marque de fourbisseur d'épée se trouve sur une épée du XVe siècle conservée à l'arsenal de Vienne (Leitner, *Die Waffensammlung des œsterreichischen Kaiserhauses*, pl. II, no 8); sur une autre épée dessinée par Viollet le Duc, *Dictionnaire du Mobilier*, t. V, p. 392, et enfin sur plusieurs armes de la présente collection.

164 — **Épée d'estoc.** — Travail allemand (XVe siècle).

Les quillons en fer noirci sont chantournés, et la fusée destinée à être tenue à deux mains, renflée vers sa partie médiane et recouverte d'étoffe noire. Le pommeau, de fer, affecte la forme d'un large bouton. Lame triangulaire très aiguë; marque gravée.

Longueur : 1m,280.

165 — **Épée.** — Travail allemand (XVe siècle).

Poignée plate et quillons droits en fer taillé avec rosaces rapportées en cuivre jaune découpé à jour. Le fourreau, en cuir estampé et gravé, est décoré d'arabesques feuillagées et il renferme un petit couteau et un poinçon dont les manches sont de même travail que l'épée.

Longueur : 1m,200.

166 — **Épée**. — (Commencement du xve siècle).

Les quillons, tout unis, sont légèrement renflés vers leur extrémité. Le pommeau méplat en fer porte six croix gravées. Lame large et pointue, à cannelure médiane.

Longueur : 1^{m},18.

167 — **Épée**. — (xve siècle).

Les quillons, en fer forgé, plats et légèrement recourbés vers la lame, sont plaqués au-dessus de la lame de plaques de cuivre jaune sur lesquelles on lit en capitales gothiques d'un côté : IHESVS, de l'autre MARIA. La fusée, très plate, est garnie de deux plaques d'ivoire striées réunies sur la soie par des rivets et munies sur leur profil d'une garniture de cuivre à saillies écottées. Le pommeau plat et circulaire est orné de gravures représentant deux centaures tenant des rondaches. Lame très large marquée d'une banderole.

Longueur : 1^{m},080.

168 — **Epée à deux mains**. — (Commencement du xvie siècle).

La lame ronde du bout, à deux tranchants, est cannelée sur une partie de sa longueur et a subi un travail de martelage en creux. La poignée, munie d'une garde et d'une contre-garde de fer ciselé orné de feuillages et noirci, est de bois de poirier. La fusée est renflée vers sa partie médiane, ornée de rosaces estampées, et se termine par un pommeau en bouton. Cette pièce a subi des restaurations.

Longueur : 1^{m},46.

169 — **Épée de guerre à deux mains**. — (Commencement du xvie siècle).

La lame, très longue et à deux tranchants, est cannelée au talon. La poignée se compose de quillons droits terminés par des boutons ciselés avec garde ovale et d'une fusée recouverte de cuir noir, terminée par un pommeau piriforme.

Longueur : 1^{m},62.

170 — **Épée à deux mains**. — Travail allemand (xve siècle).

La lame, large et munie d'une profonde cannelure à sa base, est à deux tranchants. Elle porte un poinçon en forme de rose ou de roue et une marque composée de deux chiens et d'une crosse, le tout incrusté de cuivre.

Les quillons, recourbés vers la lame, sont en fer, plats et repercés à leurs extrémités. La fusée, très longue, recouverte de cuir brun, se termine par un pommeau en fer, de forme lenticulaire, creusé en son centre.

Longueur : 1^{m},45.

171 — **Épée de guerre à deux mains**. — (Fin du xve ou commencement du xvie siècle).

La lame, à deux tranchants, est cannelée vers son talon et gravée d'une marque surmontée d'une croix.

Les quillons, droits, sont de fer et le bas de la fusée est garni d'une sorte de garde composée d'une bande de fer rabattue vers la lame. Fusée recouverte de cuir noir terminée par un pommeau piriforme.

Longueur : 1^{m},17,

172 — **Cinquedea ou Sangdedé**. — Travail italien attribué à Ercole de Ferrare (fin du xve siècle).

La lame, large et courte, est façonnée à cannelures. Sur ses deux faces, vers le talon, elle est décorée de fines gravures en partie dorées représentant un triomphe de Vénus, des cavaliers vêtus à l'antique, des sujets allégoriques disposés dans des registres superposés ou dans des médaillons soutenus par des monstres marins. Deux inscriptions complètent cette décoration : PVLCHRVM EST MARTE MORI — ET VIRILITER CERTARI *(sic)*. Les quillons, à branches abaissées, sont gravés de médaillons et de rinceaux et dorés. La fusée, terminée par un pommeau semi-circulaire garni de fer gravé, est d'ivoire : elle est décorée de rosaces de cuivre découpées à jour, et sur sa tranche on lit : (P) RAEBANT. VICTORIAM. — AVXILIVM. A. SVPERIS.

Longueur : 0^{m},645.

173 — **Cinquedea ou Sangdedé**. — Travail italien.

Large et courte, la lame est cannelée. Elle est, vers son talon, décorée de gravures et dorée. Cette ornementation est disposée sur deux registres : on y voit un homme jouant du violon, une femme dans un médaillon jouant de la mandoline, des personnages portant des cornes d'abondance, des chevaux marins. Entre ces gravures, dans le sens de la longueur de la lame, sont gravées des inscriptions : CHE DE ME NON CVRA.... DEL OMO (?) FA COSI.... — O VOCE CRIDARI ME A PASO.... ASPETANDO.

Quillons très courts en bronze, gravés de rinceaux, abaissés vers la lame. Fusée plaquée de bois, garnie d'un bandeau de cuivre sur la tranche du pommeau et de rondelles de cuivre découpées à jour. Fourreau de cuir noir avec étui pour deux couteaux et un poinçon.

Longueur : 0^m,56.

174 — **Grande épée de justice**. — Travail allemand ou suisse (fin du xve siècle).

La lame est cannelée; elle porte deux marques incrustées de cuivre, une crosse et un G, et une inscription gravée au pointillé en partie effacée : K. HANS KASN; — GRAANDNRHLIT.

La garde est de fer ciselé et noirci et imite un branchage disposé de façon à former deux quillons droits et deux coquilles. Quant à la fusée, renflée à sa partie médiane, elle est de buis sculpté et représente sur l'une de ses faces l'arbre de Jessé; sur l'autre, la sybille montrant à Auguste, agenouillé devant elle, la Vierge dans une gloire portant l'Enfant Jésus. A la base de la fusée sont sculptés quatre écussons : de.... à la fasce de....; de.... au créquier de..... Ces deux écussons sont répétés deux fois. Vers le pommeau, formé d'un bouton de fer ciselé imitant un entrelacement de branchages, sont sculptés également deux fois deux autres écussons : de.... au sautoir de.... cantonné de quatre roses de....; de.... aux trois croissants de.... posés 2 et 1. — Fourreau en cuir noir gravé et estampé, couvert de grands feuillages de style gothique. Cette pièce a subi des restaurations.

Longueur de la lame : 1^m,22. — Longueur totale : 1^m,61.

175 — **Épée de guerre**. — Travail français (milieu du (xve siècle).

La lame, tout unie, à deux tranchants, est marquée d'une croix renfermée dans un cercle. La monture est en bronze doré. Les quillons sont plats et rabattus sur la lame, et la fusée, renflée à sa partie médiane, est gravée de guirlandes de feuillages et de compartiments d'ornements de style gothique serpentant en spirale. Sur chaque face du pommeau circulaire et méplat, est incrusté un écusson d'argent, émaillé aux armes du sire de Gaucourt : d'hermine aux deux bars adossés de gueules.

Longueur : 1^m,19.

176 — **Petite dague**. — (xve siècle).

La lame à arête médiane est légèrement renflée vers son extrémité. Les quillons, abaissés vers la lame, ainsi que la fusée guillochée et le pommeau évasé, sont en bronze doré.

Longueur : 0^m,330.

177 — **Épée**. — Travail italien (xve siècle).

La poignée de bronze doré se compose de quillons droits, d'une fusée à huit pans s'amincissant vers le pommeau, et d'un pommeau aplati et découpé. Sur les quillons on voit deux médaillons rectangulaires soutenus par de petits génies accroupis, des chimères et des dauphins. Dans les médaillons sont figurés un génie tenant un vase et un homme assis, un homme couché portant un masque et un petit satyre. La fusée est décorée de chimères et de dauphins, et le pommeau est composé de deux plaquettes adossées à deux femmes assises sur des trophées d'armes : une femme amenée devant un général d'armée; un général auquel on présente un plat. Les quillons sont semblables à ceux de l'épée de Donatello conservée à l'*Armeria* de Turin.

Lame à double tranchant avec cannelure saillante marquée de la lettre P accompagnée d'une croix. Cette pièce a été restaurée.

Longueur : 1^m,10.

178 — **Cinquedea ou Sangdedé**. — Travail vénitien (fin du xve siècle).

La lame, large et courte, est façonnée à cannelure; elle est décorée vers le talon de deux médaillons ovales gravés et dorés en plein; l'un contient un écusson vide, l'autre un buste d'homme casqué. Les quillons,

rabattus vers la lame, sont de fer gravé et doré ainsi que le pommeau de forme découpée. La fusée est incrustée de plaques d'ivoire ornées de rondelles de métal découpées à jour. La dorure a été rafraîchie.

Longueur : 0m,635.

179 — **Épée de ceinture**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Les quillons sont hexagones et sont chantournés en sens inverse à leurs deux extrémités. A ces quillons se rattache un garde-main en demi-cercle rejoint par deux branches saillantes et développées en diagonale sur la face et au revers. Au-dessous est un anneau vertical formant brusquement en bas de son développement un pas d'âne étroit. Une fusée en torsade, garnie de tresses de fer, et un pommeau à dix pans échancrés complètent cette monture ornée de fines ciselures : guirlandes, mascarons, festons, bouquets de fleurs et de fruits encadrés de filets unis ou perlés. La lame est à biseaux simples. Elle est cannelée vers son talon où se voient un poinçon espagnol et l'inscription : ET LOI V — ELI TEF.

Cette épée provient du Musée de Dresde ainsi que des anciennes collections Debruge et Saint-Sène. Elle est accompagnée de sa dague décrite sous le no 180.

Longueur : 1m,03.

180 — **Dague**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Les quillons hexagones sont abaissés vers la lame et munis d'un anneau vertical. Ils sont, ainsi que le pommeau, octogones, à pans échancrés, recouverts de fine ciselures figurant des festons, des mascarons, des bouquets de fleurs et de fruits. Fusée en torsade garnie de tresses de fer. La lame, pointue et allégée dans presque toute sa longueur par des découpages à jour, est rectangulaire vers son talon où on lit : 1580 BOLDVCK.

Fourreau de bois recouvert de velours vert avec entrée et bouterolle en fer ciselé.

Collection du comte de Saint-Sène.

Longueur : 0m36.

181 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée se compose de deux quillons droits, d'une sous-garde et d'un pas d'âne en fer ciselé et noirci comme le pommeau; on y a représenté des feuillages et dans des cartouches des scènes guerrières : cavaliers combattant ou centaures luttant contre des dragons. Sur le pommeau ciselé, de haut-relief et orné de figures d'homme debout formant cariatides, on voit, au milieu de cuirs découpés et de mascarons, deux cavaliers au galop. La fusée est recouverte d'un tissu de fer avec torsades se coupant à angles droits. La lame, sans cannelure et à double tranchant, porte gravé sur les deux tiers de sa longueur un calendrier perpétuel.

Cette épée est accompagnée d'une dague portée sous le no 182.

Collection Carrand.

Longueur : 1m,210.

182 — **Dague**. - Travail italien (XVIe siècle.)

Les quillons sont composés de deux figures de prisonniers en fer ciselé, de haut relief, séparés par des médaillons représentant des cavaliers. Le pommeau sphérique est également décoré de deux mascarons et de deux cavaliers dans des médaillons. La lame, très aiguë, rectangulaire vers son talon et cannelée, est allégée dans les deux tiers de sa longueur par des découpages à jour.

Fourreau en velours rouge avec entrée et bouterolle en fer ciselé décoré de cartouches et de personnages.

Longueur : 0m,42.

183 — **Épée de ceinture**. — Travail français (XVIe siècle).

La poignée de cette épée de la plus grande richesse, en fer ciselé, en partie dorée, se compose de quillons recourbés horizontalement en S, d'une garde et d'une sous-garde disposée en diagonale dont l'une des extrémités revenant en avant forme le pas d'âne. Toutes ces pièces sont ciselées de haut-relief et décorées de feuillages, de mascarons, de têtes de bélier; des bustes de femme curieusement coiffés garnissent les extrémités des quillons et la sous-garde. Deux autres bustes de femme adossés, accompagnés de mascarons de deux faunesses et d'attributs, parmi lesquels on distingue la salamandre de François Ier, forment le pommeau. La fusée est recouverte de torsades de fer entremêlées de fils d'or.

La lame, de fabrication allemande, très large, cannelée dans presque toute sa longueur et rectangulaire au talon, porte sur une plaque de cuivre incrustée la signature IAN X BRACH et sur la lame ME FECIT SALIN-G(E)N.

Collection Carrand.

Longueur : 1m,13.

184 — **Dague**. — Travail français (xvie siècle).

La poignée, en fer noir ciselé, se compose de quillons recourbés en forme d'S dans le sens de la lame avec anneau vertical. Sur ces quillons, dont les extrémités, sont aplaties sont représentés des dragons et des génies montés sur des chevaux marins, ciselés et se détachant sur un fond doré. Le pommeau, de forme ovoïde, est décoré de mascarons de femme ailés, accostés de figures de génie terminées en queue de poisson; des oves ornent la partie supérieure. La fusée en torsade est garnie de tresses de fer et de cuivre. La lame est cannelée dans presque toute sa longueur et découpée à jour. Des ciselures décorent également l'entrée et la bouterole du fourreau de cuir brun. Sur l'entrée on voit des dauphins adossés; sur la bouterole, des oiseaux et des mascarons.

Longueur : 0m,41.

185 — **Épée de ceinture**. — Travail allemand (xvie siècle).

La monture, en acier noirci, est ciselée et damasquinée d'or. Des quillons recourbés en S et terminés par des boutons ciselés naissent deux anneaux disposés obliquement se rattachant à la sous-garde et formant un double pas d'âne. La fusée très courte est à six pans et se termine par un pommeau piriforme orné de cuirs découpés, encadrant des trophées et deux têtes de monstre cornu. La lame, à double tranchant, est rectangulaire vers son talon, cannelée sur un quart de sa longueur et porte sur chaque face la signature : + ANDREIS.MVNSTEN.

Sur le talon, un poinçon représentant une tête de nègre.

Longueur : 1m,06.

186 — **Dague**. — Travail italien (xvie siècle).

Les quillons disposés en croix, la base de la fusée et le pommeau sphérique sont composés d'entrelacs ciselés à jour; ils sont en fer noirci, ainsi que le reste de la fusée, et décorés de points et de feuillages d'or damasquinés. La lame, très fortement cannelée dans toute sa longueur, est allégie par de fins découpages à jour.

Longueur : 0m,37.

187 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (xvie siècle).

Les quillons méplats sont recourbés en S. Ils sont munis d'une garde, d'une sous-garde et d'une contre-garde composée de cinq branches, et enfin, d'un anneau formant pas d'âne. Toute cette monture ainsi que le pommeau piriforme et le talon rectangulaire de la lame, fort large et à double tranchant, sont en fer noirci, décoré de mascarons, de pampres, de fleurs, de feuillages exécutés en argent, incrustés et en relief. La fusée très courte est recouverte de tresses d'argent alternant avec des tresses de fer.

Longueur : 1m,175.

188 — **Dague**. — Travail italien (xvie siècle).

Les quillons droits et méplats, en fer noirci sont munis d'un anneau vertical et décorés de feuillages et de fruits incrustés en argent. Le pommeau piriforme divisé en six quartiers est décoré de même; quant à la fusée, elle est recouverte d'un treillis de cuivre formant damier. La lame, cannelée dans toute sa longueur, est allégie par des découpages à jour.

Le fourreau de maroquin brun est garni d'une entrée et d'une bouterolle décorées d'incrustations d'argent.

Longueur : 0m,415.

189 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (xvie siècle).

Toute la monture est en fer ciselé et doré, orné de feuillages, de fruits, de fleurs et d'oiseaux. Les quillons sont droits et de la garde partent des branches recourbées en S qui vont rejoindre la sous-garde et le pas d'âne

6

fermé par une plaque de métal percée de trous. Le pommeau est piriforme et légèrement aplati; quant à la fusée, elle est recouverte de tresses de fil de cuivre. La lame à deux tranchants, cannelée vers son talon, porte deux marques : un B couronné et un animal.

Cette épée est accompagnée d'une dague décrite sous le nº 190.

Collection Carrand.

Longueur : 1m,26.

190 — **Dague**. — Travail italien (XVIe siècle).

Les quillons droits, munis d'un anneau vertical fermé par une plaque découpée à jour et le pommeau piriforme sont décorés de ciselures et dorés : oiseaux, feuillages, fleurs entrelacées abritant des oiseaux. La fusée est garnie de tresses de cuivre et d'argent. La lame, cannelée très profondément, est allégie par des découpages à jour très fins. Le fourreau de cuir noir est garni d'une entrée et d'une bouterole en fer ciselé et doré, ornées de la même façon que la monture de la dague.

Collection Carrand.

Longueur : 0m,42.

191 — **Épée de ceinture**. — Travail espagnol (XVIe siècle).

La poignée est de fer noirci, en partie doré, damasquiné de rinceaux de feuillages d'or et d'argent. Elle se compose de deux quillons recourbés en S, aplatis et chantournés à leurs extrémités, d'un garde-main à trois branches se rattachant à de grands anneaux latéraux et à la sous-garde, et enfin d'un pas d'âne. Le pommeau, de forme ovoïde, est octogone. Outre la damasquinure, la décoration comprend des médaillons en fer ciselé en très fort relief se détachant sur des fonds dorés et représentant des guerriers a demi-nus, des personnages couchés. Fusée garnie de tresses de cuivre. La lame porte pour poinçon un personnage appuyé sur une lance. Sur la cannelure qui se voit au talon on lit : IN TE DOMINE SPERAVI, et la signature : IVAN MARTINEZ IN TOLEDO.

Longueur : 1m,21.

192 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée en fer noirci, tout incrustée de rinceaux et de têtes de chérubins en argent et en relief, se compose de longs quillons droits, aplatis en forme de palette, de garde-main recourbés en S et d'un pas d'âne étroit. Le pommeau, de forme ovoïde, est à huit côtes et damasquiné d'argent. La fusée est recouverte de de tresses de fer. La lame à deux tranchants porte à son talon une profonde cannelure dans laquelle est gravée la signature : MONTE.EN.TOLEDO.

Longueur : 1m,21.

193 — **Épée de ceinture**. — Travail espagnol (XVIe siècle).

La poignée est de fer noirci décoré d'incrustations d'argent en relief figurant des rinceaux, des fleurs et des oiseaux. Elle se compose de deux quillons recourbés en S, d'un double garde-main à branches obliques, d'une sous-garde et d'un pas d'âne. Pommeau ovoïde à six côtés damasquiné d'argent. La lame cannelée vers son talon porte la signature : MONTE EN TOLEDO. Les poinçons représentent un T couronné, une demi-lune et un écusson chargé d'une fleur de lis et surmonté d'une couronne. Fusée recouverte de tresses de fer et de cuivre.

Longueur : 1m,31.

194 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (XVIe siècle).

La monture est en fer doré en partie et ciselé de façon à figurer un ornement en résille entre les mailles duquel ressortent des perles et des pointes de diamant. Les quillons sont droits et à la sous-garde se rattachent un étroit pas d'âne et une contre-garde à branches obliques. Le pommeau est ovoïde. La fusée, recouverte de tresses de fer, est divisée en losanges par d'autres tresses de fer et de cuivre. La lame, de fabrication espagnole, porte deux cannelures vers son talon et deux poinçons : un lion couronné et une feuille de trèfle.

Provient de l'arsenal de Vienne.

Longueur : 1m,17.

195 — **Épée de ceinture.** — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée est de fer bruni et incrusté de rinceaux de feuillages d'argent en relief. Elle se compose de quillons droits, d'un garde-main rejoignant le pommeau et de branches saillantes développées en demi-cercle devant la sous-garde et au-dessus d'un pas d'âne étroit. Le pommeau, de forme sphérique légèrement aplatie, est godronné en spirale et la fusée est recouverte de fils de fer et de lames d'argent formant damier. La lame est cannelée dans la moitié de sa longueur.

Longueur : 1m,175.

196 — **Épée de ceinture.** — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée est de fer noirci incrusté de rinceaux d'argent en relief. Elle se compose de quillons droits, d'un garde-main rejoignant le pommeau et de branches saillantes développées en demi-cercle devant la sous-garde et au-dessus d'un pas d'âne étroit. Le pommeau, de forme ovoïde, est également incrusté d'argent et la fusée est recouverte de tresses d'argent. Le talon de la lame, de la garde au pas d'âne, est incrusté d'argent comme la poignée et porte pour poinçon un écu chargé d'un S, accompagné d'une croix, surmonté d'une couronne ouverte; sur la cannelure de la lame, qui est espagnole, on lit la signature : RODRIGUEZ DE DOMINGO.

Longueur : 1m,165.

197 — **Épée de ceinture.** — Travail italien (XVe siècle).

La poignée est en fer ciselé noirci et en partie doré. Elle se compose de deux quillons recourbés en S autour desquels se développe en spirale un grand anneau terminé par une tige verticale et un bouton. Sur cet anneau est ciselé un médaillon contenant une figure de Mars, tenant une épée et la foudre. La fusée en balustre se termine par un pommeau piriforme à huit côtés. Toutes les parties de cette monture sont godronnées et nervées, et les godrons sont séparés par des filets dorés. La lame, cannelée vers son talon, porte pour marque quatre croisettes.

Longueur : 1m,300.

198 — **Épée de ceinture.** — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée est de fer ciselé et doré ; elle imite des branchages semés de coquilles de Saint-Jacques et ponctués d'argent incrusté. Elle se compose de quillons recourbés en S et d'un triple garde-main d'où partent, sur les deux côtés de l'épée, de grands anneaux qui se développent en avant de la sous-garde au-dessus d'un double pas d'âne fermé par des plaques découpées à jour. Le pommeau est ovoïde et la fusée est recouverte de tresses de fer. La lame porte deux cannelures vers son talon.

Longueur : 1m,21.

199 — **Épée de ceinture.** — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée de fer noirci et ciselé, doré en partie, se compose de quillons recourbés en S terminés par des boutons aplatis formant médaillons, d'un garde-main rejoignant le pommeau et de branches saillantes développées en S devant la sous-garde et au-dessus du pas d'âne. Le pommeau, de forme ovoïde, est entièrement recouvert de ciselures de haut-relief encadrées dans des cuirs découpés. On y voit des cavaliers et des fantassins vêtus à l'antique, combattant. D'autres batailles sont ciselées sur des médaillons qui ornent les quillons, le pas d'âne et le garde-main que recouvre un motif de décoration composé de volutes adossées séparées par des feuillages. Fusée rapportée couverte de tresses compliquées de fil de cuivre et de fer.

Longueur : 1m,20.

200 — **Épée de ceinture.** — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée est de fer doré, damasquiné par partie d'or et d'argent, et curieusement travaillé à jour; le pommeau et toutes les branches de la monture sont renflées par places et évidées de façon à former une sorte de nœud. Cette poignée se compose de quillons droits et très allongés, d'un garde-main rejoignant le pommeau et de branches saillantes développées en demi-cercle au-dessus d'un double pas d'âne, devant la sous-garde. La fusée est recouverte de tresses de fer et la lame espagnole, cannelée dans presque toute sa longueur, porte la signature : PIETRO TORO EN TOLEDO. Sur le talon, on voit aussi deux poinçons : une demi-lune et MF surmonté d'une couronne ouverte.

Longueur : 1m,23.

201 — **Épée à pistolets**. — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée est de fer noirci, damasquiné de rinceaux d'or et d'argent exécutés suivant la méthode des Azziministes. Elle se compose de quillons droits, d'un garde-main rejoignant le pommeau et de branches saillantes développées en demi-cercle devant la sous-garde et au-dessus d'un pas d'âne légèrement renversé. Le pommeau, de forme ovoïde, est à douze pans et la fusée est recouverte de tresses de fer enroulées en spirales. Sur le devant de la lame, large, plate et cannelée vers son talon, est fixée une platine très légère à double rouet servant deux canons de pistolet, de petit calibre, d'acier, fondus ensemble et fixés au revers de l'épée qui porte la signature : HERNANDEZ SEBASTIAN.

Longueur : 1m,135.

202 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (XVIe siècle).

La monture en fer noirci, repercé à jour et doré, est composée de chaînons juxtaposés. Le pommeau ovoïde est composé de même de huit chaînons réunis par un bouton central. La poignée se compose de deux longs quillons droits, d'un garde-main relevé vers le pommeau et de branches recourbées en S devant la sous-garde et au-dessous d'un pas d'âne étroit. La fusée est recouverte de tresses de fer et de cuivre. La lame, de fabrication espagnole, est cannelée vers son talon et dentelée dans toute sa longueur sur les deux tranchants. Elle porte à son talon une croix inscrite dans un cercle et l'inscription deux fois répétée :

IN VALENCIA
ME FECIT

Longueur : 1m,310.

203 — **Épée de ceinture**. — Travail français (XVIe siècle).

La monture, de fer ciselé sur fond d'or, se compose de deux quillons recourbés en S et d'une branche recourbée au-dessus du garde-main et du pas d'âne très étroit, garni de deux branches remontant vers la garde. Le pommeau, de forme ovoïde légèrement aplatie, est décoré d'une figure de Jupiter et d'une figure de Mars, assises sous des baldaquins, accompagnées de cornes d'abondance. Les figures de Mercure, de Minerve, de l'Abondance et de la Justice sont ciselées sur la garde et accompagnées de rinceaux et de mascarons. Sur la garde, on voit deux écussons ovales écartelés séparés par une couronne royale au 1 et 4 fretté de..... et de....., aux 2 et 3 de..... à trois besans de..... La lame, qui nous semble avoir été rapportée, est cannelée et dorée vers son talon où on lit : SCHWAN LA GARDE DE FRANCE. Fusée recouverte de tresses de fer et de cuivre.

Longueur : 1m,200.

204 — **Épée à l'espagnole**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

La coquille, large et profonde, munie d'un rebord en brise-lame, en acier poli, gravé et repercé à jour, est ornée des figures de Mars, de Mercure, de Vénus et d'un autre personnage mythologique, accompagnées de fleurs, de bouquets de fruits, de guirlandes et de mascarons. Elle est traversée par deux longs quillons en fer poli et tordu. Le pommeau, de forme écrasée, est gravé; des tresses de fer et de cuivre recouvrent la fusée. La lame, très fine, cannelée à son talon, est signée : XX HEINRICH XX COLL XX.

Longueur : 1m,130.

205 — **Épée à l'espagnole**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

La corbeille, très large et très profonde, est entièrement ciselée et découpée à jour : Elle est décorée de sujets de chasse disposés dans des médaillons circulaires ou ovales bordés de tores de laurier; cette coquille est traversée par deux quillons fort longs et percés à jour comme la garde et le pommeau piriforme, où l'on voit des médaillons comme sur la coquille. La fusée est recouverte de torsades de fer très compliquées. La lame à deux tranchants est profondément cannelée vers son talon où on lit la signature : SEBASTIAN HERNANDEZ.

Longueur : 1m,280.

206 — **Épée de ceinture**. — Travail espagnol ou italien (XVIe siècle).

La poignée est en fer noirci, ciselé et découpé à jour et damasquiné d'or. Les quillons recourbés en S sont

terminés par des têtes de nègres coiffées d'une sorte de calotte. La face de la poignée présente une coquille circulaire concave et relevée sur la main à partir de la garde. Cette coquille, entièrement découpée à jour, est ornée d'un mascaron autour duquel se groupent des feuillages. La fusée, à quatre pans et damasquinée de menus rinceaux d'or, est décorée de deux médaillons ciselés représentant un mascaron et un guerrier antique. Le pommeau figure une tête de nègre. La lame, à double tranchant, est cannelée vers son talon et allégie par des découpages à jour.

Cette pièce a été restaurée.

Longueur : 1m,010.

207 — **Épée de ceinture.** — Travail espagnol ou italien (1534).

Les quillons droits terminés chacun par un bouton feuillagé ainsi que le garde-main arqué en demi-cercle, la sous-garde à étroit pas d'âne, le pommeau écrasé et la fusée en balustre sont ciselés et ornés de feuillages et de mascarons qu'entourent des pampres. Sur la sous-garde est gravée la date 1354 et sur la lame large et cannelée vers son talon on lit quatre fois l'inscription :

POR MI PEL (?)
POR LA FEY (?)

Longueur : 1m,135.

208 — **Épée à l'espagnole.** — Travail espagnol (fin du XVIe siècle).

La corbeille, large et profonde, est en fer repoussé et découpé à jour, décoré de bandes d'entrelacs et de médaillons ovales renfermant des bustes imités de l'antique, se détachant sur un fond doré. Deux quillons recourbés en S et terminés comme le garde-main par des boutons méplats traversent la coquille : ils sont décorés d'incrustations d'argent disposées en croisettes et de ciselures représentant des personnages antiques. Le pommeau, de forme ovoïde et à huit pans, est également décoré de médaillons et d'ornements ciselés sur fond doré. Fusée couverte de tresses de fer. La lame, cannelée vers son talon, porte pour marque une croix.

Longueur : 1m,26.

209 — **Épée à l'espagnole.** — Travail italien (XVIe siècle).

La coquille, large et profonde, se compose d'une partie pleine godronnée en spirale et de deux cercles superposés auxquels se rattachent de grands quillons droits et un garde-main divisé en trois branches. Le pommeau, de forme ovoïde, est également orné de cannelures creuses disposées en spirales. Toute cette monture est décorée de feuillages d'argent incrusté se détachant en relief sur le fer noirci ou de rinceaux gravés et dorés. L'intérieur de la coquille est damasquiné de feuillages d'or dans le style des Azziministes. Fusée recouverte de fil d'argent formant un tissu analogue à un ouvrage de vannerie. Lame à deux tranchants sans cannelure.

Longueur : 1m,23.

210 — **Épée de ceinture.**

La monture en fer noirci et ciselé se compose de deux quillons courbés en S et terminés par les glands ou des pommes de pin et d'un garde-main de forme ovale au-dessous duquel trois tiges abaissées vers la lame et terminées également par des glands forment une sorte de grillage. La fusée à jour se compose d'entrelacs imitant une chaîne. Quant au pommeau, il affecte la forme d'une pomme de pin. Lame large, sans cannelure et à double tranchant.

Longueur : 1m,060.

211 — **Épée de ceinture.** — Travail italien (XVIe siècle).

La lame est à pans vers sa base. La poignée de fer noirci, incrustée d'argent, reproduit dans toutes ses parties la disposition d'une chaîne à chaînons plats. Elle se compose d'un pommeau découpé à jour, de deux longs quillons droits, d'une garde, d'une sous-garde et d'un pas d'âne, auxquels répondent, sur l'autre face, des branches de fer uni. Deux poinçons, un lion et une tête casquée, sont frappés sur la base de la lame.

Cette pièce nous semble avoir subi des restaurations.

Longueur : 1m,190.

212 — **Sabre ou Malchus**. — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée, de fer damasquiné d'or, se compose d'une fusée garnie de fils de fer et d'or entrelacés, d'un pommeau méplat et d'une garde composée d'une lame de fer à section rectangulaire qui se relève vers le pommeau sans le joindre et se rattache aux quillons abaissés vers la lame. Cette dernière, courte, recourbée et à un seul tranchant, sauf vers sa pointe où elle est émoulue des deux côtés, est damasquinée d'or à sa base. D'un côté est représenté le siège d'une ville, de l'autre est damasquinée une inscription ainsi conçue :

HENRICI OCTAVI LETARE BOLONIA DVCTV PVRPVREIS TVRRES CONSPICIENDA ROSIS IAM... TRACTA... IACENT... MALE OLENTIA LILIA PVLSVS GALLVS ET INVICTA REGNA IN ARCE LEO SIC TIBI NEC VIRTVS DE... NEC... ROSA SIT DECORI.

Le fourreau, de cuir noir, est muni d'une bouterole et d'une entrée, accompagnée de deux anneaux de suspension en fer damasquiné d'or. Un couteau, décoré de même, prend place dans le même fourreau.

Ce sabre, qui a appartenu à Henri VIII, roi d'Angleterre, provient de la collection Londesborough.

Longueur du sabre : 0m,665. — Longueur du couteau : 0m,31. — Longueur du fourreau : 0m,50.

213 — **Épée à l'espagnole**. — Travail espagnol (XVIIe siècle).

La corbeille, très profonde, ciselée et découpée à jour, est formée d'entrelacs encadrant des têtes imitées de l'antique, des animaux se détachant sur un fond de feuillages, des trophées et les armoiries deux fois répétées de Castille et de Léon. Le garde-main ainsi que les quillons fort longs sont ciselés à torsades. Le pommeau sphérique est recouvert de feuillages ciselés. La fusée est recouverte de torsades de fer. La lame porte une marque de Tolède.

Longueur : 1m,20.

214 — **Épée de ceinture**. — Travail espagnol (XVIe siècle).

La poignée se compose de deux quillons courbés en S, d'un garde-main ovale et de deux coquilles également ovales, et de grandeur différente, se relevant vers la poignée au-dessous de la sous-garde. Le pommeau est ovoïde et la fusée de fer. Toute la décoration consiste en compartiments unis et dorés, entourés de bandes perlées de fer poli et ciselé. Les coquilles sont bordées de tresses de feuillages découpés à jour. Sur la lame cannelée vers son talon, on lit : YESVS. MARIA. Marque représentant un lion (?). La dorure a été refaite.

Longueur : 1m,24.

215 — **Épée**. — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée, toute en fer noirci et ciselé, se compose de quillons abaissés vers la lame, en forme de dragons ailés de haut-relief. Un cercle vertical ciselé et orné d'une sirène naît des quillons et forme garde-main. Sur la fusée sont représentés des satyres et des mascarons; enfin, sur le pommeau piriforme, s'enlèvent deux satyres et deux têtes de satyre de haut-relief.

La lame, à deux tranchants, porte une profonde cannelure vers son talon; elle est de fabrication allemande et est marquée d'un poinçon figurant une tête couronnée.

Longueur : 0m,065.

216 — **Épée**. — Travail vénitien (XVIe siècle).

La monture, en fer noirci incrusté de feuillages d'or exécutés suivant la méthode des Azziministes, se compose de quillons dont l'un se recourbe vers la lame, tandis que l'autre se divise en deux parties dont l'une se relève vers le pommeau pour former garde et l'autre s'abaisse vers la lame et se termine par un bouton perpendiculaire qui forme garde-main. La fusée en balustre se termine par un pommeau évasé en forme de chapiteau. Lame large à double tranchant.

Longueur : 1m,140.

217 — **Épée**. — Travail allemand (commencement du XVIe siècle).

La lame est à deux tranchants. La poignée, à fusée garnie de cuir noir, se compose d'un pommeau de fer en section de pyramide flanqué à ses angles de volutes découpées à jour; un motif semblable termine chacun des quillons de fer dont les extrémités sont chantournées.

Longueur : 1m,260.

218 — **Épée de ceinture**. — Travail italien.

La garde se compose de branches se développant en forme d'S et surmontant un pas d'âne. Le pommeau est piriforme, à six pans et légèrement aplati. La frise est recouverte de tresses de fils de fer et d'argent. Toute la monture est décorée de feuillages, de mascarons, de chimères ou de compartiments renfermant des figures debout, ciselés et se détachant sur un fond doré. La lame, pourvue d'une cannelure vers son talon, porte la signature :

SANDRINVS SCHASCHVS

Longueur : 1m,155.

219 — **Épée de duel**. — Travail espagnol (XVIIe siècle).

La coquille, très large et légèrement concave, est travaillée à jour et décorée d'entrelacs entourant des cornes d'abondance; d'autres entrelacs forment une dentelure sur le bord. Le pommeau, de forme ovoïde et terminé par un bouton, est de fer ciselé; les quillons, qui n'excèdent guère la largeur de la coquille, figurent une tresse et la fusée tordue est recouverte de fils de fer. Lame très longue et mince, quadrangulaire, amincie et élargie en forme de feuille de sauge à son extrémité.

220 — **Sabre**. — Travail allemand.

La poignée, d'argent repoussé et doré, est toute couverte d'ornements : feuillages entrelacés, au milieu desquels on voit des chimères, des têtes d'ange, des griffons. Elle se compose d'un pommeau piriforme à double renflement, d'une fusée en balustre, de quillons recourbés verticalement en S, d'une sous-garde et d'un pas d'âne. La monture d'argent recouvre tout le talon de la lame entre le pas d'âne et les quillons. L'entrée et la bouterolle qui garnissent le fourreau de bois, recouvert de velours rouge, sont décorées comme la monture de l'épée. La lame large et droite est cannelée vers son talon où elle porte une signature et des poinçons de Solingen : un buste de roi et un buste de reine plusieurs fois répétés : IOHAN.KNOR.VON. ACHE(N) Æ. SOLINGENÆ. S. Chacun des côtés de la lame est décoré de gravures et d'inscriptions. D'un côté, dans un médaillon, on voit un personnage à mi-corps, portant le costume de la seconde moitié du XVIe siècle ayant au cou le collier de l'ordre de la Toison d'Or : ALBERTVS..... PATRIAE BVRGVNDIAE. BELGIC.PRO..... GVBERNATOR. — PATRIIS VIRTVTIBVS. — Plus bas est figuré un prêtre prononçant un sermon : ELECTIS CONCIONAMVR DEO GLORIA..... VERITATEM.DILIGITE ET PVGNATE · PRO PATRIA. — De l'autre côté on voit également un portrait d'homme dans un médaillon : AMBROSIVS · SPINOLA.DVX.S.SEVERINO.PRINC.SAREVAL.BENAFRO. — OMNIBVS.ÆQVVM. Au-dessous un prêtre célébrant la messe : PASCENDO.ET... EGENDO. — BELLIGERO.IVSTE. REGENDO.MALIGNOS.CITO.PLECTENDO.

Longueur : 0m,95.

221 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (XVIe siècle).

La monture en fer noirci et ciselé se compose de deux quillons recourbés en S et d'une garde verticale ovale. Le pommeau est en forme d'œuf et la fusée est recouverte de tresses de fer et de cuivre. Les ciselures s'enlèvent sur un fond doré; sur le pommeau sont représentés des soldats vêtus à l'antique, combattant, et un triomphateur. Sur la garde on voit des combats, des personnages dans des médaillons, des animaux, des feuillages. La lame espagnole, cannelée profondément vers son talon, porte la signature : SEBASTIAN HERNANDEZ, et un poinçon.

Longueur : 1m,21.

222 — **Petite épée de chasse**. — Travail italien (XVIe siècle).

Les quillons droits et méplats, ainsi que le pommeau lenticulaire, sont de fer orné de rinceaux et de fleurettes d'argent incrusté suivant la méthode des Azziministes. La fusée en balustre, divisée en deux parties par un anneau de fer doré, est recouverte de tresses de fer et de cuivre. La lame porte deux cannelures à son talon et la marque HVNVH quatre fois répétée.

Le fourreau de cuir noir est garni d'une entrée munie d'un anneau et d'une bouterolle décorée comme la poignée de l'épée. Un poinçon à manche damasquiné accompagne cette épée et prend place dans une gaine ménagée à la partie antérieure du fourreau.

Longueur de l'épée : 0m,92. — Longueur du poinçon : 0m,19.

223 — **Épée de ceinture.** — Travail allemand (commencement du XVIIe siècle).

La poignée compliquée se compose de quillons droits et d'une double garde à plusieurs branches recourbées en S, surmontant un pas d'âne. Toute la garde est de fer ciselé et noirci, découpé à jour; on y a représenté, au milieu des médaillons, des personnages, hommes et femmes, en costumes du commencement du XVIIe siècle : danses, cortèges, musiciens, carrosse. Sur le pommeau piriforme et légèrement aplati, on voit d'un côté des soldats entourant une litière; de l'autre, un pape à cheval entouré d'un nombreux cortège. Fusée rapportée recouverte de tresses de fer. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : IOHANNIS. HOPPE.SOLINGEN.IOHANNIS.HOPPE.ME.FECIT. et un poinçon représentant un homme debout appuyé sur une lance.

Longueur : 1^m,21.

224 — **Rapière.** — Travail allemand ou espagnol (fin du XVIe siècle).

La poignée se compose d'une large garde très profonde, séparée en quatre médaillons ovales, fermés par des plaques de fer découpées à jour et bordées de boudins de fer naissant de la garde, damasquinés de rinceaux d'argent; les quillons, au lieu de s'allonger à droite et à gauche de la coquille, se replient et complètent la défense de la main. Pommeau ovoïde, en fer damasquiné d'argent et terminé par un bouton. Fusée torse à tresses de fer. La lame cannelée vers son talon, porte pour marque deux +, le signe Ψ et un animal incrusté de cuivre.

Longueur : 1^m,31.

225 — **Épée de ceinture.** — Travail allemand (XVIe siècle).

La poignée de fer doré se compose de deux longs quillons droits, d'un garde-main et d'une grande branche recourbée en S en avant de la sous-garde et d'un pas d'âne formé par le retour des branches de garde. Chacune de ces parties tout unie est décorée de parties renflées en forme d'olive, découpées à jour. Le pommeau, aplati et découpé à jour, est composé de cinq volutes renversées réunies sur un bouton central. Fusée recouverte de tresses de fer. Lame à double tranchant marqué d'un poinçon.

La dorure de cette pièce a été rafraîchie.

Longueur : 1^m,160.

226 — **Épée courte.** — Travail espagnol (fin du XVIe ou commencement du XVIIe siècle).

Toute la poignée est en fer noirci incrusté de rinceaux et de têtes de chérubin en argent, en relief. Les quillons se terminent par une double volute dont l'une se retourne vers la lame. Le pommeau, découpé à l'orientale, a deux oreilles saillantes. La lame, à deux tranchants, légèrement cannelée vers son talon, porte des marques en grande partie effacées.

Longueur : 0^m,855.

227 — **Épée de guerre.** — Travail allemand (XVIe siècle).

La monture est de fer; les quillons recourbés en S horizontalement sont terminés par un bouton en forme d'olive. Un anneau de forme elliptique, placé au-dessus de la sous-garde, forme le bord d'une coquille composée de branches de fer disposées à peu près en forme de fleur de lis; la fusée en balustre est recouverte de cuir noir. Le pommeau forme une rose à huit pétales. La lame, à trois cannelures dans toute sa longueur, porte pour marque quatre croix.

Longueur : 1^m,20.

228 — **Épée de ceinture.** — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée est de fer noirci incrusté de rinceaux d'argent en relief. Elle se compose de quillons droits et très longs, d'un garde-main rejoignant le pommeau et de branches saillantes déployées en cercles en avant de la sous-garde et au-dessus du pas d'âne. Le pommeau, de forme ovoïde, est à huit godrons. Fusée recouverte de tresses de fer et d'argent. La lame milanaise sans cannelure est signée au talon : ANTONIO PICININO. Cette signature est accompagnée d'un poinçon en partie effacé, écusson surmonté d'une couronne ouverte.

Longueur : 1^m,23.

229 — **Épée de ceinture**. — Travail espagnol (fin du XVIe siècle).

La monture en fer noirci, guilloché et autrefois doré, se compose de deux quillons recourbés en S, d'un garde-main rattaché au pommeau et d'une branche saillante développée en ellipse devant la sous-garde et au-dessus d'une demi-coquille repercée à jour. Le pommeau est en forme de disque et la fusée est recouverte de tresses de fer et cuivre. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : IVAN.

Longueur : 1m,17.

230 — **Épée de guerre**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Les quillons sont formés par trois branches de bronze doré tordues; la même disposition divergente que présente ces quillons à leurs extrémités se retrouve au pommeau; la fusée est de bois sculpté en torsade et porte en son milieu un anneau de bronze doré. La lame est à double tranchant et est frappée vers son talon d'un poinçon couronné, illisible.

Longueur : 1m,110.

231 — **Épée de ceinture**. — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

La monture, en fer tout uni, se compose de deux quillons recourbés en S, d'un garde-main relevé vers le pommeau auquel se rattachent de grandes branches latérales, bordant des coquilles découpées à jour. Le pommeau piriforme est en fer et à huit pans; la fusée est recouverte de cuir noir maintenu par un fil de fer. La lame, cannelée vers son extrémité, porte pour poinçon un C et un H couronnés et la marque au loup incrustée de cuivre.

Longueur : 1m,150.

232 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée est en fer doré et décorée, comme le pommeau ovoïde, de médaillons ciselés, représentant des cavaliers vêtus à l'antique. Elle se compose d'un garde-main rejoignant le pommeau, et de branches saillantes recourbées en S en avant de la sous-garde, au-dessus du pas d'âne. Fusée recouverte de tresses de fer. La lame, cannelée vers le talon, porte une signature en partie recouverte par la poignée [PICI]NINO.

Cette pièce a été redorée.

Longueur : 1m,28.

233 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée de fer est recouverte de ciselures se détachant sur un fond doré. Elle se compose de deux quillons recourbés en S et terminés par des médaillons ovales dans lesquels on voit un guerrier et une femme, d'une sous-garde sur laquelle se relève une branche en ellipse, au-dessus d'un pas d'âne. Le pas d'âne, cette branche elliptique et les deux flancs du pommeau méplat sont ornés de bas-reliefs figurant des batailles antiques. Tout le reste des ornements consiste en rinceaux et en mascarons. Fusée recouverte de tresses de fer. La lame à deux tranchants est marquée à son talon du poinçon N.

Longueur : 1m,335.

234 — **Épée de ceinture**.

La monture en acier noirci est ornée d'olives à quatre pans comme le pommeau, décorées de petites coquilles ciselées. Elle se compose de quillons recourbés en S, d'un garde-main rejoignant le pommeau, et de branches saillantes déployées en cercle en avant de la sous-garde, au-dessus du pas d'âne. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : THOMAS DE AYALA (?) et un poinçon T.

Longueur : 1m,145.

235 — **Claymore**. — (XVIIe siècle).

La coquille de fer ajouré recouvre toute la main, jusqu'au pommeau, décoré de coquilles et de losanges en relief. Un pas d'âne à garniture découpée à jour est rapporté à la partie postérieure de la coquille, vers le talon de la lame, qui est à cinq cannelures percées de découpages. Fusée recouverte de tresses de cuivre.

Longueur : 0m,97.

236 — **Cimeterre**. — Travail italien (fin du XVIe siècle).

La poignée est de fer ciselé. La coquille, le garde-main, relié au pommeau par une double chaînette, sont composés de dragons et d'animaux chimériques se dévorant les uns les autres, exécutés en ronde bosse. Sur la coquille, ciselée sur ses deux faces, deux dragons encadrent un mascaron entouré de feuillages. La fusée est recouverte de tresses de fer. La lame, recourbée et à trois cannelures, est orientale et porte au talon une longue inscription damasquinée d'argent, disposée sur six lignes au-dessus d'un fleuron trilobé.

Longueur : 0m,870.

237 — **Épée de ceinture**. — (Fin du XVIe siècle).

La monture est de fer noirci, plaqué de têtes de chérubin et de feuillages d'argent. Elle se compose de quillons recourbés en S, d'un triple garde-main relevé vers le pommeau, et d'un grand cercle développé au-dessus d'un double pas d'âne très étroit.

Fusée de bois avec tresses de cuivre; gros pommeau piriforme. La lame est du XVIIe siècle et porte, vers son talon, un certain nombre de gravures représentant une figure de la Justice et des entrelacs accompagnés de l'inscription : IVSTITIA.

Longueur : 1m,100.

238 — **Épée de ceinture**. — Travail espagnol (XVIe siècle).

La poignée est de fer doré et damasquiné d'or. Elle se compose d'une grande coquille divisée en quatre coquilles ovales fermées par des plaques découpées à jour et traversées par deux quillons recourbés en S. A cette coquille se rattache un triple garde-main relevé vers le pommeau. Toutes ces pièces sont terminées ou interrompues par des ornements en forme d'olives recouvertes de fines arabesques d'or. Des médaillons également damasquinés se relèvent sur le pommeau à quatre pans. Fusée de bois cannelée dans sa longueur. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : PIETRO HERNANDES. Dans deux médaillons ovales, on voit un écusson échiqueté et les inscriptions : SANDRI, SCACCHI.

La dorure de cette pièce a été rafraîchie.

Longueur : 1m,290.

239 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée est de fer ciselé à compartiments formant losanges, cernés d'un filet d'argent et encadrant des S dessinées au pointillé. Elle se compose de longs quillons droits, d'un triple garde-main et d'anneaux se développant en avant de la sous-garde, au-dessus du pas d'âne. Le pommeau ovoïde est à huit côtés et la fusée est recouverte de tresses de fer et d'argent. La lame, espagnole, cannelée vers son talon, porte la signature : SEBASTIAN HERNANTEZ.

Longueur : 1m,210.

240 — **Épée de ceinture**. — Travail français (XVIe siècle).

Sa garde et ses quillons contournés sont de forme triangulaire et cannelés. Le pommeau ainsi que la lame sont ajourés.

Longueur : 1m,110.

241 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (XVIe siècle).

La monture est de fer noirci incrusté de fines arabesques d'or et d'argent, exécutées suivant les procédés des Azziministes. La poignée se compose de quillons droits et méplats à leurs extrémités, et d'un triple garde-main dont les branches se développent en avant de la sous-garde et au-dessus du pas d'âne. Le pommeau piriforme est à dix pans damasquinés alternativement d'or et d'argent. Fusée garnie de fils d'argent. Lame cannelée vers son talon, marquée d'une croix dans un cercle.

Longueur : 1m,230.

242 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (XVIe siècle).

La monture est de fer noirci incrusté de masques de chérubin et de feuillages d'argent. Elle se compose de deux quillons recourbés en S, traversant une double coquille formée d'entrelacs découpés à jour, à laquelle

se rattache un double garde-main réuni à la coquille par une S. Le pommeau piriforme est à douze pans et la fusée est recouverte de tresses de fer. Lame très large à double cannelure vers le talon.

Longueur : 1m,120.

243 — **Claymore**. — Travail allemand (commencement du XVIIe siècle).

La poignée est de fer noirci incrusté de filets et de rinceaux d'argent. La coquille ajourée se compose de branches disposées en sautoir autour de médaillons circulaires, et recouvre toute la main jusqu'au pommeau qui est sphérique, avec médaillons en relief. Un double pas d'âne est ménagé au-dessous de la garde. La fusée, cannelée en spirale, est recouverte de tresses de fer. La lame, fort large, est légèrement cannelée vers son talon : elle porte trois rainures et deux poinçons.

Longueur : 1m,010.

244 — **Épée de ceinture**. — Travail allemand.

La monture est en fer noirci, ciselé et incrusté de rinceaux et de fleurs d'argent. Elle se compose de deux quillons recourbés en S dont l'une des branches se divise en deux parties, dont l'une se relève vers la main, tandis que l'autre s'abaisse vers la lame. Sur le côté de ces quillons se développe un anneau sur lequel est ciselé un cavalier. Le pommeau est formé d'une tête d'homme casqué portant la moustache et la royale. Des têtes semblables terminent les quillons. La fusée est recouverte de tresses de fer. La lame, cannelée, porte une marque et une signature : WIRSBERCH FECIT HERRI (?).

Longueur : 1m,25.

245 — **Épée de cavalerie**.

La poignée à double garde, compliquée d'un petit revers et d'un garde-main, présente, sur chaque face, une coquille d'inégale dimension, cernée d'une bordure ouvrée à jour, décorée de rinceaux. Sur l'une des coquilles, ont voit un trophée d'armes; sur l'autre, un écusson coupé au 1 chargé d'un lion issant couronné, au 2, de deux CC accolés. Le pommeau ciselé représente une tête d'homme portant la moustache. La fusée, tordue en spirale, est recouverte de tresses de fer. La lame, cannelée vers son talon, porte une marque quatre fois répétée.

Longueur : 1m,20.

246 — **Épée à l'espagnole**. — Travail espagnol (XVIIe siècle).

La coquille large et profonde, à fond doublé et à bord renversé, de façon à former brise-lame, est décorée de mascarons, de rinceaux et de fleurons ouvrés à jour. Les longs quillons droits, ainsi que le garde-main replié en demi-cercle vers le pommeau, sont tordus et guillochés. Le pommeau est orné de rinceaux ciselés et la fusée, en spirale, est recouverte de fines tresses de fer. Sur la lame, cannelée vers le talon, on lit la signature : FERNANDO IN TOLEDO.

Longueur totale : 1m,200. — Longueur de la lame : 1m,030.

247 — **Épée à l'espagnole**. — Travail espagnol (XVIIe siècle).

La coquille, large et hémisphérique, est décorée de rinceaux finement ajourés, au milieu desquels se jouent des enfants et des animaux. Sur l'un des côtés se voit un écusson destiné à recevoir des armoiries gravées et au bord, au-dessus d'un bandeau orné de feuillages se rabat un brise-lame orné de torsades et d'un dessin perlé. Le même motif se retrouve sur les quillons droits et tordus et sur le garde-main relevé vers le pommeau. Ce dernier est piriforme, orné de rinceaux et de figures d'enfant et repercé à jour. La fusée est recouverte de tresses de fer très compliquées et très fines. Sur la lame, cannelée vers le talon, on lit la signature : SEBASTIAN HERNANTES.

Longueur totale : 1m,240. — Longueur de la lame : 1m,030.

248 — **Épée à l'espagnole**. — Travail espagnol (XVIIe siècle).

La coquille, large et profonde, doublée et munie d'un rebord formant brise-lame, est décorée de rinceaux, d'oiseaux et de dauphins ciselés et repercés à jour. Les quillons droits et le garde-main relevé vers le pommeau sont tordus; des feuillages gravés décorent le pommeau de forme méplate, et la fusée, complètement

repercée à jour, est décorée de cuir rouge sur lequel se détachent les découpages du métal. Sur la lame, cannelée vers son talon : IN TOLEDO.

Longueur totale : 1m,170. — Longueur de la lame : 1m,030.

249 — **Épée à l'espagnole.** — Travail espagnol (XVIIe siècle).

La coquille, large et profonde, doublée, munie d'un rebord formant brise-lame, est décorée de mascarons et de rinceaux ciselés et découpés à jour. Les quillons et le garde-main, relevé vers le pommeau, sont en torsade; le pommeau est orné de feuillages ciselés, et la fusée est recouverte de tresses de fer et de cuivre, disposées en chevrons. Sur la lame, cannelée vers son talon, on lit les lettres suivantes : H. F. R., trois fois répétées sur chaque côté.

Longueur totale : 1m,290. — Longueur de la lame : 1m,105.

250 — **Épée à l'espagnole.** — Travail espagnol (XVIIe siècle).

La coquille large et profonde à fond doublé, munie d'un rebord formant brise-lame, est ornée de dauphins et de grands rinceaux ciselés et repercés à jour. Les quillons, tout droits et fort longs, sont également décorés de rinceaux et une branche de laurier s'enroule autour du garde-main relevé vers le pommeau, orné de feuillages et de forme aplatie. La fusée est recouverte d'un tissu de fer. La lame, cannelée vers son talon, est de fabrication allemande et porte la signature : IN SOLINGIN.

Longueur totale : 1m,17. — Longueur de la lame : 1m,00.

251 — **Épée à l'espagnole.** — Travail espagnol (XVIIe siècle).

La monture, ainsi que la lame, sont noircies. La coquille, large et profonde, est décorée de médaillons entourés de tores de laurier dans lesquels sont représentés des sujets de chasse découpés à jour. Les quillons, très allongés, le garde-main relevé vers le pommeau et le pommeau lui-même sont également ouvrés à jour et décorés de sujets de chasse ; la fusée est recouverte de tresses de fer noirci.

Longueur totale : 1m,17. — Longueur de la lame : 1m,060.

252 — **Rapière.** — Travail espagnol.

La garde présente une coquille profonde composée de douze lobes sur lesquels se détachent des trophées et des mascarons ciselés et découpés à jour. Trois branches, dont les extrémités aplaties s'enroulent en volutes, forment les quillons et le garde-main relevé vers le pommeau. Ce dernier, ciselé en ronde bosse, représente une tête de guerrier coiffé d'un casque à l'antique dont les faces latérales sont ornées de deux cornes de bélier. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : SEBASTIAN HERNANTES.

Longueur totale : 1m,140. — Longueur de la lame : 0m,95.

253 — **Petit cimeterre.** — Travail italien (XVIe siècle).

La monture est en fer ciselé et doré. La garde est formée par un dragon de haut-relief ciselé et incrusté d'or transversalement à la base de la fusée; le pommeau est formé par une tête de griffon de ronde bosse. La fusée est recouverte de tresses de fer et d'or. La lame, recourbée, découpée en croissant à la pointe, porte trois cannelures. Le pommeau a été refait.

Longueur : 0m,755.

254 — **Épée de ceinture.** — Travail milanais (commencement du XVIIe siècle).

La monture est en fer ciselé, noirci et doré en partie. A la garde recourbée en S se réunissent deux branches, l'une se tordant circulairement et en diagonale au-dessus du pas d'âne, l'autre se divisant en trois brins et formant défense de revers. Toute cette monture se compose d'entrelacs à jour et formant une chaîne encadrant des figurines de guerriers antiques, Vénus couchée et l'Amour se détachant en demi-relief sur fond d'or. La fusée, à torsade, est recouverte de tresses de fer. La lame, cannelée vers le talon, porte la signature : FEDERICO PICININO, chaque mot étant disposé en légende dans un médaillon dont le centre est occupé par une tour couronnée. Restaurée.

Longueur : 1m,210.

255 — **Épée de ceinture**. — Travail espagnol (fin du XVIe siècle).

La poignée est de fer ciselé ; elle se compose de quillons droits et méplats, d'un triple garde-main relevé vers le pommeau et de grands anneaux placés en avant de la sous-garde au-dessus d'un double pas d'âne fermé par des plaques repercées à jour. Le pommeau sphérique est orné de huit bandes ciselées représentant, comme les ornements de la garde, des feuillages, des mascarons, des chimères. Fusée losangée recouverte d'un tissu de fer. La lame, cannelée vers son talon, porte la signature : MONTE IN TOLEDO.

Longueur : 1m,265.

256 — **Épée de ceinture**. — Travail espagnol.

La poignée, en fer ciselé et découpé à jour, se compose de longs quillons droits et méplats, d'un triple garde-main relevé vers le pommeau et d'un grand anneau développé en avant de la sous-garde et se rattachant au pas d'âne. Sur ces différentes parties de la monture sont représentés des mascarons, des dragons, des fleurs et des feuillages très finement ciselés et découpés à jour. Le pommeau ovoïde est décoré de la même manière de deux groupes d'ornements séparés par des figures en gaîne. La fusée est recouverte de tresses de fer alternant avec des lames de cuivre jaune. La lame très fine est cannelée vers son talon. On y lit la signature : PEDRO TORONO (?) devenue presque indéchiffrable.

Longueur totale : 1m,250. — Longueur de la lame : 1m,03.

257 — **Épée de ceinture**. — Travail italien (XVIe siècle).

La monture est de fer ciselé et doré. A la garde recourbée en S se rattachent deux branches, l'une se tordant en diagonale au-dessus d'un pas d'âne muni de deux appendices revenant vers la garde, l'autre se divisant en trois brins et formant défense de revers. Toutes ces parties sont terminées en volutes et le pommeau méplat est également composé de deux volutes affrontées. La fusée est recouverte de torsades de cuivre jaune. La lame porte une nervure dans toute sa longueur et deux poinçons au talon : une fleur de lis couronnée et un autre signe.

Longueur : 1m,150.

258 — **Petit cimeterre**. — Travail italien (?) (XVIe siècle).

La monture est en acier ciselé. Ses quillons, recourbés en S, sont formés par des animaux chimériques et une figure de lion de haut-relief terrassant un dragon. Le pommeau représente également une tête de lion, à collier de feuillages. La fusée d'ivoire est façonnée en torsade dont les arêtes et les creux sont accentués par des torsades de fer.

La lame recourbée, très large et coupée à angle droit vers son extrémité perforée en forme de cœur, rappelle les armes indiennes. Elle est gravée de feuillages et munie au revers d'un crochet de ceinture.

Longueur : 0m,61.

259 — **Grande Epée de ceinture**. — Travail allemand (XVIe siècle).

La poignée, très haute comme celle d'une épée bâtarde, est en fer noirci guilloché à torsades et à feuillages. Elle se compose de quillons rabattus vers la lame, d'un garde-main recourbé vers le pommeau et d'anneaux formant à la fois par leurs replis sous-garde et pas d'âne. Le pommeau piriforme est godronné en spirale et la fusée est recouverte de tresses de fer. La lame est à un seul tranchant très aigu et à dos très épais.

Longueur : 1m,45.

260 — **Dague**.

Les quillons arqués vers la lame sont de fer, à pans coupés et terminés par des boutons. La prise de lame entre les deux quillons est décorée d'animaux fantastiques et de cavaliers. La même ornementation se retrouve sur le pommeau. La fusée est d'ivoire, cannelée dans sa longueur. La lame, à deux profondes cannelures, est gravée d'ornements en forme d'S.

Longueur : 0m,425.

261 — **Dague suisse**. — (Fin du xvie siècle).

La monture ainsi que le fourreau sont en fer noirci, ciselé et repoussé. La croisette, très courte, est formée par deux figures de chevaux marins ciselés en ronde bosse. La prise de lame d'où part leur groupe offre un médaillon dans lequel sont représentés des cavaliers. Un autre cavalier de haut-relief, vêtu à l'antique, chargeant le cimeterre au poing, forme le pommeau. La fusée est recouverte de tresses de fer. La lame est cannelée et renflée vers la pointe.

Le fourreau, de fer repoussé, est décoré sur sa face de quatre sujets séparés par des tores de laurier : Vulcain caressant Vénus, Orphée charmant les animaux, Pyrame et Thisbé, le Dieu Mars. Un bouton orné de cavaliers en relief forme la bouterolle.

Longueur : 0m,46.

262 — **Poignard**. — (Fin du xvie siècle).

Les boutons qui terminent sa courte croisette sont, comme le pommeau et la prise de lame, formés d'entrelacs à jour en fer noirci ponctué d'argent. La fusée, recouverte d'un tissu de fer, est façonnée à losanges. La lame, large et à biseaux, porte un poinçon illisible. Le fourreau de velours noir est garni d'une entrée et d'une bouterolle en fer ciselé, orné d'entrelacs découpés à jour et ponctués d'argent.

Longueur : 0m,555.

263 — **Dague**. — (xvie siècle).

La croisette, à quillons méplats et à anneau latéral, est ainsi que le pommeau, en fer noirci incrusté de fleurs, de feuillages et de mascarons d'argent. La lame, cannelée dans toute sa longueur, est allégie par des découpages à jour. La fusée est recouverte par des fils d'argent.

Longueur : 0m,385.

264 — **Dague**. — Travail français (xvie siècle).

La croisette, abaissée vers la lame, l'anneau qui naît sur la prise de lame, le pommeau, en forme de cône, sont en fer noirci ciselé, orné de feuillages, de figurines et de mascarons d'argent. La fusée est recouverte de tresses de fer. La lame porte sur ses côtés une forte nervure; vers son talon on voit d'un côté un écusson couronné chargé d'un lion, de l'autre un phénix. Sur la lame on lit :

VIWE.DEO.ET.VIVES.
DITAT.SERVATA.FIDES.
REVENGE.MOY.PR.
ENS.LA.QVERELLE.
DE.MOY.SEIGNEVR.PAR.TA.MERCY.

Marque incrustée de cuivre.

Longueur : 0m,38.

265 — **Dague suisse**. — (xvie siècle).

La poignée est de corne brune façonnée en torsade et s'élargissant en cloche à son sommet, coiffé d'une rondelle d'acier damasquinée de rinceaux d'or et d'argent. La croisette, à extrémités méplates, garnie d'un anneau, est également de fer damasquiné comme le fourreau sectionné par des anneaux de fer découpés à jour. Bouterolle sphérique. La lame, très aiguë et renflée à son extrémité, porte la marque R. Le couteau qui accompagnait la dague a disparu.

Longueur : 0m,390.

266 — **Dague**. — (xvie siècle).

La croisette rabattue vers la lame est de fer noirci et ciselé; elle est à six pans, terminée par des olives et semée de bouquets de fleurs. Le pommeau à huit pans est décoré de la même manière et la fusée est recouverte de cordelettes. La lame est cannelée dans toute sa longueur et porte vers son talon trois marques semblables incrustées de cuivre.

Longueur : 0m,454.

267 — **Petit poignard**. — (XVIe siècle).

La lame est quadrangulaire. La monture se compose d'une fusée en forme de balustre et d'un pommeau de fer poli cannelé et pointillé. Trois quillons, rabattus vers la lame et terminés par des boules, forment la garde. Le fourreau de fer poli et cylindrique est décoré sur sa face de découpages à jour, en forme de cœur ou de larmes.

Longueur : 0m,360.

268 — **Poignard**. — Travail allemand (XVe siècle).

La lame est triangulaire et porte une marque gravée. La fusée, le pommeau très large, en forme de champignon, et la garde semi-circulaire sont en fer noirci et guilloché.

Longueur : 0m,410.

269 — **Poignard à oreilles**. — Travail italien (XVIe siècle).

La poignée se compose de plaques de corne rivées de cuivre et appliquées sur la soie de la lame; elle se termine par deux rouelles séparées formant oreilles. La soie ainsi que le talon de la lame très aiguë sont ornés de feuillages et d'animaux damasquinés d'or.

Marque gravée.

Longueur : 0m,320.

270 — **Dague**. — (XVIe siècle).

La croisette, terminée par des olives découpées à jour, ainsi que le pommeau à dix pans, est de fer noirci et damasquiné d'or. La fusée est recouverte de tresses de cuivre et la lame, cannelée dans toute sa longueur, est allégie par des découpages à jour.

Longueur : 0m,410

271 — **Dague suisse**. — (1569).

La lame plate, large et martelée, se termine en pointe. Elle a pour monture une poignée en bois d'amarante façonnée à pans, garnie à sa base et à son sommet d'ornements de cuivre ciselé et doré. La gaine contient également un couteau et un poinçon à manches de bois, garnis de cuivre ciselé. Elle est décorée sur sa face d'un grand bas-relief de cuivre représentant l'histoire de Pyrame et Thisbé. La bouterolle est décorée de feuillages encadrant un mascaron. Au revers est gravée la date 1569.

Longueur de la dague : 0m,450. — Longueur du couteau : 0m,205. — Longueur du poinçon : 0m,155.

272 — **Dague**. — (XVe siècle).

La lame est à un seul tranchant et taillée en partie en biseau. Sur le talon elle porte une marque incrustée de cuivre. La poignée, de bois, est munie de deux renflements vers la lame et s'évase vers le pommeau qui est garni d'une plaque de cuivre gravé représentant la Vierge portant l'Enfant Jésus. Autour de cette figure on lit l'inscription :

O-MATER-DEI-MEMENTO-MEI

Longueur : 0m,40.

273 — **Dague**. — Travail italien (XVe siècle).

La lame, étroite et pointue, est à double tranchant. La poignée, en racine d'érable, est pourvue en sa partie inférieure de deux renflements ; elle s'évase vers le pommeau qui est recouvert d'une plaque de cuivre sur laquelle est gravée la lettre M dans un quatrefeuille.

Longueur : 0m,37.

274 — **Dague**. — Italie (XVIe siècle).

La lame, droite et pointue, est à double tranchant; la poignée, formée par la soie de la lame, est plaquée de corne et se termine par des oreilles décorées de boutons de cuivre.

Longueur : 0m,38.

275 — **Dague**. — (XVe siècle).

La poignée se compose de trois pièces d'os taillées à facettes et incrustées de rondelles de corne.

Les quillons, garnis de cuivre, se recourbent vers la lame et le pommeau se compose d'une pièce semblable, tournée en sens inverse.

Longueur : 0m,40.

276 — **Dague**. — (Fin du XVIe siècle).

La croisette, de forme aplatie et dont les extrémités sont roulées en volutes, est abaissée vers la lame. Elle est, ainsi que le pommeau, à six pans, en fer noir ciselé, orné de trophées et de rosaces se détachant sur un fond doré; des filets d'or incrusté cernent les médaillons. Fusée recouverte de tresses de cuivre et d'argent. La lame, cannelée dans toute sa longueur, est allégie de larges découpages à jour.

277 — **Dague**.

La croisette à extrémité aplatie, l'anneau de pouce placé sur le côté de la prise de lame, la fusée en balustre à six pans ainsi que le pommeau ovoïde également à six pans sont de fer noirci, damasquiné d'or et d'argent; on voit des scènes de chasse sur l'anneau de pouce, et sur le pommeau sont ciselés deux mascarons. Le fourreau de velours noir contient également un couteau dont le manche à quatre pans, l'entrée et la bouterolle sont décorés comme la poignée de la dague. La lame, très forte, est cannelée dans toute sa longueur.

Longueur de la dague : 0m,43. — Longueur du couteau : 0m,205.

278 — **Dague suisse**. — (XVIe siècle).

La lame à double tranchant, marquée d'une étoile, a pour monture une poignée de bois garnie de deux croissants de cuivre ciselé. Le petit couteau et le poinçon que contient en outre la gaîne ont des montures semblables. Sur la gaîne de cuir est appliqué un bas-relief de cuivre découpé à jour, représentant une danse macabre dont les principaux acteurs sont un pape, un empereur, une grande dame, un évêque, un soldat, une courtisane, un moine. La bouterolle est ornée d'une tête de femme entre deux limaçons.

Longueur de la dague : 0m,390. — Longueur du couteau : 0m,195. — Longueur du poinçon : 0m,160.

279 — **Poignard**. — Travail italien (XVIe siècle).

La croisette arquée fait partie de l'entrée du fourreau qui contient, outre le poignard, un petit couteau pointu à manche de fer incrusté d'or et d'argent suivant la méthode des Azziministes. Le poignard droit, à un seul tranchant, sauf à son extrémité, porte une marque.

Le manche, cannelé en spirale, est recouvert de tresses de fer et de cuivre et le pommeau méplat est de fer damasquiné d'or et d'argent. L'entrée du fourreau, de velours vert, et la bouterole sont ornées de même. Sur l'entrée on voit un monogramme incrusté en argent, une M et deux G.

Longueur du poignard : 0m,335. — Longueur du couteau : 0m,205.

280 — **Poignard de parement**. — Travail suisse ou allemand (XVIe siècle).

La poignée, à quatre pans, évasée vers le pommeau en façon de clochette, le fourreau orné de cuivre ciselé, sont garnis de plaques d'argent recouvertes d'émail vert translucide, semées de rinceaux réservés. Un petit couteau que contient en outre la gaîne a une poignée semblable.

La lame de la dague, vers laquelle se rabattent deux quillons très courts en volutes, est tout ornée de fines gravures qui ont en partie disparu. Cette lame, ainsi que celle du couteau, est marquée d'une clef.

Deux clefs semblables sont émaillées sur la gaîne dont la partie postérieure, de cuivre doré, est gravée d'arabesques.

Longueur du poignard : 0m,36. — Longueur du couteau : 0m,210.

281 — **Poignard**. — Travail italien (XVIe siècle).

La lame, à un seul tranchant dans la moitié de sa longueur, est gravée et dorée vers son talon. La poignée, à quatre pans, terminée par une tête de lion, est de fer noirci, gravé, doré et damasquiné d'or. Une

croisette arquée qui tient à l'entrée du fourreau fait que ce couteau, une fois dans sa gaîne, a l'air d'un poignard ordinaire. Cette croisette ainsi que la bouterolle sont de fer noirci, ciselé et doré. Le fourreau est de velours rouge.

Longueur : 0^m,355.

282 — **Dague suisse.** — (XVIᵉ siècle).

La lame très large, à double tranchant, cannelée et portant la marque R, a pour monture une poignée en bois d'amaranthe garnie de deux croissants de cuivre qui forment la garde et le pommeau. La gaîne contient en outre un petit couteau et un poinçon montés en bois et en cuivre gravé et doré. La gaîne, terminée par une bouterolle ornée d'un mufle de lion, est décorée d'un grand bas-relief de cuivre découpé à jour représentant Gessler ordonnant à Guillaume Tell d'abattre la pomme placée sur la tête de son fils.

Longueur de la dague : 0^m,445. — Longueur du couteau : 0^m,205. — Longueur du poinçon : 0^m,180.

283 — **Poignard.** — Travail italien (XVIIᵉ siècle).

La poignée est formée par un dieu marin, sorte de satyre ithyphallique en fer ciselé, dont les jambes, terminées en queue de poisson, composent la croisette. Le fourreau, de cuir noir, est garni d'une entrée de fer ciselé, avec crochet de ceinture à tête de satyre et d'une bouterolle de même genre, figurant un monstre, la gueule ouverte. La lame, cannelée, dorée et gravée aux deux tiers de sa longueur, porte la signature : FRIDERICO . PICHINNO. Sur la croisette sont gravées les deux lettres : I. S.

Longueur : 0^m,480.

284 — **Dague espagnole.** — Travail espagnol (XVIIᵉ siècle).

La coquille, triangulaire et découpée sur ses bords, est relevée vers le pommeau qui est comme elle découpé à jour et décoré de fleurs et de rinceaux finement ciselés. Les longs quillons droits sont façonnés en torsade et la fusée est recouverte d'un tissu de fer très fin, ouvré en losanges. La lame à deux tranchants porte à son talon une fossette pour le pouce et une croix travaillée au poinçon.

Longueur : 0^m.480.

285 — **Dague espagnole.** — Travail espagnol (1554).

La coquille triangulaire, munie d'un rebord formant brise-pointe, remonte en demi-cercle vers le pommeau. Elle est décorée de feuillages ciselés et découpés à jour, au milieu desquels on voit un oiseau. Le pommeau est méplat et les longs quillons droits sont façonnés en torsade. La fusée est recouverte de fines torsades de fer.

Longueur : 0^m,560.

286 — **Dague à l'espagnole.** — Travail espagnol (XVIIᵉ siècle).

Cette dague est faite pour la main gauche. La coquille triangulaire, arquée et relevée vers le pommeau, ciselé et gravé de feuillages, est munie d'un rebord formant brise-pointe; elle est entièrement recouverte de ciselures représentant des fleurs, des rinceaux, un dauphin et découpée à jour. Les longs quillons droits sont ciselés en forme de feuillages. La fusée est recouverte de tresses de fer. La lame à un seul tranchant est dentelée vers son talon et munie d'une fossette pour le pouce au revers de laquelle est figurée une croix faite au poinçon.

Longueur : 0^m,560.

287 — **Dague à l'espagnole.** — Travail italien (1551).

Cette dague est faite pour la main gauche. La coquille triangulaire, remontant vers le pommeau méplat et décorée d'ornements gravés, est munie d'un rebord formant brise-pointe; elle est entièrement décorée de rinceaux et de mascarons ciselés et repercés à jour. Les quillons très longs sont façonnés en torsade. Sur le rebord inférieur de la coquille on lit la signature : LAVRENTIVS . PALVMBO . DE . NEAPOLI . FECIT, 1551. La fusée est recouverte d'un tissu de fer très compliqué. La lame à un seul tranchant est guillochée et ajourée. Elle porte pour poinçon un arbre couronné.

Longueur : 0^m,440.

288 — **Dague à l'espagnole**. — Travail espagnol (XVIIe siècle).

Cette dague est faite pour la main gauche. La coquille triangulaire, arquée et relevée vers le pommeau, est munie d'un rebord formant brise-pointe et décorée de ciselures à jour représentant des feuillages entrelacés. Les longs quillons droits et le pommeau sont également ciselés, et la fusée est recouverte d'un tissu de fer disposé en losanges. La lame à un seul tranchant est guillochée vers son talon, munie d'une fossette pour le pouce et décorée d'une croix exécutée au poinçon; on y voit une marque gravée : B.

Longueur : 0^m,545.

289 — **Dague à l'espagnole**. — Travail espagnol (XVIIe siècle).

La coquille triangulaire, arquée et relevée vers le pommeau façonné à cannelures, est orné de feuillages ciselés et découpés à jour; ses longs quillons droits sont façonnés en torsade. La fusée est recouverte de grosses tresses de fer alternant avec des lanières de cuir et la lame à double tranchant porte une forte nervure médiane.

Longueur : 0^m,570.





ARBALÈTES

290 — **Arbalète.** — Travail français (xvie siècle).

Tout l'arbrier, composé d'une crosse droite et d'une partie arquée en avant de la noix, est en pommier sculpté décoré de rinceaux de feuillages et de pampres, et d'imbrications. Les mires, la gâchette et les garnitures de la noix sont de fer gravé. En avant de la noix s'élève une volute de haut relief qui forme une seconde mire.

Longueur : 0^{m},860.

291 — **Arbalète à pied de biche.** — Travail italien (xvie siècle).

L'arbrier, de bois de noyer sculpté, se compose d'une crosse droite et d'une partie arquée en avant de la noix. Les mires, en forme de portiques, la gâchette très allongée, en forme de dauphin, et les montures de l'arc et de la noix sont en fer ciselé, damasquiné d'or et d'argent. Des médaillons ovales damasquinés sont fixés de distance en distance sur l'arbrier que recouvrent entièrement des sculptures représentant des mascarons, des trophées d'armes et d'instruments de musique. Au-dessous de la noix se voient les deux tiges sur lesquelles s'agrafait le pied de biche pour bander l'arc. Cette pièce a été restaurée.

Longueur : 1^{m},030.

292 — **Arbalète.** — Travail italien (xvie siècle).

L'arbrier est de bois de noyer décoré d'incrustations d'os représentant des chimères, des termes de femmes, des feuillages et des dauphins. Il se compose de la crosse droite, d'une rigole garnie d'os rapportés, placée au-dessus d'une partie arquée rattachée à la rigole par des frettes de fer damasquinées d'or. Les armatures qui maintiennent l'arc, la noix ainsi que les mires, la pointe qui termine l'arbalète, la sous-garde, sont également damasquinées de feuillages d'or et d'argent s'enlevant sur un fond de fer noirci. L'arc est doré et gravé de feuillages. Ces ferrures, y compris la mire placée au-dessus de la noix, en forme de portique, ont toutes des formes architecturales.

Longueur : 0^{m},98.

293 — **Petite arbalète.** — Travail français (xvie siècle).

Tout l'arbrier est de bois d'ébène. Il se compose d'une crosse droite terminée par un bouton sculpté et d'une partie arquée sur laquelle est monté l'arc. Les mires, la gâchette, les montures de l'arc sont en fer noirci damasquiné d'or. En arrière de la noix s'enlève sur la crosse un dauphin de haut-relief. Des enfants soutenant des écussons, des dauphins, des animaux fantastiques, des mascarons, des imbrications de feuillages sont sculptés sur toute la surface de l'arbrier.

Longueur : 0^{m},740.

294 — **Petite arbalète.** — Style Renaissance.

Tout l'arbrier, terminé par une pointe de fer est de cuivre repoussé, ciselé, gravé et doré. Il se compose d'une crosse droite, dont la partie inférieure est en forme de fût de colonne cannelée et d'une partie arquée sur laquelle s'agrafe l'arc. Celui-ci, ainsi que les mires et la gâchette, sont en acier bleui. En arrière de la noix se détache un dauphin de haut-relief. Quant aux ornements, ils consistent en termes d'homme et de femme

autour desquels s'enroulent des branchages de laurier, en mascarons de satyre, en mufles de lion ou en rosaces.

Longueur : $0^{m},655$.

295 — **Arbalète.** — Travail allemand (xvi[e] siècle).

Le fût est de noyer, recouvert en partie de plaques d'os gravées et incrustées de rinceaux et de motifs d'ornements en corne de cerf; cette arbalète est munie d'un cric.

Longueur : $0^{m},70$.

296 — **Arbalète.** — Travail allemand (xvi[e] siècle).

Le fût est en bois de noyer incrusté de rinceaux de corne de cerf et de médaillons de nacre gravée. Elle est pourvue d'un moufle et d'un étrier; sur la traverse, qui réunit les poulies du moufle, est frappé un poinçon.

Longueur : $1^{m},00$.

297 — **Arbalète.** — Travail allemand (xvi[e] siècle).

Le fût est de noyer, garni d'os gravés de rinceaux et de médaillons renfermant des sujets de chasse. Cette arbalète est munie d'un cric.

Longueur : $0^{m},60$.

298 — **Arbalète.** — Travail flamand ou français (xvi[e] siècle).

Le fût, en bois de noyer, terminé par une crosse semblable à celle d'une arquebuse, est incrusté de motifs d'ornements en os gravé représentant des rinceaux et des oiseaux.

Longueur : $0^{m},67$.

299 — **Arbalète.** — Travail français (xvi[e] siècle).

Le fût est en bois de noyer comme les arquebuses; il est décoré de scènes de chasse en os gravé.

Longueur : $0^{m},63$.

300 — **Arbalète.** — Travail allemand (xvi[e] siècle).

Le fût est de bois de noyer, décoré de filets d'os. Sur la pomme de la crosse est un aigle au milieu de rinceaux.

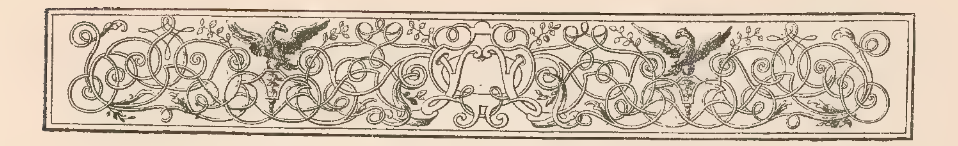
Longueur : $0^{m},73$.

301 — **Arbalète.** — Travail flamand ou français (xvi[e] siècle).

Le fût est de bois de noyer, terminé par une crosse semblable à celle des arquebuses; elle est incrustée de motifs et d'ornements en os représentant des vases, des mascarons et des griffons.

Longueur : $0^{m},70$.





CANONS ET COULEUVRINES

302 — **Couleuvrine.** — Travail italien (XVIe siècle).

Elle est en bronze, aux armes de Charles-Quint ; elle se charge par la culasse et se démonte en trois morceaux ; à chacune de ses parties correspond un renflement décoré de rinceaux et d'emblèmes de la maison de Bourgogne. Sur la partie médiane on lit une signature ainsi conçue :

MAGISTER PERTUS (pour Petrus) DE ARENA SICULUS ME FECIT. 1523.

Longueur : 0m,77.

303 — **Petite couleuvrine.** — Travail français (règne de Henri II).

Elle est de bronze fondu et ciselé. Plus grosse à la culasse qu'à la gueule, elle affecte la forme d'une colonne terminée par un chapiteau ionique. La culasse, dont le bouton manque, est décorée de trois masques de satyre finement ciselés, alternant avec des palmettes. La lumière est percée au milieu d'une coquille, au-dessus de laquelle s'étagent une série d'ornements : les deux colonnes entrelacées, emblèmes de Henri II, accompagnées de cornes remplies de flammes et des armes de France entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel. Un peu au-dessus des tourillons commence une seconde zone de décorations composée de branches de lierre sortant de larges feuilles et s'enroulant autour du canon jusqu'au chapiteau qui orne la gueule.

Longueur : 0m,445. — Calibre : 0m,015.

304 et 305 — **Deux petits canons.** — Travail flamand (1678).

Ils sont en bronze, de forme cylindro-conique, avec doubles ailettes formées de dauphins.

Leur décor présente en bas-relief des groupes d'oiseaux et d'animaux, ainsi que des mascarons et des ornements variés.

Ils portent chacun des armoiries cantonnées de lions héraldiques, ainsi que la devise : SEMPER IDEM, et l'inscription : JOHANNES PVRGERHVYS ME FECIT 1678.

Les affûts en bois sculpté sont décorés d'oiseaux et de roseaux ; ils sont garnis de leurs ferrures dorées de l'époque.

Collection Londesborough.

Longueur : 1m,24.

306 — **Petit mortier.** — (XVIIe siècle).

Il est en bronze, à montures saillantes, avec doubles ailettes, et orné d'un trophée d'armes et d'un mascaron. Affût en bois.

Longueur : 0m,140. — Diamètre : 0m,090.

307 — **Fauconneau**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Le fût, de bois de noyer, taillé à pans comme une crosse de pistolet, est incrusté de filets et d'ornements en corne de cerf. Vers la culasse est gravé un écusson d'armoiries bandé de..... et de.....

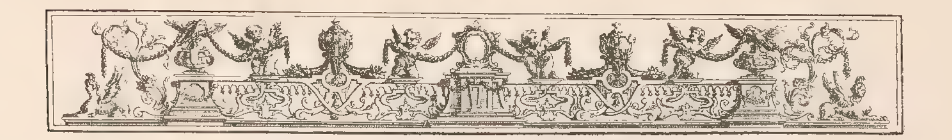
Longueur : 0^m,45.

308 — **Fauconneau**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Il est en cuivre poli, décoré vers la culasse d'un écusson armorié.

Longueur : 0^m,35.





ARQUEBUSES

309 — **Arquebuse à rouet et à mèche**. — (XVIe siècle).

Le canon, à pans coupés jusqu'à demi-longueur, légèrement évasé vers sa gueule, est de fer noirci recouvert d'ornements d'or et d'argent incrustés suivant le procédé des Azziministes, oiseaux, feuillages et figures allégoriques placées sous des niches d'architecture. Vers la culasse, près de la batterie, se relève la mire qui est de forme particulière, espèce de canal couvert par lequel on doit fixer le point soudé à l'extrémité du canon. La platine et le rouet sont décorés comme le canon. Quant au chien et au porte-mèche, terminés tous deux par des animaux fantastiques, ils sont, ainsi que le bassinet, décorés de ciselures s'enlevant sur fond doré. Ce canon est un ouvrage italien du XVIe siècle.

Le fût et la crosse sont décorés de placages d'ivoire et d'incrustations d'ivoire sur bois de noyer représentant des divinités, des figures allégoriques, les vertus cardinales debout ou couchées, entourées de feuillages dont quelques parties sont teintées en vert. Sur la plaque qui forme le magasin creusé dans la crosse est gravée une figure de la Fortune. Cette monture paraît être un ouvrage flamand du XVIe siècle.

Longueur : 1m,27

310 — **Grosse arquebuse à mèche**. — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

Le canon d'acier poli est recouvert jusqu'à demi-longueur de mascarons et de feuillages ciselés ; dans un médaillon ovale on voit une figure de Minerve, plus bas un trophée d'armes et un lion marchant. Le reste du canon figure une colonne cannelée qui se termine vers la gueule par un chapiteau circulaire découpé à jour, décoré de quatre masques d'homme grimaçants. Le chien, qui se met en mouvement par une simple détente, représente un lion en fer ciselé ; la platine, le bassinet et la sous-garde sont également ciselés. La crosse et le fût en bois de poirier sont également incrustés d'ivoire gravé. On y voit des médaillons formés d'entrelacs, des écussons vides, des scènes de chasse ; sur la crosse sont représentées plusieurs scènes : Lucrèce se donnant la mort, la Justice, David appelant Bethsabée, le Christ et les petits enfants, Judith mettant dans un sac la tête d'Holopherne.

Cette pièce a subi des restaurations.

Longueur : 1m,140.

311 — **Petite arquebuse à rouet**. — Travail français (XVIe siècle).

Le canon cannelé, en acier noirci, est presque au tiers de sa longueur, au milieu et à son extrémité légèrement évasée, décoré de bouquets de fleurs, de fruits et de feuillages ciselés s'enlevant sur un fond doré. Le chien terminé par une tête de dauphin, la platine, le rouet et la sous-garde sont pareillement ciselés et ponctués d'or incrusté.

Le fût et la crosse sont en bois d'ébène incrusté de rosaces et d'ornements en fer découpé, noirci et doré ; des plaques de fer ciselé et doré garnissent les extrémités de la crosse et du fût. Sur la platine est frappé un poinçon représentant un homme debout tenant une épée, accompagné de la lettre D.

Longueur : 1m,030.

312 — **Arquebuse à rouet**. — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

Le fût en bois de poirier est entièrement recouvert d'incrustations d'ivoire représentant des entrelacs, des rinceaux, des animaux chimériques, des singes faisant de la musique ou se livrant au plaisir de la chasse. La platine est en fer bleui et damasquiné d'or avec médaillons ciselés renfermant des figures de femmes couchées. La plaque du rouet est découpée à jour et représente deux dragons adossés. Le canon, à huit pans dans toute sa longueur et rayé, est entièrement décoré de médaillons et de rinceaux ciselés alternant avec des compartiments d'arabesques damasquinés d'or. La sous-garde est également décorée de ciselures s'enlevant sur fond doré.

Cette pièce a été restaurée.

Longueur : 1m,15.

313 — **Petite arquebuse à rouet se chargeant par la culasse**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Le fût et la crosse, très recourbée, sont de bois de noyer décoré d'incrustations d'ivoire : figure de Mars, animaux et rinceaux. Cette monture paraît être légèrement postérieure au canon qui, taillé à pans coupés vers son milieu, légèrement évasé vers la gueule, est entièrement recouvert de rinceaux gravés, dans le goût de la Renaissance italienne, s'enlevant sur un fond doré. A l'extrémité du canon est représenté le Phénix sur son bûcher et vers la culasse sont gravées les armes des ducs de Bavière, palatins du Rhin. Près de ces armes sont frappées trois marques et un serpent. La mire, placée près de la culasse, consiste en un tube à pans coupés. La culasse est articulée et s'ouvre à charnière pour permettre d'introduire un tube en fer contenant la charge et communiquant par une lumière avec le bassinet. La platine et le rouet, sur lequel sont indiqués par des chiffres romains de style gothique le nombre de tours du rouet de 1 à 12, sont gravés comme le canon. La sous-garde, le chien et la garniture de la crosse sont en fer ciselé et postérieurs au reste de l'arme. Un crochet de suspension est fixé à l'opposé de la platine. Sur la platine se voit un poinçon.

Longueur : 0m,95.

314 — **Arquebuse à rouet**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

Le canon, rayé, taillé à pans, est entièrement décoré de ciselures représentant des feuillages au milieu desquels courent des lapins et des cerfs se détachant sur un fond d'or. Sur la platine on voit un chasseur tuant un cerf et le chien est ciselé en forme de dauphin. La sous-garde est également ciselée et dorée. Le fût de bois de noyer est incrusté d'ivoire et de corne de cerf : personnages en costumes du XVIIe siècle et sujets de chasse. Sur la plaque d'ivoire qui ferme le magasin creusé danr la crosse est gravée une figure de femme accompagnée d'un chameau, désignée par l'inscription : LVXVRIA. Au-dessus se trouve un écusson d'armoiries écartelé : aux 1 et 4 de..... au cor de..... de..... aux 2 et 3 denché de..... et de.....

Longueur : 1m,10.

315 — **Petite arquebuse à rouet**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Le canon, taillé à pans vers la culasse, est entièrement recouvert d'arabesques en partie dorées; la platine et la sous-garde sont décorées de la même manière. Sur la culasse on voit un poinçon illisible et le poinçon de Nuremberg répété sur la platine; un troisième poinçon HR se lit également sur la platine. Le fût et la crosse sont de bois d'ébène incrusté et plaqué de nacre et d'ivoire. On y a représenté des scènes de chasse et des réunions amoureuses. Le sabot de la crosse est de cuivre doré, gravé d'arabesques.

Longueur : 0m,825.

316 — **Petite arquebuse à mèche**. — Travail italien (XVIe siècle).

Le canon taillé à pans est décoré de fleurettes et de cartouches damasquinés d'or et d'argent. Le chien en forme de dragon et la gâchette sont dorés. Le fût et la crosse très recourbée, garnie d'un sabot de fer damasquiné d'or et d'argent, sont de bois de noyer incrusté de fins rinceaux de cuivre, d'argent et d'ivoire vert et d'oiseaux dans des médaillons de nacre gravée : on y voit des animaux, des paysages, des batailles, Persée délivrant Andromède.

Longueur : 0m,850.

317 — **Arquebuse à rouet**. — Travail français (XVIe siècle).

Le canon, ciselé sur trois points de sa longueur, à la culasse, à la demi-hauteur et à l'extrémité, est, dans les intervalles, façonné à pans et à cannelures. Ces ciselures, qui représentent Jupiter, Mars et Mercure sous des lambrequins, des fleurs et des rinceaux, se détachent sur un fond d'or. Sur la platine, également ciselée, un chasseur attaque un cerf; sur le rouet sont deux dauphins affrontés et le chien est terminé par une tête de monstre. Le fût et la crosse, en bois de noyer, sont incrustés de volutes et d'entrelacs en ivoire, de style Louis XIV.

Longueur : 1m,130.

318 — **Petite arquebuse à rouet**. — (Commencement du XVIIe siècle).

Le canon cylindrique est orné vers sa culasse de trophées, disposés au milieu de cuirs découpés, ciselés et réservés sur fond doré. Le reste du canon est bleui et orné en deux endroits d'arabesques d'or et d'argent. La platine est ciselée et décorée comme le canon de trophées sur fond d'or. La crosse, garnie d'un sabot en cuivre doré orné d'une coquille, et le fût sont en noyer incrusté d'ivoire. Cette marqueterie représente des rinceaux et des arabesques accompagnés d'animaux.

Longueur : 0m,80.

319 — **Arquebuse à rouet**. — (XVIe siècle).

Le canon, ciselé vers sa culasse, est décoré de médaillons, d'entrelacs et de chimères au milieu desquelles on distingue les figures de Mars et de Vénus. L'extrémité du canon est cannelée. Sur la platine, on voit un homme nu se livrant à la pêche. Le chien entièrement ciselé est décoré d'une chimère et d'une tête de dragon. La crosse, de forme très découpée, et le fût sont en bois de noyer incrusté de nacre, d'ivoire, de cuivre et d'argent. Des branches de laurier, des rinceaux et des scènes de chasse y sont représentés.

Longueur : 1m,02.

320 — **Arquebuse à rouet**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Le canon est vers sa culasse taillé à pans coupés, cannelé et décoré de rinceaux ciselés et dorés. D'autres rinceaux ornent la gueule légèrement évasée et garnie d'un point de mire où se termine une nervure qui règne sur la moitié du canon. Vers la culasse, où se trouve une mire très allongée en forme de canal, sont frappés un numéro d'ordre 8881 ou 1888 et deux poinçons en forme d'écusson : l'un porte deux clefs croisées, l'autre une figure d'homme, debout, accompagnée de la lettre M, répétée deux fois. Le chien est doré et gravé; le rouet et la platine sont décorés d'appliques de cuivre, découpées à jour, représentant en relief des masques de femme, des dragons et des entrelacs qui ont été rapportés. Le fût et la crosse sont de bois de noyer sculpté et bordé de filets et de plaques d'ivoire; on y voit des épisodes de la vie de Saül et de David : David et Goliath, David apportant la tête de Goliath à Saül, etc. Sur la plaque d'ivoire qui recouvre le magasin creusé dans la culasse est gravée une composition représentant Saül menaçant David de sa lance. Une tête de lion en ivoire mordant une boule de cuivre forme le sabot de la crosse.

Longueur : 1m,30.

321 — **Arquebuse à mèche**. — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

Le canon de fer noirci est ciselé vers sa culasse : on y voit des mascarons, des entrelacs et une figure de saint Christophe s'enlevant en relief sur un fond doré. Le reste du canon forme une colonne cannelée dont le chapiteau se trouve à la gueule. Il est décoré de feuillages dorés et ses angles sont flanqués de quatre figures de satyres de haut-relief. Le chien est en forme de dauphin et la sous-garde gravée est de forme recourbée. Une mire, composée de deux têtes de bélier adossées, est fixée à la culasse; le point de mire consiste en un petit trou percé entre les deux têtes. Le fût et la crosse, très courte et recourbée en forme de bec de corbin, sont de bois de noyer orné de placage et de marqueterie d'ivoire représentant les arts libéraux, Pyrame et Thisbé, des scènes de chasse et de festin, des grotesques et des trophées. Près de la culasse sont figurés un seigneur et une dame dans le costume du commencement du XVIIe siècle.

La dorure du canon a été rafraîchie.

Longueur : 1m,46.

322 — **Arquebuse à rouet**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

Le canon, taillé à pans coupés, est décoré dans toute sa longueur d'entrelacs et de feuillages gravés s'enlevant sur un fond doré; il est légèrement enflé à son extrémité. La platine, le rouet, le chien et la sous-garde

sont décorés de la même manière. Le fût et la crosse de bois de noyer sont ornés de placages d'ivoire gravé : combats, scène de chasse, entrelacs, mascarons. Du côté opposé à la platine est rapportée une plaque d'ivoire sculptée, sur laquelle on voit un homme debout entre deux lions. Sur le sabot de la crosse, on lit le nom du propriétaire de l'arquebuse, au-dessus d'un écusson dont les armoiries sont effacées : IOACHIMUS COMES IM ORTTENBURGE *(sic)*.

Longueur : 1m,10.

323 — **Grande arquebuse à rouet.** — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Le canon est vers sa culasse ciselé et doré : on y a représenté une figure d'Apollon à côté d'une figure de femme symbolisant l'Abondance, puis des dieux marins soutenant un candélabre près duquel sont assises deux figures d'Hercule enfant, étouffant des serpents. Au-dessus de ces ciselures, le canon est taillé à pans coupés et décorés de rubans entrelacés et ciselés. Une grosse tête de dragon ciselée et dorée forme la gueule. La platine, le chien, le bassinet et la sous-garde sont couverts de feuillages ciselés ou de motifs d'ornement, terminés par des figures de femme. Le sabot de la crosse est recouvert d'une plaque de fer ciselé et doré. La crosse, très arquée et se rapprochant par la forme des crosses modernes, et le fût sont en bois de noyer décoré de marqueterie d'ivoire : entrelacs, mascarons, termes, amours, dauphins de la plus grande finesse. La coulisse de la baguette est ornée de plaques d'ivoire gravé, sur lesquelles on voit deux portraits de femmes, le baptême du Christ, saint Jean prêchant.

Cette pièce a subi des restaurations.

Longueur : 1m,58.

324 — **Arquebuse à rouet.** — Travail français (XVIe siècle).

Le canon est ciselé sur trois points de sa longueur, à la culasse, à demi-hauteur et à l'extrémité; dans les intervalles, il est recouvert de fines cannelures dorées. Dans ces trois groupes d'ornements composés de trophées, de mascarons, de termes, de rinceaux, on voit au centre des figures de divinités : Jupiter, Mars et Mercure. Tous ces ornements s'enlèvent sur un fond doré. Le chien est formé d'un dauphin de haut-relief et, sur la platine, est ciselé le triomphe de Neptune. La sous-garde et le sabot de la crosse sont également ciselés.

Le fût et la crosse, de forme orientale, sont en bois de noyer incrusté de place en place de bouquets de filets d'ivoire.

Longueur : 1m,73.

325 — **Arquebuse à rouet.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Le canon, de faible calibre, est taillé à pans dans toute sa longueur et rayé; on remarque quelques gravures à la culasse et à la gueule. Le chien, très compliqué, représente une tête d'aigle et le rouet est à double ressort protégé par des ornements de cuivre découpé à jour. Le fût et la crosse très courte sont en bois de noyer incrusté de nacre et d'ivoire. Cette marqueterie représente différents animaux et des ornements parmi lesquels on distingue une licorne et un lion, des rinceaux et des entrelacs.

Longueur : 1m,120.

326 — **Arquebuse à rouet.** — Travail espagnol (XVIIe siècle).

Le canon est taillé à pans et décoré de très légères gravures à la base, au milieu et à la gueule. La platine et le chien sont également gravés de feuillages. Le fût de bois de noyer et la crosse sont décorés d'incrustations de cuivre, de nacre, d'os et d'ivoire teint en vert, formant des fleurs et des rosaces. Le magasin, creusé dans la crosse, est fermé par une plaque de cuivre gravé, décorée de la même manière.

Longueur : 1m,19.

327 — **Arquebuse à rouet.** — Travail allemand (commencement du XVIIe siècle).

Le canon à pans coupés, rayé, est recouvert dans toute sa longueur de gravures représentant des rinceaux et des mascarons. Sur la platine, décorée de même, se voit un aigle à deux têtes. Tout le fût et la crosse sont en ivoire gravé ; on y voit toute une suite de scènes militaires, dans lesquelles les personnages portent le costume du commencement du XVIIe siècle, des tournois, le tir de l'arbalète, un siège, une scène de pendaison, le passage d'une rivière, des porte-drapeaux, des trophées.

Longueur : 0m,80.

328 — **Carabine.** — (XVIIe siècle).

Le canon, à pans coupés, de faible calibre, rayé, est gravé et incrusté d'argent dans trois endroits, à la culasse, au milieu et à la gueule, légèrement évasée. La monture est à pierre, sans rouet, avec bassinet formant briquet. Le fût en bois de noyer et la crosse à joue, qui a encore la forme des crosses du XVIIe siècle, sont entièrement décorés d'incrustations de nacre, de filets et de plaques d'argent découpées représentant saint Georges combattant le dragon et des animaux. Sur le sabot de la crosse est appliquée une plaque d'argent gravé. On y voit un homme, en costume du XVIIe siècle, tuant un cerf.

Longueur : 1^m,120.

329 — **Petite arquebuse à rouet.** — (XVIIe siècle).

Le canon est rayé et de faible calibre, délicatement ciselé dans toute sa longueur de motifs d'ornements et de figures allégoriques: Mars, Vénus, des grotesques. Des intervalles, façonnés à écailles et incrustés de points d'or, séparent ces motifs. La platine, le chien et la sous-garde sont ciselés de feuillages et dorés en partie comme le canon. Le fût et la crosse en bois de poirier, terminée par un sabot de fer ciselé et doré, sont incrustés d'ivoire gravé : on y voit des animaux, des fleurons, des rinceaux, des cartouches.

Cette pièce a subi des restaurations.

Longueur : 1^m,00.

330 — **Arquebuse à mèche.** — Travail allemand (1570).

Le canon, rayé et taillé à pans, est décoré dans toute sa longueur d'arabesques d'or et d'argent exécutés suivant le procédé des Azziministes. Cette ornementation est interrompue par trois figures ciselées et disposées dans des cartouches, à la culasse, au milieu et vers la gueule du canon; elles représentent Mars, Vénus et l'Amour. La platine est également incrustée d'or et d'argent et le chien affecte la forme d'un dragon ciselé, la queue repliée, incrustée de points d'or. Le fût et la crosse, presque toute droite, sont en bois de poirier incrusté d'ivoire. Ces incrustations, de la plus grande finesse, offrent, sur la crosse, l'image d'Orphée charmant les animaux : ORPHEVS. CYTARA.LVDENS—1570. AFFLICTAS MVLTVM RECREAT BONA CANTIO MENTES LVCTIBVS ET DVRIS CORDA LEVARE POTEST CARMINA CEV MVLCENT ANIMOS ITA MVSICA PECVS COMMOVET ÆTERNO FIT QVOQVE CHARA DEO ; de l'autre côté, on voit Marcus Curtius se jetant dans le gouffre; plus haut, la Charité : CHARITAS; la Fortune: VORTVNA *(sic)*; Vénus endormie tenant un cœur, et l'Amour décochant une flèche : VENVS.

Sur le sabot de la crosse est gravé un écusson qui indique que cette arme a appartenu à un archiduc d'Autriche.

Le porte-mèche a été rapporté.

Longueur : 1^m,25

331 — **Arquebuse à rouet.** — (XVIe siècle.)

Le canon, rayé et façonné à cannelure, date du XVIIe siècle ainsi que le chien et la platine. Il est orné vers sa culasse, à sa partie médiane et à la gueule, de motifs d'ornements entourant les figures d'Actéon, de Diane et de Bacchus. Le chien terminé par une tête de monstre, le rouet, la platine et la sous-garde sont ciselés de rinceaux s'enlevant sur un fond doré.

Le fût et la crosse sont plus anciens que le canon et remontent au XVIe siècle. Ils sont décorés d'incrustations d'ivoire se détachant sur un fond de corne : Diane surprise par Actéon, une chasse au sanglier, une chasse à l'ours, une chasse au cerf, un ours attaché à un arbre et attaqué par des chiens, des animaux, des musiciens, etc. Tous ces sujets sont disposés dans des médaillons. Sur le sabot de la crosse est représenté un personnage debout, vêtu d'une armure complète, appuyé sur un écusson chargé d'un griffon; sur la rallonge d'ivoire de la baguette, on voit un cavalier donnant la main à une dame. La sous-garde a été rapportée.

Longueur : 1^m,160.

332 — **Petite arquebuse de chasse à rouet.** — Travail allemand (1575).

Le canon est taillé à pans, vers sa culasse, où il porte la date 1575 et les initiales C. F. gravées, ainsi qu'un poinçon représentant un lion accompagné de deux lettres K. Le rouet est recouvert d'un disque de cuivre gravé. Le fût et la crosse, très légère, sont de bois de noyer incrusté d'ivoire. On y a représenté des entrelacs, une femme nue portant les armes de Saxe, une chasse à l'ours, une femme nue dans un char traîné par des serpents et accompagnée de petits génies. Les armes de Saxe sont encore répétées deux fois sur la crosse.

Longueur : 0^m,97

333 — **Arquebuse à rouet.** — Travail italien (XVIe siècle).

Le canon, à pans coupés vers sa culasse, est plaqué d'argent ciselé jusqu'au tiers de sa longueur; une bande d'argent suit la ligne de mire et vient aboutir à la gueule, également plaquée d'argent; sur la culasse, se voient deux armoiries : d'abord celles des Médicis surmontées d'un chapeau de cardinal, puis un écusson coupé au 1 de..... à la montagne de six coupeaux de....., accompagnée d'un lambel de France, de quatre pendants, au 2 de..... chargé de trois épées, posées en bande; le tout sommé d'un casque fermé, de face. La platine et la sous-garde sont plaquées d'argent ciselé; le chien représente un dauphin.

Tout l'ensemble du fût et de la crosse est décoré de marqueterie d'ivoire appliquée sur bois de noyer : figures de femme, termes, animaux chimériques, grotesques, festons et rinceaux; sur la plaque d'ivoire qui ferme le magasin pratiqué dans la crosse sont gravées les amours de Jupiter et de Léda, et sur la coulisse de la baguette sont répétées les armes des Médicis, sommées du chapeau de cardinal.

Longueur : 1m,26.

334 — **Arquebuse à rouet.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Le canon est à pans coupés et rayé. Le chien figure une tête de monstre et sur la platine est représenté Orphée charmant les animaux. Le fût et la crosse à joue en bois de noyer sont décorés entièrement d'incrustations d'ivoire, de corne de cerf et de nacre : grotesques, rinceaux, animaux. La rainure de la baguette est cachée par des plaques d'ivoire découpées à jour. Sur le sabot de la crosse sont gravées des armoiries soutenues par des lions et accompagnées des initiales L. V. K. Ces armoiries sont chargées d'une fasce et de pièces impossibles à déterminer. La sous-garde a disparu.

Longueur : 1m,44.

335 — **Arquebuse à rouet.** — Travail allemand (1653).

Le canon octogone est façonné à filets dans toute sa longueur. Sur le chien est gravé un aigle terrassant un serpent et sur la platine on voit un poinçon représentant un cornet de chasse. Le fût de poirier est décoré d'incrustations d'ivoire figurant des sujets de chasse. Sur la joue de la crosse est rapporté un petit bas-relief représentant un chasseur sonnant la mort d'un cerf accroché à un arbre. Sur le sabot est figurée la fable du renard et de la cigogne accompagnée de la date 1653 Sur la plaque d'ivoire fermant le magasin creusé dans la crosse, on voit deux chasseurs vêtus à l'orientale poursuivant une autruche.

Longueur : 1m,12.

336 — **Arquebuse à rouet.** — Travail espagnol (?) (1597).

Le canon, rayé, est façonné à pans dans toute sa longueur. Il est muni d'une hausse de cuivre. La platine et le chien sont recouverts de fines gravures : Léda et Jupiter, Pomone, une femme indienne tenant une flèche, assise au milieu d'un paysage oriental. Le fût et la crosse sont de bois de poirier incrusté d'ivoire; on y voit le triomphe de Neptune, Amphitrite sur un dauphin, Jupiter tenant la foudre, des dieux marins, l'Amour transformé en Neptune, des grotesques. Sur le sabot de la crosse est encore figuré Neptune accompagné des initiales G. P. M. et la date 1597.

Longueur : 1m,130.

337 — **Petite arquebuse.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Le fût est plaqué d'ébène et incrusté de nacre et d'os gravé. On y voit des rosaces, des rinceaux, des personnages en costumes antiques combattant et des seigneurs et des dames en costumes du XVIIe siècle.

Le canon, de fabrication italienne, est cannelé à son extrémité supérieure et recouvert sur tout le reste de sa longueur de cercles entrelacés, damasquinés d'or. Batterie de fer ciselé et doré, ornée d'entrelacs, de feuillages et de dauphins. Sous-garde gravée et dorée en partie. Dans l'une des joues de la crosse est creusé un magasin fermé par une plaque à ressort.

Longueur : 0m,88.

338 — **Arquebuse.** — Travail français (XVIe siècle).

Le canon ainsi que la platine sont très finement ciselés et dorés. Le fût, de bois de poirier, est incrusté de nacre et d'ivoire.

Longueur : 0m,84.

339 — **Arquebuse à rouet**. — Travail français (XVII[e] siècle).

Le canon, taillé à pans et gravé vers sa culasse, est cannelé dans toute sa longueur. La batterie est décorée de ciselures et de gravures de la plus grande finesse; le chien représente un cheval marin dont une femme nue tient la bride; sur le couvercle du bassinet est couchée une autre femme nue; un ange terminé en gaîne orne le rouet; la platine est ornée d'un mascaron et des ciselures décorent la sous-garde. Le fût et la crosse sont incrustés de rinceaux de fils de cuivre et d'argent.

Longueur : 1^{m},40.

340 — **Fusil à pierre à deux coups**. — Travail italien (XVII[e] siècle).

Les canons, très légers, taillés à pans vers leur culasse, portent tous deux la signature : GIOSEPE FRACINO. Les chiens et les platines sont gravés. Le fût et la crosse de bois de noyer et la baguette sont décorés de plaques de fer découpées à jour, incrustées dans le bois, représentant des enlacements de rinceaux d'une délicatesse extrême. Le sabot de la crosse est composé d'une plaque de fer travaillée de la même manière, découpée à jour et posée sur un fond de cuivre rouge.

Longueur : 1^{m},030.

341 — **Petite arquebuse**. — Travail allemand (fin du XVI[e] siècle ou commencement du XVII[e] siècle).

Le canon est ciselé dans toute sa longueur de figures d'hommes ou de femmes alternant avec des rinceaux et des oiseaux. La platine, le rouet et le chien terminé par une tête d'animal sont également ciselés et gravés. La crosse et le fût sont entièrement recouverts de marqueterie d'ivoire figurant des rinceaux et des entrelacs au milieu desquels se jouent des animaux de toutes sortes. Sur le sabot de la crosse est gravé un joueur de tambour et en avant de la sous-garde on voit un portrait d'homme offrant une certaine ressemblance avec Henri III.

Sur la culasse est frappé un poinçon : H B, accompagné d'un sanglier.

Longueur : 0^{m},87.

342 — **Petite arquebuse à rouet**. — (XVI[e] siècle).

Le canon, d'acier noirci, est taillé à pans vers la culasse et vers la gueule sensiblement évasée. Il est, ainsi que la platine, la sous-garde et le crochet de suspension placés à l'opposé de la platine, incrusté de feuillages d'or et d'argent exécutés suivant le procédé des Azziministes. Le fût et la crosse, fort courte, sont de bois de noyer et décorés de placages d'ivoire gravé sur lesquels sont représentés des sujets de chasse. Sur le sabot de la crosse est gravé un personnage en prière, à genoux, revêtu d'une armure, et, sur la crosse, au dessous du canon, est représentée la Crucifixion. Le canon paraît être de fabrication italienne et du XVI[e] siècle; le bois est allemand et du XVII[e] siécle.

Longueur : 0^{m},930.





PISTOLETS

343 — **Grand pistolet à rouet.** — Travail allemand (XVIe siècle).

Le canon, tout uni, taillé à pans vers la culasse, porte l'inscription gravée n° 93. La monture, à crosse très recourbée et semblable à celle de certaines arquebuses, est de noyer incrusté d'ivoire : on y a représenté des femmes nues, couchées au milieu de feuillages, et des dragons entrelacés. Certaines parties des feuillages sont teintées en vert.

Longueur : 0m,738.

344 — **Pistolet à rouet.** —Travail allemand (XVIIe siècle).

Le canon est taillé à pans coupés vers sa culasse et très légèrement évasé vers la gueule. Monture en bois de noyer incrusté de rinceaux et d'animaux d'ivoire. A l'opposé de la platine se trouve un mécanisme apparent formant cran de sûreté. Sur la culasse, le poinçon SVL.

Ce pistolet est semblable à celui portant le n° 371.

Longueur : 0m,730.

345 — **Grand pistolet à rouet.** — Travail allemand (XVIe siècle).

Le canon taillé à pans coupés vers sa culasse, légèrement évasé à sa gueule, ainsi que la monture, la crosse et la batterie, sont de fer gravé et doré, orné d'entrelacs et de médaillons renfermant des animaux et dss personnages en costumes de la fin du XVIe siècle. Le pommeau sphérique s'ouvre à charnière et forme magasin ; une partie de la crosse est recouverte de velours noir. Sur la platine est frappé un poinçon.

Longueur : 0m,87.

346 — **Pistolet à rouet.** — (XVIe siècle).

Le canon, à pans coupés et fort long, porte quelques rinceaux gravés à sa culasse et à sa gueule. D'autres rinceaux sont gravés sur la platine où l'on voit un poinçon.

La monture, de forme orientale, est de bois de noyer bordé d'ivoire, gravé de rinceaux. La crosse est garnie de cuivre.

Longueur : 0m,71.

347 — **Pistolet à rouet.** — Travail allemand (XVIe siècle).

Le canon, taillé à pans coupés vers la culasse, évasé vers la gueule, est gravé d'arabesques et doré. La platine, le rouet, la sous-garde et le chien sont décorés de la même manière. La monture est de bois de noyer couvert d'incrustations et de placages d'ivoire gravé représentant des sujets de chasse, des mascarons, une figure de femme en pied et un portrait d'homme coiffé d'une toque. Le pommeau sphérique, entouré de bandes de cuivre gravé, est à cinq lobes.

Longueur : 0m,480.

348 — **Pistolet à rouet.** — Travail allemand (XVIe siècle).

Le canon, d'acier bleui, est taillé à pans vers la culasse et légèrement évasé vers la gueule. Il porte les marques H R et un poinçon en forme d'écusson chargé d'un lion et d'une flèche. La monture, terminée par

un pommeau sphérique, est entièrement recouverte d'incrustations de corne de cerf formant des rinceaux sur lesquels sont perchés des perroquets.

Longueur : $0^m,590$.

349 — **Pistolet à rouet.** — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

Le canon, très allongé et de faible calibre, est dans toute sa longueur ciselé et doré : on y voit des monstres et des animaux chimériques adossés, des figures en gaine et des mascarons. La platine et le rouet sont décorés de la même manière et le chien est formé par une tête de monstre supporté par une sirène. La sous-garde est une figure de vieille femme nue et la gachette se termine par une tête de chien. La crosse est munie d'une sorte de sabot ciselé, formant panneau, sur lequel sont représentés des trophées, des mascarons, Vénus et l'Amour. Toute la monture est en bois de noyer incrusté de monstres, de chimères et de fleurs en ivoire.

Longueur : $0^m,76$.

350 — **Pistolet à rouet.** — Travail allemand (commencement du XVIIe siècle).

Le canon, fort gros et très court, est taillé à pans vers la culasse où il porte quelques gravures. On y voit deux poinçons. La monture de noyer est décorée de marqueterie d'ivoire représentant des feuillages, des arabesques et deux enfants soutenant un vase. Sur la crosse, plaquée d'ivoire, on voit une femme nue et un homme en costume oriental combattant un lion.

Longueur : $0^m,300$.

351 — **Pistolet à rouet.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Le canon, taillé à pans vers la culasse, s'évase vers la gueule. Il est décoré de quelques gravures représentant des feuillages ; d'autres gravures se voient sur la platine et sur le chien où sont frappés deux poinçons. Le canon porte à la culasse des marques.

La monture et la crosse de forme sphérique, garnie de bandes de cuivre estampées et d'un pommeau figurant un mufle de lion, sont en bois de noyer incrusté de marqueterie d'ivoire figurant des scènes de chasse et des feuillages.

Longueur : $0^m,46$.

352 — **Pistolet à rouet.** — (XVIIe siècle).

Le canon, taillé à pans, est cannelé vers la culasse ornée de bagues de cuivre. La platine porte un poinçon.

La monture toute droite, terminée par une crosse ovoïde taillée à pans, est de noyer incrusté de nacre : personnages nus et couchés, oiseaux, feuillages, trophées. Du côté opposé à la platine on voit le serpent tentant Adam et Ève dans le Paradis terrestre.

Longueur : $0^m,80$.

353 — **Pistolet à rouet.** — (XVIIe siècle).

Le canon est taillé à pans et cannelé vers la culasse. La monture est de noyer et se termine par une crosse ovoïde à huit pans. Le tout est incrusté d'ivoire, de corne de cerf, de nacre, de fils et d'étoiles de cuivre. On y voit des animaux, des enfants, des chérubins, des mascarons disposés au milieu de feuillages.

Longueur : $0^m,84$.

354 — **Paire de pistolets à rouet.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Le canon, taillé à pans vers la culasse et recouvert de légères gravures représentant des scènes de chasse, est façonné en torsade à partir de la moitié de sa longueur et légèrement évasé. La platine, le rouet et le chien sont ornés de légères gravures : on y voit un chasseur sonnant du cor et un cerf. La monture, terminée par une grosse crosse décorée de bandes et de chérubins de cuivre doré, est de noyer. Elle est recouverte de marqueterie d'ivoire et de corne de cerf représentant des scènes de chasse et des rinceaux.

Longueur : $0^m,530$.

355 — **Pistolet à rouet.** — Travail français (XVIe siècle).

Le canon, taillé à pans, est, ainsi que la platine, le chien et la sous-garde, décoré d'incrustations d'argent représentant des feuillages et des trophées exécutés en relief. Sa monture et le pommeau piriforme à huit pans sont en bois de noyer. Des incrustations d'ivoire gravé ou teinté de vert représentant des hommes et des animaux au milieu de feuillages les recouvrent entièrement. Cette pièce a été restaurée.

356 — **Pistolet à rouet.** — Travail français (XVIe siècle).

Le canon cannelé est décoré de ciselures à trois endroits : à la culasse, à la demi-longueur, à l'extrémité, sous des lambrequins on a figuré Jupiter tenant la foudre, un chérubin et Neptune. Ces ciselures, semées de points d'or damasquinés, s'enlèvent sur un fond doré. La platine, le rouet orné d'un dauphin, le chien en forme de monstre, la sous-garde sont également ciselés et ponctués d'or. Des rinceaux, imitant des fleurs de lis, sont ciselés sur la garniture de la coulisse où s'engage sa baguette. La monture, terminée par une crosse ovoïde à six pans, est de bois de noyer incrusté de filets de cuivre et de personnages, d'animaux et de fleurs en nacre.

Longueur : $0^m,830$.

357 — **Paire de pistolets à rouet.** — Travail allemand (1611-1612).

Le canon, taillé à pans vers sa culasse, orné de rayons et de très légères gravures, se termine par un anneau de bronze doré. Sur la culasse on voit un poinçon illisible, la date 1611 et des lettres. La platine est en acier poli, la boîte du rouet en bronze doré et orné d'oiseaux gravés. On y voit un poinçon représentant un homme debout accompagné des lettres S. Z. Sa monture, terminée par une crosse sphérique, est de noyer incrusté de grotesques et de trophées en ivoire et en corne de cerf de la plus grande finesse. Cette monture est signée près de la batterie 1612.

Longueur : $0^m,675$.

358 — **Paire de pistolets à rouet.** — Travail allemand (commencement du XVIIe siècle).

Le canon, taillé à pans vers la culasse, cylindrique et légèrement évasé vers la gueule, est tout recouvert d'arabesques gravées et dorées. La platine et le rouet découpé à jour sont décorés de même. Le chien, en forme de dauphin, est d'acier gravé. La monture est d'ébène incrusté de marqueterie d'ivoire : on y voit des personnages dans le costume de la fin du XVIe siècle ou du commencement du XVIIe et des soldats combattant à l'arme blanche auprès d'un camp. Les marqueteries sont semblables sur les deux pistolets. Le pommeau sphérique est décoré de bandes de cuivre doré alternant avec des masques de lion également de cuivre; une plaquette, rapportée à l'extrémité, représente un combat de deux cavaliers et un homme entre deux lions.

Sur le canon sont frappés deux poinçons : une pomme de pin et un écusson chargé d'un fer à cheval (?).

Longueur : $0^m,48$.

359 — **Paire de gros pistolets à rouet.** — Travail allemand (1587).

Le bois, dont la crosse se termine par un gros pommeau sphérique, en bois de poirier, est entièrement recouvert d'inscrustations d'ivoire représentant des mascarons et des animaux de toutes sortes au milieu de feuillages compliqués. Parmi ces motifs d'ornements on aperçoit un lièvre monté sur un chien et sonnant de la trompette. Le canon d'acier poli, à huit pans vers la culasse, légèrement évasé vers la gueule, porte la date 1587. Sur l'une des plaques d'ivoire sont gravées les lettres L B. Sur le côté, à l'opposé du rouet, est fixé un long crochet de suspension en fer poli.

Longueur : $0^m,555$.

360 — **Pistolet à rouet à deux coups.** — Travail de Nuremberg (XVIe siècle).

Toute la monture, dont la crosse très courte se termine en croissant. est de fer gravé de compartiments d'arabesques entourant des médaillons où sont représentés des personnages en costumes du XVIe siècle. Les deux canons, auxquels répond une double batterie à rouet, sont superposés ; leur culasse est octogonale et ils s'évasent légèrement vers la gueule. A la culasse du canon on voit deux poinçons H H et un écusson surmonté de la lettre N.

Sur la platine se voient deux autres poinçons.

Un grand crochet de suspension est placé sur le côté, à l'opposé de la platine.

Longueur : $0^m,480$.

361 — **Pistolet à rouet**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

Le canon tout uni, évasé vers la gueule, est taillé à pans vers la culasse sur laquelle on voit la marque S et les initiales P D. Sur la platine sont frappés deux poinçons : un écusson portant un animal au galop, des lettres illisibles et un écusson d'armoiries.

La monture de noyer est incrustée d'ivoire : grotesques, animaux et feuillages. A l'entrée de la coulisse de la baguette est gravé un portrait de femme. La culasse, de forme sphérique aplatie, est décoré d'une plaque de corne de cerf gravée représentant un mufle de lion.

Longueur : 0m,42.

362 — **Pistolet à rouet**. — Travail français (XVIIe siècle).

Le canon, taillé à pans vers sa culasse et muni d'une large rainure dans toute sa longueur, est, ainsi que le chien terminé par une tête de dragon et la platine, décoré de rinceaux et de trophées ciselés. Sur le rouet est fixé un dauphin de fer ciselé. La monture en noyer est décorée d'appliques de cuivre découpés à jour représentant des amours, des dauphins, des feuillages. Sur une plaque fixée près de la culasse du canon sont les armes de France entourées du collier de l'ordre de saint Michel, soutenues par deux génies. Pommeau sphérique.

Longueur : 0m,58.

363 — **Paire de pistolets à rouet**. — Travail espagnol (XVIIe siècle).

Le canon, taillé à pans et rayé, est d'acier bleui et décoré dans trois endroits de gravures et de dorures. La crosse, façonnée à joue comme une arquebuse, est de noyer incrusté de nacre et d'ivoire gravé : rinceaux, oiseaux, femme nue accompagnée d'un chat. Un magasin est creusé dans la crosse.

Longueur : 0m,71.

364 — **Pistolet à rouet**. — Travail allemand (fin du XVIe siècle ou commencement du XVIIe siècle).

Le canon, d'acier poli, taillé à pans vers la culasse, s'évase à la gueule. Le chien, en forme de dauphin, est gravé; sur la platine et sur le canon se voient trois poinçons. La monture, terminée par une crosse sphérique et très volumineuse, est de bois de noyer incrusté d'ivoire et de corne de cerf; on y a représenté des feuillages et des scènes de chasse. A l'extrémité de la crosse a été fixée une enseigne de chapeau du XVIe siècle, en cuivre.

Longueur : 0m,46.

365 — **Pistolet à rouet**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

Le canon est orné de rinceaux et de figures de femme ciselées. Sur la platine se voit le poinçon V. H. inscrit dans un écusson. La monture, terminée par une crosse à six pans, est de noyer sculpté; on y a représenté des animaux, chiens, cerfs, renards, des chasseurs, des grues combattant, des entrelacs et des bouquets de fruits.

Longueur : 0m,73.

366 — **Paire de pistolets à rouet**. — Travail de Nuremberg (XVIe siècle).

Le canon, très court, est taillé à pans à sa culasse et fortement évasé à la gueule. Il est, ainsi que toute la monture, de fer recouvert d'arabesques gravées sur champ criblé. Le pommeau est sphérique.

Sur le canon on voit quatre poinçons.

Sur l'un des deux pistolets il y a, en outre, un poinçon représentant une licorne et la lettre S. Un long crochet de suspension est fixé du côté opposé à la platine.

Longueur : 0m,38.

367 — **Pistolet à rouet**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Le canon, légèrement renforcé vers sa culasse, est entièrement recouvert de feuillages et d'animaux gravés se détachant sur un fond criblé. La platine et le rouet, sur lesquels on aperçoit un renard poursuivant

un coq, et un aigle à deux têtes, sont décorés de la même manière. Sur la culasse du canon est frappé un poinçon : écusson chargé d'une tête de mort.

La monture est de bois de noyer orné d'incrustations de corne de cerf et d'ivoire représentant des scènes de chasse et des feuillages.

Longueur : 0m,78.

368 — **Paire de pistolets à rouet.** — Travail italien (XVIe siècle).

Le canon, taillé à pans vers sa culasse, s'arrondit insensiblement au milieu de sa longueur. Le rouet est recouvert d'une plaque gravée de feuillages et dorée; sa sous-garde est ornée de la même manière; la monture est en bois de noyer incrusté de personnages, d'animaux et de feuillages d'ivoire gravé. La crosse, légèrement piriforme, est taillée à six pans.

Longueur : 0m,63.

369 — **Paire de pistolets à rouet.** — Travail espagnol (XVIIe siècle).

Le canon d'acier bleui, ainsi que la platine et le sabot de la crosse, est taillé à pans vers la culasse et légèrement évasé vers la gueule. Il est décoré de compartiments d'arabesques d'or. La monture, en bois de noyer tout uni, est garnie de ferrures damasquinées de la même façon. La platine porte un poinçon : M F, surmonté d'une couronne ouverte, le tout dans un écusson.

Longueur : 0m,49.

370 — **Pistolet à deux coups.** — Travail allemand (XVIe siècle).

Le fût et le pommeau, de forme hémisphérique aplatie, qui le termine, et les deux canons superposés l'un sur l'autre, sont entièrement de fer gravé d'arabesques et de scènes de chasse. Les deux rouets sont recouverts de plaques de cuivre gravées et découpées à jour représentant des personnages, hommes et femmes, dans le costume en usage au commencement du XVIIe siècle. La crosse, fermée à ressort, forme magasin. Sur la base du canon, un poinçon illisible.

Longueur : 0m,65.

371 — **Pistolet à rouet.** — (XVIIe siècle).

Le canon est taillé à pans vers sa culasse et porte le poinçon SVL et un autre poinçon illisible. La monture, en bois de noyer, est décorée de rinceaux et d'entrelacs incrustés d'ivoire. La crosse est bordée de cuivre.

Ce pistolet est semblable à celui portant le n° 344.

Longueur : 0m,73.

372 — **Paire de pistolets à rouet.** — Travail italien (XVIe siècle).

Le canon, très long et de petit calibre, est cannelé vers sa culasse. La platine est ornée de quelques gravures et le chien se termine par une tête de dragon. La monture, de bois de noyer, est tout incrustée de plaques d'ivoire représentant des enfants, des animaux, des chérubins, des rinceaux. Quelques médaillons de nacre font partie de cette décoration. Le pommeau ovoïde est cannelé en hélice.

Longueur : 0m,81.

373 — **Pistolet à rouet.** — Travail italien (XVIe siècle).

Le canon, taillé à pans, est orné vers sa culasse d'arabesques gravées et dorées; la platine, le rouet, le chien et la sous-garde sont décorés de la même manière. Des incrustations de nacre et de cuivre décorent le bois et la crosse ovoïde à sept pans.

Longueur : 0m,72.

374 — **Pistolet à rouet.** — Travail italien (XVIe siècle).

Le canon, taillé à pans, la sous-garde et la platine, sont entièrement décorés d'incrustations d'or, exécutées suivant la méthode des Azziministes, représentant des feuillages et de petits animaux. La monture, de bois de noyer, terminée par une crosse à huit pans, est incrustée d'ivoire et de nacre.

Longueur : 0m,73.

375 — **Pistolet à rouet.** — Travail français (règne de Louis XIV).

Le canon, taillé à pans vers la culasse, est d'acier bleui. Il est décoré à la culasse et sur trois points du canon d'incrustations d'or et d'argent exécutées suivant la méthode des Azziministes : feuillages, animaux, personnage antique sous un baldaquin. Sur la culasse est damasquinée la signature : A VITRÉ. PAR. M. JAQVES. DE GOVLET, accompagnée du poinçon : I. G. La sous-garde est damasquinée, mais la batterie est d'acier poli avec quelques légères gravures. La monture de bois de noyer se termine par un pommeau à huit pans. Elle est incrustée, dans toute sa longueur, de feuillages d'argent accompagnant des placages d'argent figurant des animaux, des personnages chinois et des amours sous des baldaquins.

Ce pistolet a appartenu à Louis XIV et figure dans l'inventaire de sa collection d'armes.

Longueur : 0m,65.

376 — **Pistolet à rouet.** — Travail italien (XVIIe siècle).

Le canon, de petit calibre, est taillé à pans coupés vers sa culasse. La monture est de bois de noyer incrusté d'ivoire et de nacre. On y voit des animaux et des branches de feuillages sur lesquelles sont perchés des oiseaux. Le pommeau à huit pans est décoré de médaillons de nacre sur lesquels sont gravés des profils d'empereurs romains.

Longueur : 0,m810.

377 — **Paire de pistolets à rouet.** — Travail français (règne de Louis XIV).

Le canon, très long et de petit calibre, taillé à huit pans vers la culasse, est, ainsi que la monture et la crosse, de forme ovoïde à six pans, d'acier noirci semé d'imbrications d'or et d'argent : trophées, palmes et branches de laurier.

Un de ces pistolets a été restauré.

Longueur : 0m,50.

378 — **Pistolet à rouet.** — Travail italien (XVIe siècle).

Le canon est taillé à pans dans toute sa longueur. La monture, de bois de noyer à crosse ovoïde à huit pans, est décorée d'incrustations de cuivre et de nacre figurant des rinceaux et des oiseaux.

Longueur : 0m,69.

379 — **Pistolet à deux coups à rouet.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Les deux canons, très longs et de faible calibre, sont façonnés à cannelures et superposés. Les deux rouets, placés l'un à côté de l'autre, ornés de légères gravures, fonctionnent au moyen d'une seule gachette. Sur la culasse du canon on voit deux poinçons : un écusson chargé d'un aigle et une tenaille accompagnée de deux croisettes et des initiales I. D.

La monture, de bois teint, est ornée de feuillages sculptés formant des imbrications; elle se termine par une tête de chien de chasse de haut-relief, le cou est entouré d'un collier de cuivre estampé et doré.

Cette pièce a été restaurée.

Longueur : 0m,90.

380 — **Pistolet à rouet.** — Travail allemand (Augsbourg, XVIIe siècle).

Le canon est taillé à quatre pans vers sa base où sont frappés deux poinçons, celui d'Augsbourg et les lettres IR surmontées d'une couronne. A la partie médiane du canon et à son extrémité sont ciselés des feuillages. Le chien est gravé. La monture d'ébène est incrustée de plaques d'or gravé représentant des bustes, des têtes de chérubin et une chasse au sanglier.

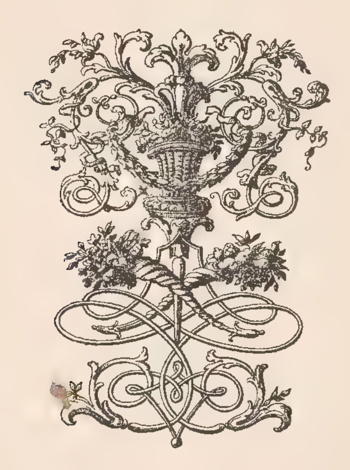
Le pommeau, de forme sphérique aplatie, est muni de frettes de bronze doré alternant avec des mufles de lion; à l'extrémité, une plaquette de bronze doré représentant un combat de cavalerie.

Longueur : 0m,50.

381 — **Canons de pistolet.** — Travail français (XVIe siècle).

Le canon, plus large vers la culasse et vers la gueule qu'en sa partie médiane, est entièrement ciselé, doré et damasquiné d'or. Vers la culasse, sous un lambrequin entouré de feuillages, se dresse une figure de Minerve debout, appuyée sur la lance et le bouclier; plus haut, le canon est décoré d'imbrications; enfin, vers la gueule, est ciselée une figure d'Apollon. Sur le second sont représentés Persée, tenant la tête de la Méduse, et Cérès, tenant sa faucille et une gerbe de blé.

Longueur : $0^m,285$ et $0^m,188$.





CLEFS D'ARQUEBUSE

382 — **Clef d'arquebuse**. — (XVIIe siècle).

Elle est de fer ciselé; la double clef est ornée de têtes d'animaux fantastiques; à sa partie inférieure se trouve un tourne-vis, décoré d'une figure de Diane et d'une figure de guerrier.

Longueur : 0m,180.

383 — **Grande clef d'arquebuse**. — (Fin du XVIe siècle).

La double clef en fer ciselé est terminée par des têtes de dauphin. La tige est ornée de feuillages et se termine par un tourne-vis disposé au-dessous d'un anneau.

Longueur : 0m,26.

384 — **Clef d'arquebuse**. — (XVIIe siècle).

La clef, de fer ciselé, est double; la tige imite une branche végétale terminée par une large feuille ciselée, dont la pointe forme tourne-vis.

Longueur : 0m,175.

385 — **Clef d'arquebuse**. — (XVIIe siècle).

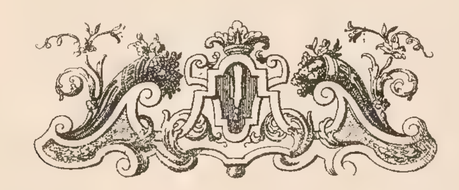
La tige et la double clef sont de fer poli, taillé à pans et ciselé de feuillages. L'anneau de suspension est ciselé.

Longueur : 0m,140.

386 — **Clef d'arquebuse**. — Travail italien (XVIe siècle).

Elle est de fer ciselé et incrusté d'argent. Le manche, décoré de mascarons et de bouquets de fruits, est terminé à sa partie inférieure par un anneau et un tourne-vis. Plus haut, est placé un anneau de suspension mobile. La clef est double et ornée de chimères ciselées.

Longueur : 0m,185.





POIRES A POUDRE

AMORÇOIRS ET CARTOUCHIÈRES

387 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de corne sculptée ; sur la face principale est représenté en bas-relief le Jugement de Pâris, accompagné de médaillons composés d'entrelacs. La base est bifurquée. Cette pièce a été remontée.

Hauteur : 0m,250.

388 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

Elle est en corne de cerf et bifurquée à sa base. Sur la face principale, sous une arcature supportée par des colonnes fuselées, est sculpté en bas-relief, le dieu Mars, debout, appuyé sur une hallebarde et accompagné d'un bélier. Au revers sont gravées des arabesques, entourant un écusson vide. Monture et anneau de suspension en fer doré.

Hauteur : 0m,225.

389 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de corne de cerf et bifurquée à sa base. Sur la face principale on voit un Crucifix surmonté de deux figures de pélicans. Un homme, vêtu d'une armure complète, est agenouillé aux pieds du Christ. Cette pièce a été remontée.

Hauteur : 0m,35.

390 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de corne de cerf, sculptée et gravée, de forme irrégulière. Sur l'un des côtés sont représentés, en bas-relief, cinq hommes combattant ; l'un est à cheval, les autres sont à pied ; tous portent un costume moitié antique, moitié du XVIe siècle. Sur l'autre côté, au milieu d'imbrications de feuillages gravés, on voit deux bustes de soldats superposés dans un médaillon ; enfin, sur les extrémités où le bois d'un cerf a été coupé, sont sculptés un mufle de lion, un masque grimaçant, et un cavalier et un fantassin combattant. La monture, richement gravée et dorée, est en fer et munie d'un long crochet de suspension.

Longueur : 0m,270.

391 — **Cartouchière**. — Travail italien (XVIe siècle).

Plate sur une de ses faces, à cinq pans sur l'autre, elle est composée de plaques de corne de cerf gravées et sculptées en bas-relief, représentant des trophées d'armes et d'instruments de musique et des rinceaux. La plaque, intérieurement percée de cinq trous destinés à recevoir cinq cartouches, le couvercle terminé par une demi-coupole à cinq pans et la plaque qui porte les anneaux de suspension sont de fer damasquiné d'or et d'argent suivant les procédés des Azziministes. Cette pièce a été restaurée.

Hauteur : 0m,150.

392 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de corne de cerf sculptée et bifurquée à sa partie inférieure. Sur la face principale, au milieu d'un cartouche orné de cuirs découpés, est incrustée une plaque de cuivre gravée d'arabesques. La monture est de cuivre et décorée de même. Sur l'une des extrémités on voit un cartouche contenant un écusson écartelé : aux 1 et 4 de....., aux 2 et 3 de.....; sur l'autre, un cadran divisé en 24 parties. Cette pièce a été restaurée.

Hauteur : 0m,215.

393 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de cuivre fondu, ciselé, gravé et doré, et bifurquée à sa base comme les poudrières en corne de cerf. Elle porte, sur sa face principale, une série de sujets de chasse en relief et au revers des rinceaux gravés.

Hauteur : 0m,21.

394 — **Amorçoir**. — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

De forme trapézoïdale, cet amorçoir est décoré de deux grandes plaques de cuivre gravé et découpé à jour, appliquées sur un fond de velours rouge. Ces plaques, semblables l'une à l'autre, représentent, dans un médaillon central, Minerve appuyée sur une lance et un bouclier; tout alentour viennent se ranger des rinceaux, des volutes, des animaux, une figure de l'Amour décochant une flèche, un aigle à deux têtes.

L'exécution de cette plaque est allemande, mais le modèle paraît français.

Hauteur : 0m,165.

395 — **Cartouchière**. — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

De forme demi-cylindrique aplatie, elle est en bois de noyer incrusté de rinceaux et d'oiseaux en corne de cerf. La monture est de cuivre gravé et doré; elle est ornée d'arabesques.

Hauteur : 0m,115.

396 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est en forme de trapèze et recouverte de plaques de cuivre repoussé et doré appliquées sur bois. Sur la face principale on voit, dans un médaillon, le dieu Mars assis sur des trophées. Tout alentour sont disposés des grotesques. Le revers et les flancs sont revêtus de plaques de cuivre découpées à jour, appliquées sur un fond de velours noir. Anneau de suspension maintenu par des mufles de lion.

Hauteur : 0m,275. — Largeur : 0m,216.

397 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est en forme de trapèze et décorée de plaques de fer repousé et doré, en partie appliquées sur un fond de velours noir. Sur le devant, on voit un cavalier antique, monté sur un cheval au galop et terrassant deux soldats. Au revers, des entrelacs. Anneaux de suspension engagés dans quatre mufles de lion.

Hauteur : 0m,23. — Largeur : 0m,20.

398 — **Poire à poudre**. — Travail italien (XVIe siècle).

En forme de trapèze, elle est de bois recouvert de velours sur lequel sont appliqués des ornements de cuivre découpés à jour. Sur la face principale on voit un cavalier en costume du XVIe siècle, tête nue, monté sur un cheval au galop et brandissant une massue. A son cou pendent les insignes de l'ordre de la Toison d'Or. Cordelière en soie jaune et blanche terminée par des glands.

Hauteur : 0m,260. — Largeur : 0m,220.

399 — **Poire à poudre**. — Style Renaissance.

Elle est en cuivre repoussé, gravé et doré et de forme découpée. Sur la face principale, dans deux médaillons ovales séparés par un terme d'homme barbu et ailé, sont représentées Minerve assise, casquée, appuyée sur un bouclier et une lance, et la Victoire sous les traits d'une femme, tenant une couronne de laurier et une palme. A droite et à gauche sont gravées des arabesques et repoussés des bouquets de fruits;

au-dessous, des médaillons; à côté d'un casque de femme, on lit les initiales D.I. Le revers est décoré de rinceaux et de grosses fleurs gravées disposés symétriquement de chaque côté d'un aigle. Crochet de suspension. Sur les côtés, deux crochets de suspension dont deux sont maintenus par des mufles de lion.

Hauteur : 0^m,27. — Largeur : 0^m,185.

400 — **Poire à poudre**. — (XVIIe siècle).

Elle est de bois de noyer, en forme de trapèze, échancrée sur deux côtés. Elle est incrustée d'ornements en argent, en cuivre doré et gravé et en nacre figurant des entrelacs, des rinceaux, des cartouches ovales et des trophées d'armes. Les pièces de bois sont assemblées par des lames de cuivre gravé et doré. La monture est de fer doré.

Hauteur : 0^m,253.

401 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

De forme recourbée et aplatie, elle est de corne gravée de grands rinceaux et la monture est de cuivre fondu, ciselé et doré. Elle consiste à sa base et à l'ouverture en deux sabots décorés de volutes à jour et de mascarons de femme alternant avec des cartouches ou des bouquets de fruits finement ciselés. Le goulot s'ouvre au moyen d'un mécanisme à ressort figurant une tête d'oiseau et la plaque destinée à la fermer, glissant dans une coulisse, est surmontée d'une figure de singe, de haut relief, sonnant du cor. Un goulot placé au fond de la poudrière permettait de la remplir. Crochet de suspension en fer.

Longueur : 0^m,260.

402 — **Poire à poudre**. — Travail français (XVIe siècle).

Elle est en fer repoussé, ciselé et gravé. De forme bombée et arrondie à sa partie inférieure, elle se termine par un goulot orné de feuillages et de festons dont la fermeture est mise en mouvement par un dauphin de haut-relief. Sur la face principale, est représenté en relief un cavalier antique qui vient de terrasser un autre cavalier. Au revers sont gravés des rinceaux, un cartouche ovale et deux dauphins affrontés. Sur la tranche, entre les anneaux de suspension, maintenus par des mufles de lion finement ciselés, sont représentés, dans des cartouches ovales, Minerve et Mars. Cette pièce a subi des restaurations.

Longueur : 0^m,215.

403 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

Recourbée en forme de corne, à quatre pans, elle est de bois d'ébène incrusté de nacre et d'ivoire; l'une de ces incrustations représente un personnage en costume du XVIIe siècle, coiffé d'un chapeau à plumes. Les montures sont en cuivre doré et gravé; elles sont bordées de découpages qui rappellent encore le style gothique de la dernière période. Crochet de suspension en fer.

Longueur : 0^m,220.

404 — **Poire à poudre**. — Travail italien (XVIe siècle).

Elle affecte la forme d'une demi-section de cône; elle est de cuir noirci estampé et ciselé, appliqué sur une âme de bois. Sur la face principale sont représentés des animaux jouant au milieu de rinceaux. Monture en cuivre.

Hauteur : 0^m,175.

405 — **Amorçoir**. — Travail napolitain (XVIIe siècle).

Il est d'écaille brune et affecte la forme d'une corne à quatre pans. Sur chacune des grandes faces sont représentées une chasse au cerf et une chasse au sanglier en nacre et en or incrustés. Trois cercles d'or contournent la base et le goulot fermé par un bouchon à tête plate, incrustée d'or. Sur le fond sont incrustées les initiales E.F.D.D.S.

Longueur : 0^m,18.

406 — **Amorçoir**. — Travail français (époque de Louis XIV).

Il est d'écaille et affecte la forme d'une corne aplatie. Il est orné, sur ses grandes faces, de plaques de cuivre découpées à jour représentant, au milieu de rinceaux et de volutes, des scènes de chasse. Le goulot est

formé par une tête d'animal en cuivre ciselé. Le fond est garni d'une plaque également ciselée représentant Diane.

Longueur : 0m,225.

407 — **Cartouchière.** — Travail allemand (XVIe siècle).

De forme hémisphérique aplatie, elle est de fer repoussé ; sur le couvercle, on voit un buste d'homme casqué; sur le pourtour, sous deux arcades séparées par une figure en gaine, un cavalier antique et un homme caressant une femme qu'il tient sur ses genoux.

Hauteur : 0m,125.

408 — **Cartouchière.** — Travail allemand (1571).

De forme demi-cylindrique, elle est de bois recouvert de cuir noir et d'une plaque de fer repoussé : sur cette plaque de fer sont représentés deux lions soutenant un chiffre composé d'un H et d'un I entrelacés et couronnés, accompagnés de la date 1571 et d'un numéro d'ordre ainsi exprimé : no 12. Le même chiffre est également reproduit sur le couvercle.

Hauteur : 0m,13.

409 — **Poire à poudre.** — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de cuivre ciselé et bifurqué à sa base comme les poudrières en corne de cerf. Sur la face principale sont représentées des scènes de chasse ; à la face postérieure est placée une montre. L'une des branches supérieures s'ouvre à charnière et forme un compartiment séparé dans la poudrière.

Longueur : 0m,210.

410 — **Amorçoir.** — Travail allemand (1643).

De forme circulaire et bombée, il est décoré d'une plaque de cuivre repoussé et découpé à jour, représentant un buste de femme, des mascarons, des bouquets de fruits. Au revers, entièrement gravé, on voit un écusson palé au chef chargé de trois fleurs de lis, accompagné de la date 1643 et des initiales A. M. Tout alentour, dans quatre médaillons entourés de rinceaux, sont gravés deux bustes d'hommes et deux bustes de femmes en costumes du XVIIe siècle.

Diamètre : 0m,94.

411 — **Cartouchière.** — Travail allemand (XVe siècle).

Demi-cylindrique, elle est de bois incrusté de rinceaux de corne de cerf ; le couvercle, bombé et portant en son centre les armes de Saxe, est en fer gravé de rinceaux.

Hauteur : 0m,125.

412 — **Cartouchière.** — Travail allemand (1571).

Elle est presque cylindrique et recouverte de fer repoussé; on y voit, au-dessous d'un masque de lion, un H et un I entrelacés et couronnés, soutenus par deux lions. La date 1571 et l'indication no 20 accompagnent ces emblèmes répétés sur le couvercle.

Hauteur : 0m,135.

413 — **Poire à poudre.** — Travail italien (XVIe siècle).

Elle est de cuir noir, estampé et ciselé, en forme de bourse hémisphérique décorée de godrons en creux. Sur la gorge sont représentés un cartouche et des palmettes. Monture en fer doré. Au revers, on lit un fragment d'inscription en relief qui est peut-être un nom de fabricant :

C. B.
VILARD...

Hauteur : 0m,180.

414 — **Poire à poudre.** — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de corne de cerf sculptée, avec double bifurcation à sa base. Entre deux cartouches, décorés de feuillages, est représenté le Christ en croix; près du Christ est agenouillé un seigneur en costume du XVIe siècle, les mains jointes, la tête nue. Monture en fer.

Hauteur : 0m,25.

415 — **Poire à poudre.** — Travail français (XVIe siècle).

Elle est de corne de cerf sculptée et bifurquée à sa partie inférieure. Sur sa face principale est représentée, en bas-relief, la conversion de saint Paul. Le saint, entouré de soldats, vient de tomber de cheval et, dans le ciel, apparaît Dieu accompagné d'une banderole sur laquelle on lit :

SAVLLE. SAVLLE. QVID. ME. PERSEQVERIS.

Monture en fer.

Hauteur : 0m,290.

416 — **Poire à poudre.** — Travail italien (XVIe siècle).

Elle affecte la forme d'une demi-section de cône. Elle est de cuir ciselé et repoussé monté en cuivre. La décoration consiste en imbrications et en médaillons dans lesquels sont représentés des lions, des dragons, des oiseaux.

Hauteur : 0m,220.

417 — **Amorçoir.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Il affecte la forme d'un disque en ivoire gravé. Sur le pourtour de l'un des côtés on voit un général porté sur une litière et un escadron chargeant ; au centre est incrusté un médaillon d'argent représentant Sigismond III, roi de Pologne, accompagné de la légende :

SIG. III. D. G. REX. POM. DVX. Au revers, sur le bord, est gravée une bataille ; le centre a disparu. Monture en cuivre.

Diamètre : 0m,095.

418 — **Amorçoir.** — Travail allemand (XVIIe siècle).

Il est de bois et de forme découpée. La décoration consiste en incrustations d'étain, de corne de cerf et de nacre. Sur l'une des faces, on voit un cavalier portant un pistolet ; sur l'autre, un fou jouant de la musette, entouré de rinceaux sur lesquels sont perchés des oiseaux. Monture en fer.

Hauteur : 0m,175.

419 — **Cartouchière.** — Travail allemand (XVIe siècle).

De forme demi-cylindrique, elle est en bois recouvert de velours, et toute la monture, ainsi que le couvercle, est de fer gravé de rinceaux.

Hauteur : 0m,135.

420 — **Amorçoir.** — Travail italien (XVIe siècle).

Il affecte la forme d'un disque évidé en son centre. Il est de bois recouvert de fines incrustations de cuivre, de bois de couleur, d'os teint en vert et de corne de cerf.

Diamètre : 0m,115.

421 — **Amorçoir.** — Travail allemand (1584).

Il affecte une forme hémisphérique ; il est tout en ivoire gravé, cerclé d'argent, gravé de rinceaux ; le goulot, également d'argent, est surmonté d'un lion héraldique soutenant un écusson chargé d'un lion à queue de dragon. Sur la face principale, on voit, au centre, un cavalier sonnant du cor ; sur le terrain, on lit la date 1584 ; tout autour de ce médaillon central se déroule une chasse au cerf. Au revers, au milieu d'un paysage, est représenté le Jugement de Pâris.

Diamètre : 0m,095.

422 — **Poire à poudre**. — Travail italien (XVIe siècle).

Elle est de fer poli et affecte la forme d'une demi-section de cône. Sur sa face sont fixées des armoiries en cuivre rapportées : écartelé aux 1 et 4 de..... à la bande vivrée de....., aux 2 et 3 de..... à l'aigle couronné de.....; le tout sommé d'un timbre ayant un aigle pour cimier. Les anneaux de suspension, au nombre de 4, sont fixés à des mascarons de cuivre ; le haut et le bas de la pièce sont également garnis d'une bordure de cuivre découpé.

Hauteur : 0m,230.

423 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

De forme recourbée et aplatie, elle est de bois noir sculpté ; sur sa face principale est représenté un soldat appuyé sur une hallebarde, dans le costume de 1590 environ. Au revers est gravé un grand rinceau. Monture et anneau de suspension de fer doré.

Longueur : 0m.220.

424 — **Poire à poudre**. — Travail italien (XVIe siècle).

Elle est en forme de corne à quatre pans, tout en fer recouvert d'arabesques incrustées d'or et d'argent, exécutées suivant le système des Azziministes ; elle est munie à l'une de ses extrémités d'un large goulot et à l'autre extrémité d'un goulot plus petit qui servait d'amorçoir.

Longueur : 0m,220.

425 — **Poire à poudre**. — Travail flamand (XVIe siècle).

Elle est en forme de bourse, en cuir noir appliqué sur une âme de bois ; elle est garnie, sur ses tranches, de frettes de fer gravées de rinceaux ; l'embouchure est également garnie de fer gravé. Sur la partie antérieure est rapportée une bourse fermée par un bouton de fer gravé. Cordelière de suspension en soie jaune à laquelle est attachée une clef d'arquebuse gravée, munie d'un tourne-vis.

Gravée dans Lacroix et Séré, *le Moyen-Age et la Renaissance*, tome IV.

Hauteur : 0m,135. — Longueur de la clef : 0m,175.

426 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de corne de cerf et bifurquée à sa partie inférieure. Sur sa face principale est gravé un écusson d'armoiries, écartelé d'argent et de sable, entouré de grands rinceaux. Les creux de la gravure sont teintés en noir. Anneau de suspension et monture en fer.

Hauteur : 0m,24.

427 — **Poire à poudre**. — Travail italien (XVIIe siècle).

Elle est en os et de forme irrégulière. Sa surface est recouverte de gravures représentant un personnage coiffé d'un morion et armé d'une arquebuse, guettant, derrière un arbre, un cerf et une biche. Bordure de feuillages.

Hauteur : 0m,165.

428 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

Elle est de bois de noyer et affecte la forme d'une corne à quatre pans. Elle est incrustée de rinceaux de cuivre encadrant un médaillon de nacre gravée, sur lequel est représenté un buste d'homme dans le costume du commencement du XVIIe siècle. Monture en cuivre.

Longueur : 0m,20.

429 — **Poire à poudre**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

Elle est de bois noir incrusté d'argent gravé et affecte la forme d'une corne taillée à pans. Sur le devant, on voit un lion, tenant sous sa patte un petit chien ; d'autres animaux l'entourent, tandis qu'un singe grimpe à un grand rinceau qui se développe au-dessus de lui. La monture est de cuivre gravé et doré ; sur le fond, on voit un cerf.

Longueur : 0m,190.

430 — **Cartouchière.** — (XVIe siècle).

Elle est de soie noire, ornée de ganses d'or. Elle affecte la forme d'une bourse munie d'un passant destiné à s'accrocher à la ceinture. Une large patte, taillée en forme de cœur, garnit la partie inférieure; un crochet de cuivre, qui y est fixé, servait sans doute à retenir la clef de l'arquebuse.

Hauteur : 0^{m},455.

431 — **Poire à poudre.** — Travail italien (XVIe siècle).

Elle est de corne de cerf et bifurquée à sa partie inférieure. Sur sa face principale est représenté un cavalier au galop, en costume du milieu du XVIe siècle. Monture et crochet de suspension en fer.

Largeur : 0^{m},245.

432 — **Poire à poudre.** — Travail italien (XVIe siècle).

De corne de cerf et bifurquée à sa base, elle est décorée d'une figure d'homme nu, appuyé sur un bouclier et brandissant un cimeterre. Monture en fer.

Longueur : 0^{m},20.

433 — **Poire à poudre.** — Travail italien (XVIe siècle).

Elle est de corne de cerf, gravée et bifurquée à sa base. Sur la face principale, on voit une chasse au cerf et une vue de ville; au revers, un écusson chargé d'un lion, tenant un rameau accroché à un arbre, autour duquel est enroulée une banderole sur laquelle on lit :

IN TE DOMINE SPERAVI. DEL SIGNOR
PETRO DE LETIS DEL CASTRO S. ANGELO.

Monture et crochet de suspension en fer.

Longueur : 0^{m},26.

434 — **Poire à poudre.** — Travail allemand (fin du XVIe siècle).

En forme de corne aplatie, elle est de cuivre repoussé, ciselé et doré. Sur sa face principale, on voit deux guerriers à pied, vêtus à l'antique, qui se précipitent au devant d'un cavalier qui les menace d'un pistolet. Fond de paysage. Sur les côtés de la poudrière sont repoussés des entrelacs; sur le fond, un grand mascaron cornu.

Longueur : 0^{m},33.

435 — **Amorçoir.** — Travail italien (XVIe siècle).

Il est de forme allongée, en fer incrusté d'arabesques d'or, fabriquées suivant la méthode des Azziministes. Il est ouvert à ses deux extrémités et muni d'une clef pour monter le rouet.

Longueur : 0^{m},228.

436 — **Amorçoir.** — (XVIe siècle).

Piriforme et très allongé, il est de fer recouvert de feuillages d'or et d'argent, exécuté suivant la méthode des Azziministes. A sa partie inférieure, il est muni d'un tourne-vis et, à sa partie supérieure, de trois clefs pour monter le rouet.

Longueur : 0^{m},235.

437 — **Cartouchière.** — (Époque de Louis XV).

Elle affecte la forme d'une giberne; elle est cambrée de façon à épouser la forme du corps. En bois recouvert de maroquin noir, elle est fermée par une plaque d'argent damasquinée d'arabesques d'or, portant en son centre un petit médaillon d'argent en relief surmonté d'une couronne. La bretelle de suspension, munie d'une boucle et d'un passant damasquiné d'argent, est de soie bleue et jaune tissée d'argent.

Hauteur : 0^{m},70. — Largeur : 0^{m},190.

438 — **Amorçoir**.

Il est de fer gravé et orné de rinceaux se détachant sur un fond doré. Piriforme, il est muni, à sa partie inférieure, d'un tourne-vis, et, à sa partie supérieure, de trois clefs destinées à monter le rouet.

Longueur : 0m,185.

439 — **Amorçoir**. — (XVIIe siècle).

Il est de forme fuselée, en fer poli et décoré de feuillages ; le ressort de l'amorçoir est orné d'un mascaron ; la clef est double.

Longueur : 0m,123.

440 — **Cartouchière**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de forme demi-cylindrique, à base très large. Le couvercle, le pied et les bandes qui décorent les côtés sont de fer gravé de rinceaux.

Hauteur : 0m,150.

441 — **Poire à poudre**. — Travail italien (XVIe siècle).

Elle est en corne de cerf et bifurquée à sa partie inférieure. Sur la face principale est gravé un ange debout et jouant de la mandoline. Monture et crochet de suspension en fer.

Hauteur : 0m,20.

442 — **Amorçoir**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

Il est en buis sculpté et affecte la forme d'un disque évidé en son centre. Toute sa surface est occupée par un entrelacement d'animaux de haut-relief : on y voit quatre chiens attaquant un sanglier et un cerf. Le goulot est formé par un levrier de haut-relief en argent ciselé ; la tête, qui se lève et s'abaisse au moyen d'un ressort, forme couvercle. Chaîne de suspension en argent.

Diamètre : 0m,100.

443 — **Amorçoir**. — Travail allemand (XVIIe siècle).

Il est de noyer sculpté et formé par la réunion de trois animaux : un chien et un lion attaquant un cerf ; ils sont représentés en haut-relief et disposés en cercle. Monture en fer.

Diamètre : 0m,130.

444 — **Poire à poudre**. — Travail italien (XVIe siècle).

Elle est de corne de cerf, sculptée et bifurquée à sa partie inférieure. Sur la face principale est représenté Loth caressant une de ses filles pendant que sa seconde fille lui verse à boire. Encadrement formé de cuirs découpés, orné d'un mascaron à la partie supérieure. Monture en fer verni.

Hauteur : 0m,22.

445 — **Poire à poudre**. — Corne de cerf. Travail français (XVIe siècle).

Elle est décorée, sur sa face principale, d'une figure de Diane debout, sculptée en bas-relief, appuyée sur sa lance. Elle tient un cor de la main gauche et un carquois est suspendu sur son épaule. Près d'elle, un chien et un lièvre. Le dessous est décoré de feuillages gravés. Monture en cuivre.

Longueur : 0m,150.

446 — **Poire à poudre**. — Bois de noyer incrusté. Travail français (XVIe siècle).

De forme ovale, elle est de bois de noyer incrusté de rinceaux de corne de cerf. La partie centrale de chacune de ses faces est incrustée d'une plaque ovale de fer ciselé et doré. Une bande de fer gravé et doré, ornée de palmettes et de lambrequins, sertit la tranche munie de deux anneaux de suspension. Goulot en fer ciselé et doré.

Longueur : 0m,155.

447 — **Petite cartouchière.** — Travail allemand (1598).

De forme aplatie, elle est en bois recouvert de velours noir. L'ouverture est garnie d'un bandeau de fer gravé, orné de rinceaux comme le couvercle, qui se ferme à ressort. Sur la charnière, on lit la date 1 . 5 . 9 . 8 .

Hauteur : 0m,105.

448 — **Poire à poudre.** — Travail italien (XVIIe siècle).

En cuir noir et de forme aplatie, elle est montée en fer et munie, à sa partie postérieure, d'un crochet de même métal. Sur la face principale sont frappées en or, dans un losange accompagné de fleur de lis, les armoiries de la famille Médicis.

Longueur : 0m,180.

449 — **Poire à poudre en cuir ciselé.** — Travail italien (XVIe siècle).

De forme hémisphérique aplatie, munie d'un col resserré, elle est décorée de cartouches renfermant des figures de lions. Les cartouches sont bordés de feuillages rehaussés d'or. Monture en fer complétée par un crochet de suspension à la partie postérieure.

Longueur : 0m,175.

450 — **Poire à poudre en cuir ciselé.** — Travail italien (XVIe siècle).

En cuir noir, elle affecte la forme d'un tronc de cône sectionné verticalement suivant son diamètre. Sa décoration consiste en un grand cartouche accompagné de rinceaux et de figures de chien. Monture en cuivre.

Longueur : 0m,210.

451 — **Poire à poudre.** — Travail allemand (XVIe siècle).

Elle est de corne de cerf, sculptée et garnie de fer gravé d'arabesques et doré à sa partie antérieure. On y voit Sarah présentant Agar à Abraham. Cette scène est accompagnée de l'inscription :

ABRAM-BESCHLAFT-AGAR

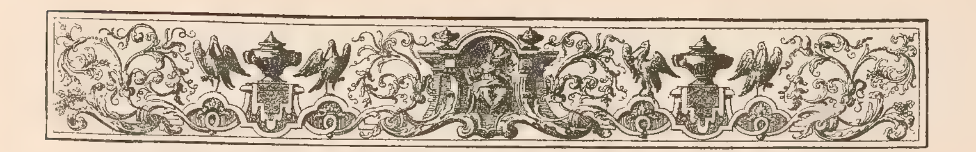
Longueur : 0m,22.

452 — **Cartouchière.** — (XVIe siècle).

En forme de bourse, elle est de cuir noir, bordée et décorée de galons. A l'intérieur se trouvent différents compartiments destinés à recevoir les cartouches. A la partie inférieure est fixé un passant, fait pour recevoir la clef de l'arquebuse.

Longueur : 0m,35.





MORS DE CHEVAL & MUSEROLLES

453 — **Mors de cheval.** — Travail italien (XVIe siècle).

Ce mors, dit mors à l'italienne, est de fer forgé, ciselé et décoré d'ornements découpés à jour et de feuillages relevés en bosse. Ses deux longues branches, recourbées en sens inverse, se terminent par un anneau mobile.

Hauteur : 0m,30.

454 — **Mors de cheval.** — Travail italien (XVIe siècle).

Mors, dit à l'italienne, de même forme et de même fabrication que le précédent. Les branches sont également recourbées en sens contraire et terminées par des anneaux mobiles.

Hauteur : 0m,30.

455 — **Mors de cheval.** — Travail italien (XVIe siècle).

Les longues branches, recourbées et terminées par des anneaux mobiles, sont gravées de rinceaux en partie ajourées et portent des traces de dorure. Elles sont ornées de deux larges bossettes circulaires en cuivre repercé à jour, appliqué sur un disque de fer : on y remarque des chérubins et des chimères.

Hauteur : 0m,35.

456 — **Mors de cheval.** — Travail italien (XVIe siècle).

Les longues branches, recourbées en S, se terminent par des anneaux mobiles, rivés sur une partie ajourée. Elles sont, ainsi que les larges bossettes circulaires, destinées à masquer l'attache des rênes, en fer gravé de grands rinceaux.

Hauteur : 0m,310.

457 — **Mors de cheval.** — Travail espagnol (XVIe siècle).

Ce mors est du genre de ceux dits à la genette. Ses branches sont ajourées, ornées de figures de lions couronnées et de petites pièces mobiles en forme de mains fermées. La gourmette affecte la forme d'un grand anneau.

Hauteur : 0m,230.

458 — **Mors de cheval.** — Travail allemand (XVIe siècle).

Ce mors, dit mors à l'allemande, est de fer ciselé et découpé à jour. Les longues branches, terminées par des anneaux mobiles, sont toutes ajourées et sont réunies par une *liberté de langue* de forme très compliquée, composée d'un anneau surmonté d'une coquille.

Hauteur : 0m,33.

459 — **Mors de cheval.** — Travail italien.

Les branches, recourbées en S ainsi que les bossettes destinées à cacher l'attache des rênes, sont de fer noirci, recouvert de rinceaux et d'arabesques dorés. Au centre de chacune des bossettes est repoussé un masque cornu.

Hauteur : 0m,310.

460 — **Mors de cheval.** — Travail espagnol (XVIe siècle).

Ce mors, de la forme de ceux dits à la genette ou de style bâtard, se compose de deux branches recourbées en S et décorées de feuillages et de petits personnages ciselés : la gourmette est en forme de grand anneau. Une série de petites pièces de fer en forme de main fermée, forment comme une frange sur le bord du mors.

Hauteur : 0m,200.

461 — **Muserolle de cheval.** — Travail allemand (?) (1564).

Elle est composée de claires-voies formées de branches découpées à jour et ciselées, représentant des feuillages. A partir du dessous des naseaux, ces branches vont se rejoindre en demi-cercle sous la ganache. Sur la partie médiane est fixé un dragon, et au dessous du bandeau, on lit la date 1564.

Diamètre : 0m,210.

462 — **Muserolle de cheval.** — Travail allemand (?) (1567).

Elle est de fer ciselé, repercé à jour et doré. Elle se compose de larges bandeaux de feuillage et d'une rosace réunie sur une armature dont les branches vont se rejoindre en demi-cercle sur la gauche. Au dessous du bandeau, on lit la date 1567.

Diamètre : 0m,210.

463 — **Bossettes (deux) de mors.** — Travail espagnol (XVIe siècle).

Elles sont de cuivre doré et de forme circulaire, bombées en leur centre. Sur ce centre, on voit un homme endormi, accompagné d'un génie appuyé sur une tête de mort. Cette composition en relief se détache sur un fond émaillé de blanc et de bleu lapis. Sur le bord se déroulent des ornements sectionnés par quatres couronnes ouvertes; ces ornements, sur fond émaillé, imitent le travail du filigrane.

Diamètre : 0m,090.

464 — **Bossette.** — Travail espagnol (XVIe siècle).

Cette bossette, qui provient d'un mors de cheval, est de cuivre doré et émaillé; bombée et découpée à jour en son centre, elle est décorée sur toute sa surface d'émaux champlevés imitant des émaux cloisonnés et filigranés. Les tons des émaux, qui n'ont pas subi de polissage après la cuisson, sont le rouge sombre, le blanc bleuâtre et le bleu lapis.

Diamètre : 0m,120.

465 — **Bossette d'ornement.** — Travail espagnol (XVIe siècle).

Cette bossette, destinée à décorer un mors, est de cuivre fondu et doré. Sur sa partie centrale très bombée, est représenté un homme assis, accompagné d'un génie appuyé sur une tête de mort et tenant un sablier. Sur les bords sont disposés des arabesques alternant avec des couronnes imitant des ornements en filigrane. Les fonds sont grossièrement émaillés de blanc et de bleu lapis.

Diamètre : 0m,87.





ÉTRIERS ET ÉPERONS

466 — **Paire d'étriers.** — (xve siècle).

Ils sont de fer plaqué de cuivre. L'un des bords de leur palette est recourbé au-dessous du pied. Les branches, de forme aplatie, sont ornées de découpages de style gothique et de filets gravés. Leur sommet est garni d'un large passant de courroie. Les branches sont arquées en sens inverse pour le pied droit et le pied gauche.

Hauteur : 0m,145. — Largeur : 0m,12.

467 — **Paire d'étriers.** — (xve siècle).

Ils sont de fer forgé et ciselé. Les palettes se composent de barreaux de fer tordus. Les branches sont élargies, cannelées et découpées à leur extrémité inférieure, et se réunissent sur un passant de courroie garni d'une plaque de cuivre, ornée d'un trèfle découpé à jour.

Hauteur : 0m,135. — Largeur : 0m,170.

468 — **Paire d'étriers.** — (Commencement du xvie siècle).

Ils sont de laiton, et leur palette fort large est découpée à jour. Les branches, très larges et cannelées à leur extrémité inférieure, se réunissent sur un large passant de courroie, décoré d'un mascaron et d'une coquille renversée.

Hauteur : 0m,120. — Largeur : 0m,120.

469 — **Paire d'éperons.** — Travail allemand (xve siècle).

Ils sont de fer plaqué de cuivre jaune. Les talonnières sont découpées à jour et décorées de nervures ainsi que les boucles d'attache. Les branches, très longues, sont terminées par des molettes à six pointes.

Proviennent de la collection Sater, à Augsbourg.

Longueur de la branche : 0m,18.

470 — **Paire d'éperons.** — Travail allemand (xve siècle).

De bronze doré, les talonnières, recourbées ainsi que les branches très longues que terminent des molettes à six rayons, sont décorées de feuillages gravés de style gothique.

Longueur de la branche : 0m,165.

471 — **Paire d'éperons.** — Travail italien (xvie siècle).

Les talonnières recourbées, terminées par une boucle et des crochets d'attache, la branche, munie d'une molette à huit rayons, sont de fer noirci et décoré d'arabesques d'or, exécutées suivant le procédé des Azziministes. L'intérieur des talonnières est également orné de rinceaux d'or.

Longueur : 0,m120.

472 — **Paire d'étriers**. — Travail italien (XVIe siècle).

Les palettes sont composées de deux barreaux de fer doré, et les branches plates, ainsi que le passant de courroie, sont de fer ciselé et doré, avec compartiments d'arabesques damasquinées d'or et d'argent.

Hauteur : 0m,155. — Largeur : 0m,120.

473 — **Paire d'étriers**. — Travail italien (XVIe siècle).

Ils sont de bronze doré. La palette se compose de quatre barreaux dont deux sont décorés de mufles de lion. Sur les branches, on voit une faunesse soutenant un chaton enchassant une pointe de diamant, et un grand vase surmonté de têtes d'animaux fantastiques. Le passant de courroie est orné d'un mascaron.

Hauteur : 0m,160. — Largeur : 0m,115.

474 — **Paire d'étriers**. — Travail italien (XVIe siècle).

Ils sont de fer ciselé et découpé à jour. La palette, très large, est décorée de rinceaux de feuillages entrelacés, et ornée sur sa tranche de chérubins ciselés; sur les branches on voit, sous des arcades surmontées de chérubins et accompagnées de festons : Mars, nu et debout, appuyé sur une lance et un bouclier; Hercule et le lion de Némée; Hercule, appuyé sur sa massue; Mars, armé d'un bouclier et d'une épée. Le passant de courroie, placé entre des volutes de haut-relief, est mobile.

Hauteur : 0m,165. — Largeur : 0m,15.

475 — **Paire d'étriers**. — Travail français (XVIe siècle).

Ils sont de bronze doré et présentent dans leur pourtour un riche décor en bas-relief composé de cariatides, de mascarons, de figurines et d'oiseaux. La palette découpée à jour se compose d'entrelacs couverts de fines arabesques gravées.

Collection Londesborough.

Hauteur : 0m,170. — Largeur : 0m,115.

476 — **Paire d'étriers**. — Travail italien (XVIe siècle).

Ils sont de bronze doré. La palette est formée de barreaux dont le premier est incliné en avant. Les branches sont décorées de mascarons, de trophées et de cornes d'abondance. Un mufle de lion orne le passant de courroie.

Hauteur : 0m,190. — Largeur : 0m,120.

477 — **Paire d'étriers**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Ils sont de fer ciselé et ajouré. La palette est décorée d'entrelacs et bordée d'une dentelle à jour. Sur les branches, dans des médaillons superposés, sont représentés des aigles, les ailes éployées. Sur le passant de courroie est ciselé un écusson d'armoiries écartelé, surmonté d'un casque couronné et entouré de lambrequins : aux 1 et 4 de..... à la fasce de....., aux 2 et 3 de..... à l'aigle de.....

Hauteur : 0m,185. — Largeur : 0m,145.

478 — **Paire d'éperons**. — Travail italien (XVIe siècle).

Ils sont de fer noirci, plaqué d'ornements d'argent représentant des masques et un ornement pointillé. Les talonnières sont munies de boucles et de boutons d'attache; les branches, très courtes, sont terminées par des molettes à cinq pointes.

Longueur totale : 0m,080.

479 — **Paire d'éperons**. — Travail espagnol (XVIe siècle).

Ils sont de fer ciselé. Sur les talonnières, terminées par des crochets et des boucles d'attache, sont disposés des feuillages frisés, ciselés en fort relief. Les branches de molettes sont formées par des figures de dauphins sur lesquelles se dressent des lions tenant la molette dans leur gueule : celle-ci est une étoile à douze rayons, dont six sont terminés par des têtes de serpent.

Longueur totale : 0m,130.

480 — **Paire d'éperons**. — (XVIe siècle).

Ils sont de fer ciselé, poli et découpé à jour. Les talonnières, terminées par des crochets et de larges boucles d'attache, les branches coudées qui supportent de grandes molettes à cinq rayons, sont recouvertes entièrement de guillochages alternant avec des ajours en forme de cœur.

Longueur totale : 0m,150.

481 — **Éperon**. — Travail italien (XVIe siècle).

Il est de fer, plaqué d'ornements d'argent, représentant des masques et des ornements pointillés. La talonnière, terminée par une boucle et des boutons d'attache, est articulée; la branche, qui supporte la molette à cinq pointes, est très courte.

Longueur totale : 0m,115.

482 — **Paire d'éperons**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Ils sont de fer ciselé et poli. Sur les talonnières, décorées de fleurettes, prend naissance un dragon dont le cou, en se recourbant, forme la tige qui supporte la molette en forme de fleurettes; des têtes d'aigle ou de dragon de même style décorent les boucles d'attache.

Longueur totale : 0m,150.

483 — **Paire d'éperons**. — Travail italien (XVIe siècle).

Ils sont de fer gravé de feuillages et argentés; les talonnières sont terminées par des boucles et des crochets d'attache, et les branches qui supportent les grandes molettes en forme de fleur à sept pétales sont recourbées.

Longueur totale : 0m,175.

484 — **Paire d'éperons**. — Travail italien (XVIe siècle).

Les talonnières, ainsi que les branches coudées qui supportent les larges molettes en forme de fleur à sept pétales, sont de fer plaqué d'ornements d'argent, représentant des têtes d'ange et des fleurs; les fonds, ainsi que les molettes, portent des traces de dorure.

Longueur totale : 0m,140.

485 — **Paire d'éperons**. — (XVe siècle).

Ils sont de fer ciselé et découpé, et leurs branches présentent quelques placages de cuivre. La molette à six pointes est enchâssée dans une rosace de style gothique, accompagnée de deux figures de lion.

Ces étriers sont cloués sur une garniture de cuir noir gravé, muni d'un sous-pied, et qui se laçait sur la chaussure.

Longueur de la branche de la molette : 0m,085.

486 — **Paire d'éperons**. — Travail italien (fin du XVIe siècle).

Les talonnières, terminées par des boutons et des crochets d'attache, ainsi que les branches des molettes, sont de fer, orné d'incrustations d'argent, représentant des feuillages. Les molettes sont très petites; l'une d'elles, qui a été remplacée, est de cuivre.

Longueur totale : 0m,120.

487 — **Paire d'éperons**. — Travail italien (XVIe siècle).

Ils sont de fer gravé, et sur un fond doré se détachent des ornements plaqués d'argent, représentant des fleurettes et une bordure pointillée. Les talonnières sont garnies de crochets d'attache et d'une large boucle découpée à jour. Les branches, terminées par de grandes molettes à cinq pointes, sont de forme coudée.

Longueur totale : 0m,160.

488 — **Paire d'étriers.** — Travail espagnol (1738).

Il sont de fer ciselé et découpé à jour et de forme orientale. Les palettes sont garnies de deux longs pendants et les branches de deux grandes oreilles, sur lesquelles sont représentés des animaux au milieu de feuillages. Au-dessous du passant de courroie, on voit une aigle héraldique à deux têtes, et plus haut, la signature : *Morales me fesit âno de 1738.*

Hauteur : 0^{m},450. — Largeur : 0^{m},275.





ACCESSOIRES DIVERS

489 — **Porte-épée.** — (XVIe siècle).

Il se compose de trois pattes de velours rouge à ganses d'or, réunies par un crochet de fer ciselé et garni à sa partie inférieure de neuf boucles de fer ciselé ; une courroie, terminée par un crochet, part du bas des pattes et venait se raccrocher à la ceinture, qui est de velours ; elle est terminée par une boucle et munie de deux anneaux.

Hauteur : 0m,280. — Longueur de la courroie : 0m,430. — Longueur de la ceinture : 0m,900.

490 — **Ceinture.** — Travail allemand (fin du XVe siècle).

Elle est de cuir noir piqué de soie verte. La boucle et le pendant sont de cuivre ciselé et découpé à jour, et reproduisant des dessins empruntés à l'architecture gothique de style flamboyant. Le crochet de suspension, placé sur le côté, est rattaché à deux pièces de cuivre décorées de la même manière. Trois clous de cuivre, dont la tête est ouvrée de feuillages, sont fixés sur la courroie.

Longueur : 0m,790.

491 — **Crochet de ceinture.** — Travail italien (XVIe siècle).

Il est de fer ciselé et damasquiné d'arabesques d'or sur ses deux faces. Il est composé de deux parties ovales destinées à être rivées sur les deux pattes d'étoffe soutenant l'épée.

Hauteur : 0m,063.

492 — **Porte-épée.** — (Fin du XVIe siècle).

Il se compose de deux pattes de drap d'or, munies de boucles et réunies par un crochet de fer découpé et doré ; une courroie, terminée par un crochet destiné à rejoindre la ceinture, part du bas de l'une des pattes.

Collection Goupil.

Hauteur : 0m,480. — Longueur de la courroie : 0m,300.

493 — **Porte-épée.** — (XVIIe siècle).

Il se compose de deux pattes de velours bleu brodées d'argent, munies de deux larges boucles et d'un crochet de suspension en fer, orné d'incrustations d'argent. Du bas de l'une des pattes part un crochet qui se rattachait à la ceinture.

Hauteur : 0m,180. — Longueur de la courroie : 0m,300.

494 — **Porte-épée.** — (XVIIe siècle).

Il se compose de deux pattes de velours noir, brodées de feuillages d'or et d'argent, réunies par un crochet de fer ciselé, doré et damasquiné d'or ; l'extrémité de chaque patte est munie de quatre courroies accompagnées de boucles ciselées.

Longueur : 0m,300.

495 — **Bourse**. — (XVIe siècle).

Elle est de cuir blanc et le fermoir est en fer orné de deux petites têtes de chérubin. L'intérieur est divisé en deux poches et, sur la partie antérieure, sont ménagées deux autres poches fermées par des cordons.

Hauteur : 0m,190.

496 — **Boucle et garniture de baudrier**. — (XVIIe siècle).

La boucle est de fer ciselé ; de chaque côté du passant sont représentées deux figures d'hommes, nus, luttant contre un serpent et un lion. Entre ces deux figures sont ciselés des trophées et des feuillages. La garniture de l'extrémité du baudrier offre une figure de Mars brandissant une épée, debout, au milieu des nuages.

Largeur de la boucle : 0m,135. — Hauteur de l'extrémité du baudrier : 0m,065

497 — **Ceinturon**. — (XVIe siècle).

Il est de cuir, recouvert de soie noire, brodée d'argent. L'anneau de suspension pour le porte-épée, la boucle et l'extrémité du ceinturon, les œillets pour les ardillons sont d'argent ciselé.

Longueur : 0m,120.

498 — **Boucle de baudrier**. — (XVIIe siècle).

De forme très allongée, elle est de fer incrusté de rinceaux et de deux petites figures couchées d'or et d'argent.

Hauteur : 0m,158.

499 — **Ceinture**. — Travail japonais.

Elle se compose de 21 plaques de fer rectangulaires, appliquées sur d'autres plaques de corne de cerf, et réunies par des anneaux. Chaque plaque est recouverte d'appliques d'argent, représentant des dragons ou des lions. La ceinture se termine par deux crochets.

Longueur : 1m,38.

500 — **Chaîne de cou**. — (XVIe siècle).

Elle est de cuivre et se compose d'anneaux carrés doubles, réunis par d'autres anneaux carrés, disposés en sens inverse. Chaque anneau est orné de perles.

Longueur : 1m,540.

501 — **Fourreau de dague**. — Travail allemand (XVIe siècle).

Il est de fer noirci, repoussé et décoré sur sa face principale de médaillons composés de cuirs découpés dans lesquels sont représentées des femmes debout : un bouton à plusieurs étages de moulures le termine à sa partie inférieure.

Longueur : 0m,295.

502 — **Bourse double**. — Travail italien (XVe siècle).

Elle est de cuir blanc, piqué de soie rouge dessinant une course de rinceaux. La monture est de cuivre ciselé et doré et orné de feuillages. Sur la baguette de cuivre, munie d'un anneau de suspension qui réunit les deux parties de la monture sont gravées des lettres gothiques, disposées en trois groupes sur chaque face :

M EL IO
R ER IT

Hauteur : 0m,220.

503 — **Fermoir d'escarcelle**. — Travail français (XVIe siècle).

Il est en fer, de forme ovale, et surmonté sur chacune de ses faces d'un double motif architectural ajouré de style gothique. A sa partie supérieure, attache à base carrée et rosace découpée placée entre deux tourelles crénelées.

Hauteur : 0m,200. — Largeur : 0m,130.

504 — **Sous-garde en fer ciselé**. — Travail italien (XVIIe siècle).

De fer ciselé, sur toutes ses faces, elle est ornée d'une tête de lion et d'une figurine de dragon.

Longueur : 0m,145.

505 — **Pontet de sous-garde en fer ciselé**. — Travail italien (1643).

Il est décoré d'une figure d'Atlas terminé en gaine, supportant le globe du monde accompagné de deux génies portant eux-mêmes des globes. Au-dessus de la sphère, un écusson sur lequel on lit la devise : INDEFESSA VTRINQVE MAGNITVDO ; au-dessus les armes de France. Au revers est gravée la signature : PETRVS ANCINVS. REGIENSIS.F(ecit) MDCXXXXIII.

Provient de la décoration de la même arme que le numéro précédent.

Longueur : 0m,300.

506 — **Porte-épée**. — (XVIe siècle).

Il est de velours noir brodé d'or. Chacune de ses deux parties est munie de quatre boucles en fer noirci, incrustées d'or. Le crochet de suspension, en fer ciselé et doré, montre un cerf, un chien et des compartiments d'arabesques.

Longueur : 0m,30.

507 — **Cor**. — Fer (XVIIe siècle).

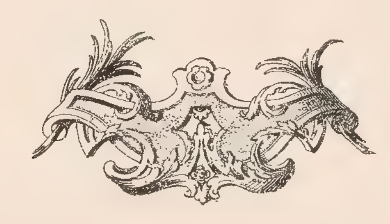
De forme recourbée, à pavillon peu développé, il est muni vers son milieu d'un anneau de suspension qui divise son ornementation en deux parties. La partie inférieure est entièrement décorée de feuillages repoussés et ciselés ; sa partie supérieure imite un branchage autour duquel s'enroule une guirlande de feuilles de chêne.

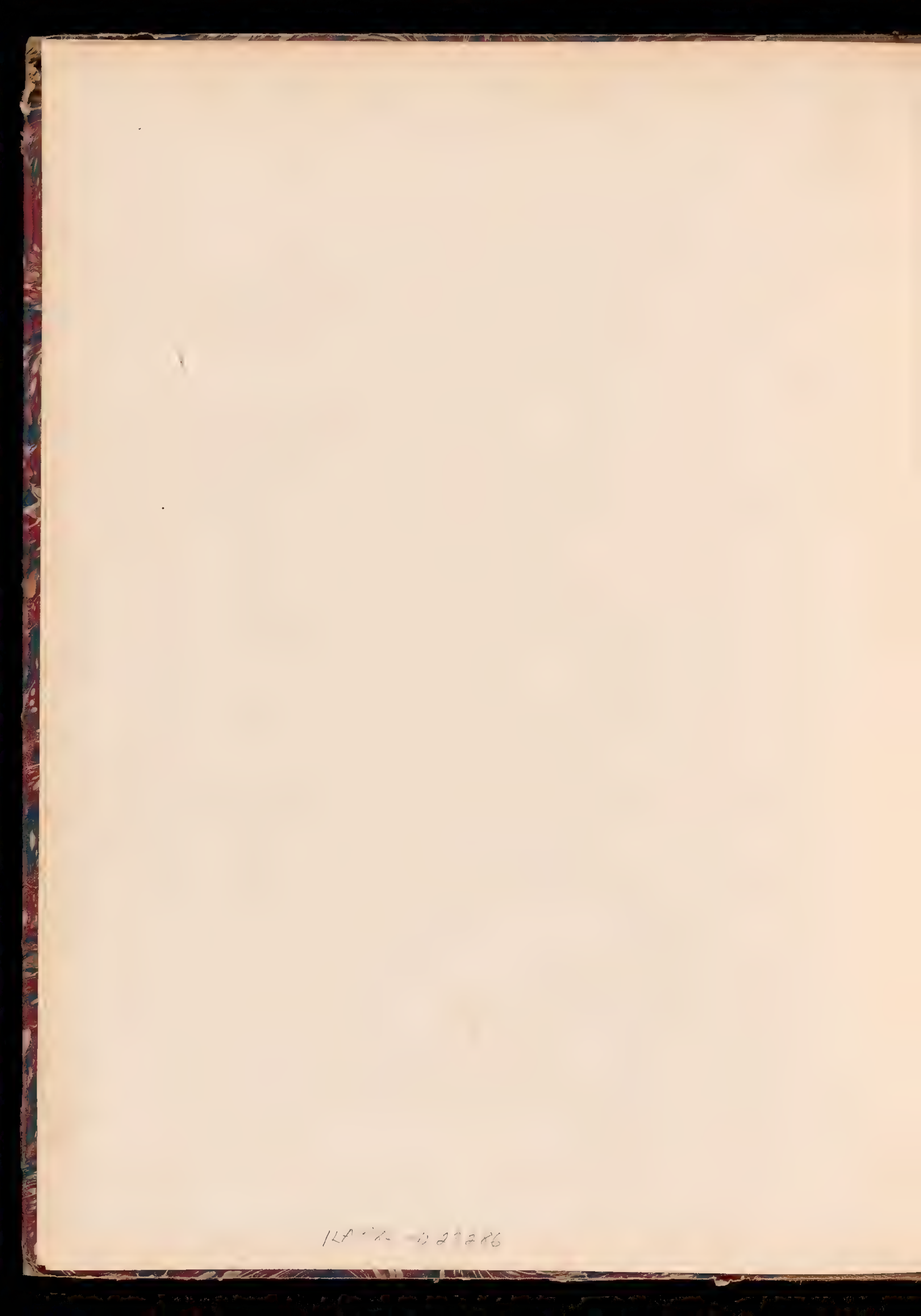
Longueur : 0m,30.

508 — **Cor**. — Fer (Style Renaissance).

Il est de forme recourbée et muni d'une hanche de corne à laquelle pend un fragment de chaîne de fer. Un anneau ciselé le divise en deux parties; la partie supérieure est godronnée ; la partie inférieure est recouverte de feuillages repoussés et ciselés.

Longueur : 0m,320.








GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01277 4747





